LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Bersier (JE.). — Aux quatre vents de l'estampe (J. Lethève)	
Holleaux (M.). — Études d'épigraphie et d'histoire grecques. T. VI (C. ASTRUC) *71	
Hussmann (H.). — Über das Buch (A. LABARRE)*72	-
Kotvan (I.). — Rukopisky Univerzitnej knižnice v Bratislave (A. LABARRE) *72	¿O
Le Bailly (A.). — Initiation à la reliure d'art (A. LABARRE)*72	ļ.
Mariani Canova (G.). — La Miniatura veneta del Rinascimento, 1450-1500 (F. AVRIL). *72	2 1
Matos (M. de M. F. de). — Impressores, editores e livreiros no Porto do século XV ao século XVIII (MT. LAUREILHE)	23
Mertens (P.). — Recherches de papyrologie littéraire. I. Concordances (C. ASTRUC) *72	_
Para a história do livro em Portugal (MT. LAUREILHE)	
Pateman (F.) et Young (L. C.). — Printing science 2nd ed (Y. Guéniot)	
Peixoto (j.). — Para um corpus documental do livro impresso em Portugal nos séculos XV e XVI (MT. LAUREILHE)	
Quaerendo. A quarterly journal from the Low countries (A. LABARRE)	25
Res litteraria Hungariae vetus operum impressorum, 1473-1600 (A. LABARRE) *72	26
Schimmel (A.). — Islamic calligraphy (G. VAJDA)	28
Sineux (S.). — Initiation au dessin de la lettre (A. LABARRE)	28
Bergerol (C.). — Initiation à l'informatique. 2 (MT. LAUREILHE)	29
Centre national de la recherche scientifique. Centre de documentation. Paris. — Bulletin signalétique, section 350, pathologie générale et expérimentale. Thesaurus	
(Y. Guéniot)*73	30
Charon (J. E.). — L'Age de l'ordinateur (MT. LAUREILHE)	30
Computer (The) and music (P. Gaillard)	32
Music by computers (P. Gaillard)	32
Data processing in biology and geology (J. ROGER)	34
Foster (J. M.). — Automatic syntactic analysis (M. Gross)	3 :
Ghosal (A.). — Some aspects of queuing and storage systems (J. Hebenstreit) *73	35
Language and automation (M. Gross)	3 :
Loughborough university of technology. — MINICS, Minimal input cataloguing system (MT. LAUREILHE)	3 '
Flintshire county library. Computer section. Mold. — Computer cataloguing system (MT. LAUREILHE) *73	_
·	-
Nagel (K.). — Bibliographie zum Fachgebiet Revision und Kontrolle bei elektronischer	
Datenverarbeitung (J. Hebenstreit)	
Naylor (T. H.). — The Design of computer simulation experiments (J. Hebenstreit) *73 Procédures d'analyses sémantique appliquées à la documentation scientifique (M. Gross) *73	-
1 roccaures a analyses semanlique appliquees a la aocumentation scientifique (191. GROSS) "75	5

Vance (D.). — Museum data banks (MT. LAUREILHE)	*739
Vernet Gines (J.) et Guilera (L.). — Catalogación de biblioteca por medio de ordena-	
dores (MT. Laureilhe)	*740
Vickery (B. C.). — Techniques of information retrieval (M. Gross)	*742
Warner (M.) et Stone (M.). — The Data bank society (MT. LAUREILHE)	*742
Pérez Rioja (J. A.). — Las Casas de cultura (MT. LAUREILHE)	*743
Tuer (A. W.). — Pages and pictures from forgotten children's books (M. Bouyssi)	*745
American library association. Audiovisual committee. — Guidelines for audiovisual	
materials and services for public libraries (A. THILL)	*745
Essays in honour of Victor Scholderer (A. Labarre)	*747
Gadille (J.). — Guide des archives diocésaines françaises (R. RANCŒUR)	* 748
Harrod (L. M.). — The Librarian's glossary (C. GAILLARD)	* 750
L'Information scientifique et ses usagers (P. VENDRIN)	* 750
Katzel (R.). — Reference books (MT. LAUREILHE)	*752
Landau (R. A.) et Nyren (J. S.). — Large type books in print (A. FIERRO-DOMENECH)	*752
Nestler (F.). — Friedrich Adolf Ebert (A. LABARRE)	*752
Van Der Vekene (E.). — Répertoire des bibliothèques scientifiques ou populaires au	
Grand-Duché de Luxembourg (A. Labarre)	*753
Library (The) journal book review 1969 (A. Fierro-Domenech)	*753
Robinson (A. M. L.). — Systematic bibliography (MT. LAUREILHE)	*754
Albrecht Dürer Das gesamte graphische Werk. Bd 1 und 2 (M. PRÉAUD)	* 755
Battisti (C.). — Autobibliografia (A. FIERRO-DOMENECH)	*756
Biographisches Lexikon zur deutschen Geschichte (J. Betz)	*756
Burgess (G. S.). — Contribution à l'étude du vocabulaire pré-courtois (A. FIERRO-	. .
Domenech) Carayon (A.). — Bibliographie historique de la Compagnie de Jésus (L. Desgraves)	*757
Carayon (A.). — Bioliographie historique de la Compagnie de Jesus (L. Desgraves) Chinese local histories (R. Pélissier)	*757
Cordier (H.). — Essai bibliographique sur les œuvres d'Alain-René Lesage (L. DES-	*757
GRAVES)	*758
Demiéville (P.). — Récents travaux sur Touen-houang (R. PÉLISSIER)	*758
Dictionnaire du français contemporain (J. Argant)	*758
Documentary problems in Canadian history (D. REUILLARD)	*759
Dufourcq (N.). — Le Livre de l'orgue français (D. CHAILLEY)	*760
Duraffour (A.). — Glossaire des patois francoprovençaux (A. FIERRO-DOMENECH)	*763
Dvornik (F.). — Les Slaves (D. PAVAGEAU)	*763
Histoire de la littérature française. T. 1 et 2 (R. RANCŒUR)	*764
Markov (W.). — Exkurse zu Jacques Roux (H. Dubief)	*765
Morris (R. B.) et Irwin (G. W.). — Harper encyclopedia of the modern world (A. FIER-	. •
RO-DOMENECH)	*766
Repertorio bibliografico della letteratura americana in Italia 1945-1954 (E. Her-	
MITE)	*766
Stewart (G. R.). — American place-names (S. THIÉBEAULD)	*767
Taplin (G. W.). — Canadian chronology (A. FIERRO-DOMENECH)	*769
West (G. D.). — An Index of proper names in French Arthurian verse romances. 1150-	
1300 (A. FIERRO-DOMENECH).	*769
Angeville (A. d'). — Essai sur la statistique de la population française (A. FIERRO-	
DOMENECH)	* 770
Association for systems management. Cleveland (Ohio). — An Annotated bibliography	*
for the systems professional. 2nd ed (MT. Laureilhe)	*770

*739

LIAS;	//-
Boogaerts (M.), Bruch (M.) et Seiler (A.). — Bibliographien zu Erziehung, Politik und	
Geschichte im Kongo-Kinshasa (A. FIERRO-DOMENECH)	*772
Ch'en (J.). — Mao Papers. Anthology and bibliography (R. PÉLISSIER)	*772
Dale (L. A.). — A Bibliography of French labor (A. FIERRO-DOMENECH)	*773
Guerre de 1870-1871 (MT. Laureilhe)	* 773
Institut international d'administration publique. Paris. — L'Administration marocaine	
par M. Rousset (A. Fierro-Domenech)	*774
Favoreu (L.). — L'Ile Maurice (A. FIERRO-DOMENECH)	*774
Vanderlinden (J.). — La République Rwandaise (A. Fierro-Domenech)	*774
Manpower planning. A bibliography (A. FIERRO-DOMENECH)	*775
Organigrammes des institutions françaises (MT. POUILLIAS)	*775
Pemberton (J. E.). — British official publications (G. Boisard)	*776
Vente (R. E.) et Seul (D.). — Makro-ökonomische Planung. Eine Bibliographie	,,-
(A. Fierro-Domenech)	*777
Archimbaud (J.). — Bibliographie et recherche documentaire en médecine et en phar-	,,,
macie. T. I (Dr A. HAHN)	*777
Bauer (K. M.) et Blotzheim (U. N. G. von). — Handbuch der Vögel Mitteleuropas	111
Bd 2 und 3 (Y. LAISSUS)	* 779
Bergen (W. von). — Wool handbook. Vol. II (DY. GASTOUÉ)	*779
Biologie (La). T. I et II (P. FORLOT)	*780
Booth (K. M.). — Dictionary of refrigeration and air conditioning (DY. GASTOUÉ).	*780
Dictionary of scientific biography Vol. I (Y. LAISSUS)	*781
Dictionnaire technique de la mécanisation agricole. T. III (D. Kervégant)	*782
Essays in chemistry Vol. II (M. Destriau)	*782
États-Unis. Standards (National bureau of). — Tabulation of published data on electron	702
devices of the U.S.S.R. through March 1970 (Y. Guéniot)	* 783
Hauck (R. D.) et Bystrom (M.). — 15 N. A selected bibliography for agricultural scien-	703
tists (D. Kervégant)	*783
Husson (R.). — Glossaire de biologie animale (P. Forlot).	*784
Kleber (W.). — An Introduction to crystallography (J. Roger)	*784
KWIC (A) index to E.E.G. and allied literature, 1966-1969 (Y. Guéniot)	*785
Oppermann (A.). — Wörterbuch Kybernetik, deutsch-englisch (J. Hebenstreit)	*785
Progress in molecular and subcellular biology. Vol. I (P. FORLOT)	*786
Schutze (G.). — Bibliography of guides to the scientific, technical, medical literature.	700
Supplement 1963-1966 (Y. LAISSUS)	* 786
Standardization in immunofluorescence (M. DESTRIAU)	* ₇ 86
	*787
Studium (Das) der Biologie (P. FORLOT)	*787
Water (The) encyclopedia (J. ROGER)	*788 *-8-
Weiner (J.) et Roth (L.). — Wood waste (D. Kervégant)	* 789
Weiner (J.) et Roth (L.). — Air pollution in the pulp and paper industry (D. KERVÉ-	* -0-
GANT)	*789
Wennrich (P.). — Anglo-amerikanische Abkürzungen und Kurzwörter der Elektro-	*=0~
technik (J. Hebenstreit)	*789

*771

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2º PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR
LA DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES
ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

1997. — Bersier (J.-E.). — Aux quatre vents de l'estampe. — Nancy, Berger-Levrault, 1971. — 22 cm, 356 p., pl. [52 F]

L'intérêt des amateurs pour la gravure s'est encore accru au cours de ces dernières années, sans que se soient multipliés en même temps les ouvrages susceptibles d'éveiller le goût du public. C'est pourquoi il faut saluer comme il le mérite le livre de M. J.-E. Bersier intitulé Aux quatre vents de l'estampe. Œuvre d'un graveur qui peut parler en technicien, cette étude est aussi celle d'un homme connu par une histoire de l'estampe, plusieurs fois rééditée. Ses intentions sont, aujourd'hui, moins vastes : quatre études portant sur quatre maîtres, mais nous permettant de faire le tour en quatre sommets du panorama de l'estampe.

Avec Dürer, c'est la perfection un peu sèche du burin, prolongée par les sortilèges du fantastique, un art achevé dans lequel M. Bersier décèle justement l'orgueil de l'artiste. Le choix de Rembrandt ne se discute pas, tant il a élargi le domaine de l'estampe jusqu'à des limites que peu atteindront; l'eau-forte, avec les seuls effets du noir et du blanc, dépasse chez lui les possibilités mêmes de la peinture.

Avec d'autres techniques, Goya aborde lui aussi le surnaturel. « Absolument étranger au désir de plaire et de briller », il frappe juste en des séries de planches qu'on n'a pas fini de déchiffrer. La quatrième étude enfin porte sur Daumier, peut-être un peu moins sublime que les trois autres mais dont on ne peut oublier que Baudelaire l'a rapproché de Michel-Ange. Chez lui la virtuosité de la lithographie en fait un procédé qui transcende le grotesque quotidien.

Au total il s'agit moins ici d'histoire que d'un commentaire éclairant — à l'origine destiné aux élèves de l'École Estienne — qui, s'il n'apporte aucune révélation, nous introduit avec beaucoup de sensibilité à la compréhension de quatre maîtres de l'estampe.

Jacques Lethève

1998. — EISENHARDT (Ulrich). — Die Kaiserliche Aufsicht über Buchdruck, Buchhandel und Presse im Heiligen Römischen Reich Deutscher Nation (1496-1806). — Karlsruhe, C. F. Müller, 1970. — 23 cm, XII-168 p. (Studien und Quellen zur Geschichte des deutschen Verfassungsrechts. Studien, Bd 3.) [DM. 44]

La diffusion du livre peut être envisagée sous de multiples aspects; entre autres, il est nécessaire d'étudier les facteurs qui ont pu la favoriser ou l'entraver. Le problème de la censure est significatif; apparue peu après le livre imprimé, la censure s'est développée avec les luttes religieuses du xvie siècle et s'est rapidement étendue aux questions politiques.

C'est justement un chapitre important de l'histoire de la censure qu'écrit l'ouvrage de M. Eisenhardt. Il traite du contrôle impérial sur l'imprimerie, la librairie et la presse dans le Saint Empire romain germanique de 1496 à 1806. L'auteur trace d'abord une esquisse d'ensemble du développement d'un système de surveillance de l'imprimé; il souligne l'aspect régalien du contrôle des livres par l'Empereur, d'où découlait pour lui le droit d'octroyer des privilèges. Il décrit ensuite les sources juridiques du contrôle des livres, depuis les édits de 1512 et 1521 jusqu'au projet d'une nouvelle réglementation du livre en 1790. Puis il analyse cette législation, étudiant l'objet de la surveillance et les critères d'intervention des autorités de contrôle pour l'interdiction et la confiscation des livres, et la punition des intéressés d'après les lois impériales. Un autre chapitre présente ces autorités de contrôle et définit le ressort de leur compétence, qu'il s'agisse de l'administration impériale ou des autres organismes de l'Empire. La pratique des organismes impériaux dans l'exercice du droit de contrôle est alors étudiée, d'une part pour les écrits religieux, d'autre part pour les écrits politiques. L'auteur montre enfin que le développement du droit impérial en matière de livres avait à compter avec certaines interventions : celle de l'Église catholique de la Contre-Réforme essayant d'étendre son influence dans ce domaine, celle aussi des princes de toute taille qui se partageaient le sol de l'Empire, soucieux de défendre leurs prérogatives.

Cette recherche intéressante sera poursuivie pour le XIX^e siècle dans un volume actuellement en préparation; l'auteur envisage aussi la publication d'un recueil de sources inédites. Il faut remarquer que ce livre est une thèse de droit, soutenue à l'Université de Bonn, et qu'il veut faire avant tout œuvre juridique; par le sujet traité comme par la mise en œuvre de documents inédits, il apporte pourtant une contribution de valeur à l'histoire du livre, même si sa bibliographie manifeste une information insuffisante en ce domaine. Ce n'est pas la première fois que les juristes dans leur propre discipline éclairent certains aspects de l'histoire du livre; rappelons la thèse de M^{me} Herrmann-Mascard sur la censure à Paris à la fin de l'Ancien Régime, pour ne citer que l'une des plus récentes. C'est ainsi que la multiplicité des aspects sous lesquels on peut l'envisager amène au livre des chercheurs des disciplines fort diverses, dont le travail permettra par la suite de construire les synthèses nécessaires.

Albert LABARRE.

1999. — HOLLEAUX (Maurice). — Études d'épigraphie et d'histoire grecques. Tome VI. Bibliographie et index détaillé, par Louis Robert... — Paris, E. de Boccard, 1968. — 25 cm, XII-272 p., 4 pl.

En une trentaine d'années (de 1938 à 1968), avec une piété inlassable et un dévouement sans défaut, M. Louis Robert a élevé à la mémoire de son maître Holleaux le monument le plus durable et le plus utile, dont nous présentons ici le couronnement exemplaire. Sous le titre général d'Études d'épigraphie et d'histoire grecques, il a republié, groupés par sujets, la plupart des articles que Maurice Holleaux (1861-1932) avait donnés à de nombreuses revues, à partir de 1884. L'ensemble emplit cinq volumes (tomes I et II parus en 1938, t. III en 1942, t. IV en 1952, t. V en 1957), complétés par ce tome VI (1968), œuvre de M. Robert, qui facilite la consultation des précédents grâce à une bibliographie et à des index établis de magistrale façon, avec des additions constituant une mise à jour efficace et discrète. Ainsi les travaux du grand épigraphiste, de l'excellent historien de la période hellénistique sont placés de manière vivante à la disposition de tous les savants, qui auront toujours profit à consulter l'œuvre désormais rassemblée de Maurice Holleaux. M. Robert engage fortement les utilisateurs à ne citer maintenant les articles de son maître que d'après les cinq volumes des Études, car c'est seulement là que « l'on trouve la pensée authentique et dernière » de leur auteur : en effet, il a été tenu compte de notes manuscrites de celui-ci, et des paragraphes ont été supprimés selon son désir, tandis que quelques références récentes étaient ajoutées.

Le tome VI se compose de trois parties. La première (pp. 1-46) est consacrée à la bibliographie de Maurice Holleaux. Après le rappel des deux livres publiés de son vivant, et la table des matières des cinq volumes des Études, vient la double liste des articles parus dans des revues ou recueils : les 178 numéros sont d'abord classés (pp. 5-40) par ordre chronologique, puis (pp. 40-46) redistribués selon l'ordre alphabétique des revues. Il faut souligner que les articles non repris dans les Études sont analysés avec quelque détail dans la première liste, et que ces analyses ont été dépouillées pour l'index.

La deuxième partie (pp. 47-78) reproduit essentiellement plusieurs notices nécrologiques et des souvenirs relatifs au grand helléniste. Signées de noms illustres (S. Reinach, E. Bréhier, G. Radet, P. Roussel, L. Robert, M. Roques, U. von Wilamowitz-Moellendorff, G. Karo, L. Curtius, A. Deissmann), ces pages tracent le portait saisissant d'un être d'élite, d'un « Olympien » qui, notamment, assuma avec éclat, pendant dix ans, la direction de l'École française d'Athènes. Quelques impressions de voyage en mer, tirées d'un de ses carnets et datant de 1888, témoignent (pp. 72-78) de l'acuité de sa vision et de l'élégance de sa plume.

Enfin, la troisième partie (pp. 79-267) comprend trois précieux index : index général (pp. 79-201), index des mots grecs (pp. 203-231) et latins (pp. 231-232), index des documents étudiés, d'une part inscriptions et papyrus (pp. 233-248), et d'autre part textes littéraires (pp. 248-267).

Les quatre planches hors texte de la fin illustrent noblement le volume : elles offrent en fac-similés un médaillon de Maurice Holleaux, puis trois magnifiques inscriptions (de Delphes, de Didymes, et de Délos).

Charles ASTRUC.

2000. — Hussmann (Heinrich). — Über das Buch, Aufzeichnungen aus meinen Vorlesungen. — Wiesbaden, G. Pressler, 1968. — 25 cm, 109 p., fig., portrait. [Rel. DM. 48]

Formé à l'Institut supérieur des arts graphiques de Leipzig, Heinrich Hussmann enseigna pendant plusieurs années l'art du livre et les techniques graphiques à Cologne. Il rassemble aujourd'hui le meilleur de son enseignement dans un ouvrage d'une présentation originale, qui témoigne des qualités pédagogiques de son auteur. En effet, si l'on y trouve les principales leçons constituant son cours, ce n'est pas tant dans leur texte, qui est volontairement ramassé, que dans les nombreux dessins qu'il avait composés pour illustrer son enseignement.

Nous avons ainsi affaire à un livre d'images soutenues par un texte bref, clair et précis, qui réussit à contenir en une centaine de pages l'essentiel (et même plus) de ce qu'il faut savoir sur le livre, son évolution, sa constitution, sa présentation. Partant des différentes formes du livre depuis l'Antiquité, l'auteur en décrit les supports, insistant particulièrement sur la fabrication du plus important, le papier; il passe ensuite à la reliure, puis à l'écriture dont il survole l'histoire avant de montrer comment on construit la lettre. Une place importante est évidemment faite à la typographie sous ses différents aspects, et aussi à la mise en page. Enfin l'auteur décrit les divers procédés d'impression du texte et de l'image, tant manuels que mécaniques et photographiques.

Par sa densité documentaire, par la clarté de sa présentation, comme par ses qualités pédagogiques, cet ouvrage est à recommander à tous ceux qui ont besoin d'une initiation sérieuse au livre, entre autres aux futurs bibliothécaires; l'illustration, abondante et suggestive, permettra à ceux qui ne peuvent pas comprendre le texte de tirer quand même profit de ce livre.

Albert LABARRE.

2001. — KOTVAN (Imrich). — Rukopisky Univerzitnej knižnice v Bratislave. — Bratislava, Univerzitná knižnica, 1970. — 24 cm, 546 p., 24 pl.

Le D^r Kotvan est l'auteur de plusieurs travaux bibliographiques; il a publié notamment des répertoires d'incunables de bibliothèques slovaques ¹. Il nous offre à présent le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque universitaire de Bratislava.

Cette bibliothèque est de fondation récente et ne possédait qu'un seul manuscrit dans ses collections initiales. Mais elle reçut bientôt 112 manuscrits de l'ancienne bibliothèque des Jésuites et, de 1919 à 1950, ce fonds s'enrichit de nombreux legs, dons et acquisitions. En 1950, la nationalisation des bibliothèques religieuses et nobles de Slovaquie lui apporta un nouvel accroissement, si bien que le présent catalogue peut répertorier 1310 unités. L'intérêt de ce fonds est surtout documentaire; les manuscrits datent essentiellement des XVIII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, quelques-uns sont même du XX^e; seuls 18 manuscrits sont plus anciens (1 du XIII^e siècle, 1 du XIV^e, 14 du XV^e et 2 du XVI^e) et, à une exception près, ils proviennent des nationali-

^{1.} Voir: B. Bibl. France, 15e année, No 2, févr. 1970, pp. *143-*144, no 386.

ANALYSES *72I

sations de 1950. A cet ensemble, il faut ajouter 285 manuscrits orientaux qui ont fait l'objet d'un catalogue particulier, publié en 1961.

La préface retrace l'histoire du fonds, indique les méthodes de catalogage employées, décrit les index et présente les manuscrits les plus remarquables. Rédigée en tchèque, elle est suivie de sa traduction en allemand. Les notices, clairement présentées, sont rédigées suivant les normes habituelles aux catalogues de manuscrits. Un ensemble de six index permet une utilisation rationnelle de ce répertoire. Le premier est un index général des noms, tant des auteurs, traducteurs, éditeurs etc., que des provenances; il est suivi d'une table des incipit, d'un index chronologique, d'une table des matières traitées par les manuscrits et d'une concordance des cotes. Enfin un index des langues permet de se rendre compte qu'une bonne moitié des manuscrits sont en latin, malgré la date relativement récente de la plupart; on remarque aussi que 27 manuscrits sont rédigés, totalement ou partiellement, en français. Vingtquatre planches, reproduisant les pages les plus significatives de ce fonds de manuscrits, complètent heureusement cet intéressant répertoire.

Albert LABARRE.

2002. — LE BAILLY (Arlette). — Initiation à la reliure d'art. Illustrations de Raymond Féneau. Photos Richard Blin. — Paris, Bornemann, 1971. — 24 cm, 56 p, fig.

Ce petit ouvrage, destiné aux relieurs amateurs, s'ouvre par un historique très schématique, puisqu'il tient en une page. L'auteur donne ensuite un utile lexique des principaux termes techniques employés en reliure, puis décrit l'outillage nécessaire à la pratique de cet art : machines (cisaille, presse, fût à rogner, étau), petit matériel, matières premières.

Le corps de l'ouvrage se compose de trois chapitres correspondant à trois sortes de reliure (demi-reliure, reliure Bradel, reliure pleine peau) et décrivant les différentes opérations nécessaires à leur réalisation. L'auteur exclut volontairement la dorure qui appartient à une autre technique.

Comme il s'agit d'une initiation, le texte est extrêmement sommaire, mais le principal intérêt de l'ouvrage réside dans une illustration abondante et suggestive car, comme le constate l'auteur lui-même : « Les dessins... en diront plus qu'un long discours ».

Albert LABARRE.

2003. — Mariani Canova (Giordana). — La Miniatura veneta del Rinascimento, 1450-1500. — Venise, Alfieri, 1969. — 29 cm, 317 p. dont 46 pl. en coul. et 216 en noir. (Profili e saggi di Arte Veneta, vol. VII).

Dans le foisonnement et l'inépuisable variété de l'enluminure italienne de la Renaissance, la Vénétie occupe une place à part et son originalité a été depuis long-temps reconnue. Toutefois si l'art du manuscrit dans cette partie de la péninsule italienne a donné matière à nombre d'études particulières (l'ample bibliographie réunie à la fin du volume que nous présentons ici en témoigne), aucune étude d'ensemble, comparable, par exemple, au monumental ouvrage de Paolo d'Ancona sur la miniature florentine, ou à la magistrale monographie de Pietro Toesca sur la peinture

médiévale en Lombardie, n'avait été jusqu'à ce jour consacrée à l'enluminure de la Vénétie. Cette lacune est en partie comblée désormais pour la seconde moitié du xve siècle, grâce à la magnifique publication de M^{me} Mariani Canova.

L'ouvrage se présente comme un premier essai de synthèse des recherches sur l'enluminure de la Renaissance en Vénétie menées depuis 1964 par une équipe dirigée par le Pr Rodolfo Pallucchini de l'Université de Padoue. Dans une copieuse introduction (celle-ci représente à elle seule près des deux-tiers du texte), l'auteur retrace, à partir des résultats de cette enquête, l'évolution générale de l'enluminure du Veneto de 1450 à 1500, à travers ses deux centres les plus importants et les plus caractéristiques, Venise et Padoue, et en omettant volontairement les prolongements que connut l'enluminure vénéto-padouane dans d'autres centres italiens, tels que Rome et surtout Naples et Ferrare. S'appuyant sur un choix de 143 manuscrits et incunables, tous soigneusement décrits dans un catalogue placé à la fin du volume, M^{me} Mariani Canova distingue trois phases successives dans l'histoire de l'enluminure vénète. Dans un premier temps, de 1450 à 1475 environ, période durant laquelle les productions de Padoue et de Venise restent encore assez différenciées, émergent des personnalités aussi diverses qu'un Leonardo Bellini et que le Mantouan Franco dei Russi. L'influence du grand centre voisin qu'était Ferrare se fait chroniquement sentir. Déjà s'affirment cependant les traits distinctifs des manuscrits vénéto-padouans, et les préoccupations humanistes de leurs enlumineurs, que révèlent l'apparition fréquente d'éléments architectoniques inspirés des monuments de l'Antiquité classique, ainsi que l'emploi comme initiales, de capitales « prismatiques » à la romaine dont le Pr Millard Meiss a voulu naguère attribuer l'apparition dans l'enluminure du Veneto à l'influence d'Andrea Mantegna. L'un des représentants les plus originaux de cette tendance « archéologique » est l'artiste que Mme Mariani Canova désigne sous le nom de « Maître des putti ». L'activité de celui-ci se situe au début de la seconde phase distinguée par l'auteur. Durant cette période qui s'étend de 1470 à 1485 environ, l'enluminure vénète connaîtra un profond renouvellement, sous l'impulsion d'un artiste exceptionnel qui, suivant une hypothèse récemment formulée par Mirella Levi d'Ancona et reprise dans le présent ouvrage, serait identifiable avec le célèbre Girolamo da Cremona, qui, après avoir travaillé en Toscane aurait exercé son activité en Vénétie vers 1475-1485. Le séjour vénitien de l'artiste est jalonné par une série d'œuvres remarquables, au premier rang desquelles il faut citer un groupe d'incunables enluminés pour un marchand de Francfort, Peter Ugelheimer. Le mérite essentiel de Girolamo da Cremona est d'avoir su opérer de façon magistrale la synthèse entre le courant classico-archéologique d'origine padouane et le lyrisme chromatique raffiné propre aux Vénitiens. Deux enlumineurs prolongèrent jusqu'en plein premier quart du XVIe siècle dans des directions et avec des intonations différentes, l'art de Girolamo : le premier, Benedetto Bordon, après avoir collaboré avec le maître pour l'illustration des incunables Ugelheimer, s'émancipa de plus en plus nettement de la tutelle de celui-ci à la fin de sa carrière, pour s'inspirer du langage pictural de Cima da Conegliano. Un second artiste, Antonio Maria Sforza, probablement formé en partie à Ferrare, se distingue par ses types humains modelés avec une anguleuses sécheresse et son utilisation d'éléments décoratifs à l'effet quasi surréaliste.

L'analyse de l'évolution stylistique, qui constitue la partie essentielle de l'étude de M^{me} Mariani Canova, se double d'une seconde partie, composée d'une série de petites monographies consacrées à chacun des enlumineurs étudiés dans le volume: l'auteur y donne la liste des œuvres attribuées par elle à ceux-ci, et éventuellement les éléments biographiques dont on dispose pour ceux des artistes dont l'identité est connue. Une quarantaine d'excellentes reproductions en couleur et plus de deux cents reproductions en noir et blanc constitue le complément visuel indispensable à toute étude de ce genre. De cet abondant matériel photographique se dégage l'unité profonde et l'originalité foncière, malgré les apports extérieurs, de l'art du livre pratiqué à Venise et à Padoue dans la seconde moitié du xve siècle. La présentation matérielle de l'ouvrage, très soignée, est tout à l'honneur des éditions Alfieri.

François AVRIL.

2004. — MATOS (Marina de Morais Freitas de). — Impressores, editores e livreiros no Porto do século XV ao século XVIII. (In: Arquivo de bibliografia portuguesa. A. XVI, Nº 61-62, Janeiro-junho 1970, pp. 105-120.)

La revue Arquivo de bibliografia portuguesa publie un répertoire des imprimeurs, éditeurs et libraires de Porto du xve au xviiie siècle, classé par siècles et à l'intérieur par ordre alphabétique. Porto occupe une position modeste dans l'art du livre, à côté de Lisbonne, Coimbra, Evora et Braga, aussi l'auteur n'a-t-il pu répertorier que 23 noms, un pour le xve siècle, 8 pour le xviie, 5 pour le xviie et 9 pour le xviiie siècle, et les notices ne sont pas très longues. Une importante bibliographie signalétique de 37 livres et articles peut permettre des recherches sur des sujets voisins.

Marie-Thérèse Laureilhe.

2005. — MERTENS (Paul). — Recherches de papyrologie littéraire. I. Concordances. — Bruxelles, Fondation égyptologique Reine Elisabeth, 1968. — 23 cm, xv-65 p. (Papyrologica Bruxellensia. 6.)

Cent trente-trois écrivains grecs et une quinzaine d'auteurs latins sont attestés sur papyrus, et la connaissance de certains d'entre eux a été considérablement renouvelée par les découvertes papyrologiques (voir le cas de Ménandre). M. Mertens, le distingué spécialiste à qui nous devons l'utile petit livre ici présenté, rappelle ces faits dans son introduction, en ajoutant que près de la moitié des textes exhumés appartiennent à la catégorie des *adespota* (écrits sur lesquels on n'est pas encore parvenu à « mettre une étiquette »). Situation bien propre à stimuler l'activité des philologues classiques, à l'intention desquels la concordance a été composée.

Pour quiconque veut étudier les papyrus littéraires, l' « usuel » indispensable, on le sait, est le répertoire de Roger A. Pack, The Greek and Latin literary texts from Greco-Roman Egypt, dont la seconde édition (Ann Arbor, 1965) 1 regroupe les quelque

^{1.} Voir: B. Bibl. France, 11e année, No 1, janv. 1966, pp. *61-*62, no 207.

3 100 fragments littéraires grecs et latins (en provenance d'Égypte, de Palestine, de Syrie et de Grèce) officiellement repérés à la date du 1^{er} avril 1964. Comme il n'est pas toujours facile d'y retrouver rapidement le texte que l'on cherche — surtout s'il s'agit d'un adespoton —, le besoin d'une concordance entre le répertoire et les publications fondamentales relatives à chaque article s'est bientôt fait sentir, et Pack lui-même en élabora une (A Concordance to literary papyri..., parue dans The Bulletin of the American society of papyrologists, III, 1966, pp. 95-118), dans le même temps où M. Mertens achevait la sienne, à l'Université de Liège, sur les machines mécanographiques du Laboratoire d'analyse statistique des langues anciennes. Pour l'essentiel, les deux travaux ne font pas double emploi, la concordance de Pack étant axée sur les appellations de revues ou de volumes, tandis que celle-ci part des noms des auteurs d'éditions ou d'articles.

Les fragments édités dans les collections papyrologiques traditionnelles font l'objet de la liste A (pp. 1-39); cette liste, en vérité, coïncide exactement avec la concordance de Pack, mais elle offre l'avantage d'une plus grande lisibilité, du fait qu'elle est présentée en deux ou trois colonnes (le classement adopté pour ces grandes collections est explicité aux pp. IV-XIII de l'introduction). Dans la liste B (pp. 41-64), qui traite des publications isolées, les références se suivent selon l'ordre alphabétique des auteurs d'éditions ou d'articles (col. 3), et, pour chaque auteur, d'après la succession des dates (col. 2), le numéro recherché de la seconde édition du répertoire de Pack occupant donc la colonne 1. Il faut noter que, dans une perspective peut-être un peu trop étroite, M. Mertens a volontairement laissé de côté les soixante-quatre papyrus patristiques que l'on trouve répertoriés dans l'Appendice (pp. 152-155) de l'ouvrage fondamental de Pack.

A la fin de son introduction (p. xv, n. 11), M. Mertens annonce qu'il a enregistré sur cartes perforées non seulement les renseignements bibliographiques du répertoire, mais toutes les autres données que celui-ci fournit — noms, œuvres, dates, lieux de trouvaille, etc. — données qu'il espère mettre à la disposition des chercheurs dans des fascicules ultérieurs. Tous les philologues accueilleront avec gratitude de telles publications.

Charles ASTRUC.

2006. — Para a história do livro em Portugal: « Sociedade traductora e encorregada do melhoramento da arte de imprimir e de encadernar, Lisboa, 1821 », por Jorge Peixoto. — Coimbra, Faculdade de letras de Universidade de Coimbra, Instituto de estudos históricos Doutor Antonio de Vasconcelos, 1970. — 23 cm, [10] p. (Separata da Revista portuguesa de historia. T. XIV, pp. 237-246.)

M. Peixoto publie un projet de « Société de traduction et d'amélioration de l'art de l'impression et de la reliure » imprimé à Lisbonne en 1821. Il n'a pas pu déterminer si cette société a eu une action réelle ou non. Son but était de traduire en portugais des œuvres étrangères de valeur et de réimprimer les classiques portugais dans une bonne édition. Le texte du projet expose les détails matériels. M. Peixoto nous donne quelques renseignements sur les associés et sur l'imprimeur. C'est un point d'histoire littéraire intéressant.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2007. — PATEMAN (F.) et YOUNG (L. C.). — Printing science... 2nd ed. — London, Sir Isaac Pitman, 1969. — 20 cm, XIV-377 p., ill.

Avec l'évolution rapide du progrès scientifique, les procédés nouveaux utilisés en imprimerie sont de plus en plus nombreux et les imprimeurs sont alors confrontés avec les problèmes que soulève leur application : un des exemples les plus frappants est fourni par la photocomposition qui apparaît lors de l'introduction des calculateurs électroniques dans le domaine typographique. De même les matériaux employés se renouvellent et se multiplient : matières plastiques, polymères, pour ne citer que ceuxci, modifient considérablement les techniques de l'imprimerie. Le contrôle indispensable des procédés et des matériaux fait appel à des instrument de mesure de plus en plus nombreux dont l'emploi nécessite un minimum de connaissances. Aussi les auteurs de cet ouvrage se proposent-ils de fournir aux techniciens de l'imprimerie les notions scientifiques de base qu'ils ont besoin de connaître pour exercer judicieusement leur profession : métrologie et données physico-chimiques à contrôler (humidité, température, ph, etc...), chimie, hydrodynamique, optique, électricité, nature des matériaux divers utilisés et physique de diverses techniques. Fondé sur l'expérience de plusieurs années d'enseignement dans des collèges techniques, ce livre, volontairement didactique, peut se lire sans aucune connaissance scientifique préalable, la compréhension des sujets traités étant très facilitée par une illustration relativement abondante.

Yvonne Guéniot.

2008. — Peixoto (Jorge). — Para um corpus documental do livro impresso em Portugal nos séculos XV e XVI. — Coimbra, Universidade de Coimbra, 1968. — 24 cm, 11 p., [2] fig. (Separata do Vol. 5 dos « Actos do V Colóquio internacional de estudos luso-brasileiros ».)

En quelques pages M. J. Peixoto expose quelles sont les recherches poursuivies actuellement sur les incunables et livres du xvie siècle imprimés au Portugal. Il décrit en particulier un fichier documentaire établi sur fiches à perforations latérales. Chacune porte une indication codée, le nom de l'imprimeur ou du libraire, sa ville, la date, l'auteur et le titre du livre, le format, la référence de la marque, la bibliothèque où se trouve l'ouvrage avec la cote. Une reproduction photographique de la marque est collée. Les 92 perforations servent à décrire la marque et à la localiser. Une simple opération mécanique permettra les regroupements. Ce système offre des possibilités intéressantes et peu onéreuses de recherches.

Marie-Thérèse Laureilhe.

2009. — Quaerendo. A quarterly journal from the Low countries, devoted to manuscripts and printed books. Vol. I, 1. — Amsterdam, Theatrum orbis terrarum, 1971. — 24 cm, 68 p., fig. [Abonnement annuel: 60 Florins]

Le domaine de la recherche en bibliologie s'enrichit d'une nouvelle revue trimestrielle de langue anglaise. Quaerendo vient combler le vide créé par la disparition, en 1967, de la revue néerlandaise Het Boek, qui succédait elle-même au Tijdschrift voor boek en bibliotheekwezen (1903-1911). Quaerendo a aussi conclu un accord avec la revue belge Le Compas d'or (De Gulden passer); celle-ci sera désormais publiée sous la forme de volumes annuels ou d'une série de monographies. Pour acquérir une large audience hors d'Europe, cette revue a choisi la langue anglaise; les articles en allemand et en français sont tolérés, pourvu qu'ils soient accompagnés d'un résumé en anglais.

Le but de cette revue est de promouvoir les recherches sur le livre et sa diffusion dans les Pays Bas du nord et du sud. Le titre même est emprunté à la devise accompagnant la marque d'un imprimeur d'Amsterdam au xvii siècle, Abraham Wolfgang. Les quelques articles qui composent ce premier numéro apportent, en effet, des contributions intéressantes et diverses à la connaissance du livre dans les Pays Bas. Les deux plus importants sont dus, l'un à M. de La Fontaine Verwey, et il étudie la genèse, la publication et la longue postérité du *De Civilitate morum puerilium* d'Erasme, l'autre à M. Morrish, et il présente une collection de catalogues néerlandais de vente de livres du xviie siècle. Chaque fascicule donnera aussi des comptes rendus d'ouvrages et des nouvelles diverses (nécrologie, expositions, ventes, etc.) sur l'activité du monde du livre aux Pays Bas et en Belgique. Souhaitons à cette revue le succès et la durée que son intérêt devrait lui mériter.

Albert LABARRE.

2010. — Res litteraria Hungariae vetus operum impressorum, 1473-1600. — Budapest, Academia scientiarum hungarica, 1971. — 24 cm, 928 p., pl. de fac-sim, carte.

L'Académie des siences de Hongrie présente au public un important répertoire bibliographique que préparait depuis plusieurs années une équipe de spécialistes : Gedeon Borsa, Ferenc Hervay, Béla Holl, István Käfer et Akos Kelecsényi. Il s'agit de la bibliographie des ouvrages imprimés en Hongrie ou concernant la Hongrie, antérieurs à 1601.

L'ouvrage s'ouvre par une ample introduction historique, récapitulant tous les efforts entrepris pour la constitution d'une bibliographie nationale hongroise, depuis les travaux de Károly Szabó (Bibliotheca vetus hungarica, 1879-1896) jusqu'à la préparation du répertoire actuel qui était envisagé dès 1955. Une seconde introduction décrit en détail la structure de ce répertoire; les éditeurs ont eu l'heureuse idée de faire suivre le texte hongrois par sa traduction, non seulement en anglais, mais aussi en latin pour élargir l'audience de ce répertoire dans les milieux encore cultivés. Les titres des différentes parties sont aussi accompagnés de cette double traduction.

Le corps de l'ouvrage est constitué par 896 notices classées selon l'ordre chronologique et numérotés de 1 à 869; en effet 36 nouvelles ont été intercalées en cours de publication (le numéro est alors suivi d'une lettre) et 9 autres ont été supprimées. Leur répartition chronologique n'est pas uniforme : 6 seulement décrivent des incunables et 75 autres des éditions antérieures à 1550, alors que la moitié des notices concernent des ouvrages publiés à partir de 1580; c'est dire que l'activité du livre hongrois n'est devenue intense que dans les dernières décennies du xv1° siècle;

cela s'explique sans doute par les conditions politiques dans lesquelles setrouvait alors la Hongrie, comme s'explique aussi la répartition géographique des éditions. La production de Budapest est nulle (2 incunables) et les principaux centres typographiques se situent aux confins du pays, en Transylvanie : Cluj (209 éditions), Debrecen (157), Brasov (118), Sibiu (37), Alba Julia (25), Oradea, etc., en Slovaquie : Bardejov (98 éditions), Trnva (56), etc., même en Pologne (Cracovie) et en Autriche (Vienne); toutes ces villes, sauf Debrecen, sont situées hors des frontières de la Hongrie actuelle, ce qui est significatif de la diffuson ancienne de la culture magyare et aussi du rôle important joué par la Transylvanie dans la diffusion de l'imprimerie en Europe centrale 1.

Le corps de chaque notice, qui comprend le nom de l'auteur et une transcription brève du titre, a les premiers mots imprimés en capitales quand l'édition est sûre, et en minuscules lorsque celle-ci est conjecturale; après l'adresse, la collation détaillée est fondée sur les signatures pour déduire la foliotation ou la pagination, et se termine par l'indication du format et des mentions d'illustration. Viennent ensuite les références bibliographiques, puis des annotations, souvent détaillées, sur le genre et la forme de l'ouvrage, sur ses différentes parties, sur les circonstances de son édition etc. Quand il y a lieu, des renvois sont faits aux autres éditions du même ouvrage décrites dans le répertoire, et référence est donnée aux éditions récentes, en fac-similé par exemple. La localisation des exemplaires, qui clôt chaque notice, est assortie de précisions intéressantes; chaque exemplaire est accompagné d'un numéro dans un cercle, indicatif de son état : 1 désigne les exemplaires complets, 2 ceux qui sont incomplets à moins de 10 %, 3 ceux qui le sont de 10 à 50 %, 4 les fragments; l'intérieur du cercle demeure en blanc lorsque les auteurs n'ont pas pu avoir connaissance de l'état de l'exemplaire. La bibliographie est suivie d'un appendice de 74 numéros concernant des éditions relevées par Károly Szabó et dont les auteurs n'ont pas pu prouver l'existence; chaque cas est discuté.

Alors que beaucoup de bibliographies n'offrent aucune reproduction des éditions qu'elles décrivent, ou seulement quelques-unes en guise d'illustration, le présent répertoire s'accompagne de 80 pages de planches qui reproduisent le titre (ou parfois une autre page caractéristique) de 732 des éditions qu'il décrit, soit plus de 80 % de l'ensemble; on peut ainsi penser que les auteurs ont donné systématiquement une reproduction de toutes les éditions dont ils ont pu disposer d'un exemplaire. Il faut souligner l'intérêt bibliographique de cette initiative, car la meilleure description est incapable de rendre compte exactement de la construction d'une page de titre, construction qui est pourtant pleine de signification.

Pour rendre son utilisation encore plus fructueuse, ce répertoire a été doté d'un important ensemble d'index qui couvre 170 pages. Les principaux sont la table des lieux d'impression et des imprimeurs, celles des noms de personnes, des noms de lieux, des titres, des incipit de poèmes hongrois, des matières, des bibliothèques où les exemplaires sont localisés, enfin une concordance avec les principales bibliographies hongroises.

Tant par l'importance de son contenu que par la qualité de sa présentation et

^{1.} Voir: B. Bibl. France, 14 année, Nº 7, juil. 1969, pp. *552-*553, nº 1615.

la variété du matériel documentaire qu'il met à la disposition de la recherche, cet ouvrage fait honneur à la bibliographie hongroise qui nous avait déjà donné, il y a un an, un important catalogue collectif d'incunables ¹.

Albert LABARRE.

2011. — Schimmel (Anne-Marie). — Islamic calligraphy. — Leiden, F. J. Brill, 1970. — 26 cm, XI-31 p., pl. (Iconography of religions. Section XXII, fasc. 1.)

Pour la conscience musulmane, l'écriture, surtout celle qui note l'arabe, langue de la révélation définitive, n'est pas seulement un procédé matériel qui permet de fixer la pensée, et la calligraphie n'est pas uniquement un art mineur. L'écriture arabe possède valeur sacrale, le tracé des lettres symbolise des réalités spirituelles; aussi bien l'alphabet est-il propre, mais ce sont là des modes d'utilisation d'ordre inférieur, à assurer des fonctions divinatoires et même magiques. Cette conception de l'écriture fait comprendre l'importance de la calligraphie, dans son emploi épigraphique comme dans son utilisation livresque, diplomatique ou administrative, au sein de la civilisation islamique, qui bannit, dans une large mesure sinon totalement, les représentations figurées; elle y tient une place comparable à celle de l'iconographie sacrée dans le christianisme et dans les religions de l'Inde et d'Extrême-Orient.

Ces aspects de l'écriture arabe sont succinctement mais clairement exposés, en guise d'introduction aux seize dessins représentant la basmala (la formule « au nom de Dieu miséricordieux compatissant ») et les quarante-huit planches, fort belles, mais elles aussi noires sur blanc; à chaque figure correspond une explication, très sommaire, mais rédigée de main d'expert. Bonne bibliographie choisie.

Georges VAJDA.

2012. — SINEUX (Serge). — Initiation au dessin de la lettre. — Paris, Bornemann, 1970. — 24 cm, 64 p., fig.

Ce petit ouvrage semble surtout s'adresser aux techniciens des arts graphiques et de la publicité qui ont à dessiner des caractères.

Après un bref historique de la lettre, l'auteur présente l'outillage nécessaire au dessinateur et les supports qu'il aura à utiliser le plus couramment. Il lui donne ensuite des notions sur la constitution de la lettre et sa terminologie, et sur sa classification par familles. Puis il traite de la construction et de la technique du dessin de la lettre, en donnant quelques conseils pratiques plutôt qu'en traçant une méthode. Il évoque enfin le rôle et l'utilisation de la lettre dans l'édition et l'imprimerie, dans l'industrie et le commerce, en publicité.

Le texte est extrêmement sommaire, mais il est complété par une illustration abondante et suggestive. D'ailleurs, il ne faut pas chercher dans cet ouvrage un

^{1.} Voir: B. Bibl. France, 15e année, No 7, juil. 1970, pp. *592-*593, no 1527.

traité exhaustif, mais une simple initiation comme son titre l'indique et, dans cette optique, il peut rendre bien des services.

Albert LABARRE.

TRAITEMENT ET CONSERVATION INFORMATIQUE

2013. — BERGEROL (Claude). — Initiation à l'informatique. — Paris, Entreprise moderne d'édition, 1970-1971. — 2 vol., 18,5 cm, fig., (Coll. Cadreco. 8-9.)

2. [Software. Perspectives d'avenir. Bibliographie. —] 141 p. [16,50 F.]

En présentant aux lecteurs du Bulletin des bibliothèques de France 1 le premier volume de l'Initiation à l'informatique de Claude Bergerol, nous insistions sur sa clarté, son accessibilité. Le 2e volume, qui vient de paraître ne contredira pas ce jugement. Le premier traitait du « hardware », bien entendu le 2e parle du « software », procédures d'emploi du matériel de traitement de l'information, programmation, langages machine, gestion et exploitation des fichiers, avec assez de détails les étapes d'une étude informatique, les diverses analyses, les unités de traitement, les fichiers et enfin l'exploitation. La description est peut être un peu plus technique que celle du tome I, elle reste très claire. Parmi plusieurs ouvrages concurrents, c'est un des plus accessibles. Le chapitre « Service informatique dans l'entreprise » doit être regardé de près, il indique la place exacte de chaque collaborateur, en cas d'automatisation de nos bibliothèques, nous en tirerons d'utiles conseils.

Les perspectives des années à venir sont évoquées au dernier chapitre. Très concrètement l'auteur étudie comment le matériel pourra être amélioré: perfectionnement des composants électroniques, des mémoires, des circuits de traitement et de tous les éléments périphériques et ce que ces améliorations techniques apporteront, notamment dans le domaine du « software ». C'est un chapitre du plus grand intérêt. Dans la plupart des livres sur l'informatique, l'auteur conclut sur un mode lyrique et écrit un petit roman d'anticipation, allant jusqu'à évoquer la société nouvelle bâtie grâce aux calculateurs. M. Bergerol ne s'est pas livré à ces jeux, son chapitre est technique et concret. Les perfectionnements qu'il estime devoir se faire sont dès maintenant étudiés par les ingénieurs, ils se réaliseront certainement.

Une sélection bibliographique de 36 livres en français et de 6 revues, dont 3 étrangères termine l'ouvrage. Bien que brève, elle est commode. Elle ne permettrait pas la vérification d'un point de détail, mais celui qui aurait lu les ouvrages, faciles à trouver, qu'elle indique, saurait l'essentiel. La lecture du 2e volume de l'ouvrage de M. Bergerol confirme donc ce que nous disions du premier. Il doit être signalé aux lecteurs et aux bibliothécaires en voie de recyclage comme étant un des plus clairs parus sur l'informatique.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

^{1.} Voir: B. Bibl. France, 16e année, No 1, janv. 1971, pp. *27-*28, no 158.

2014. — CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE. Centre de documentation. Paris. — Bulletin signalétique, section 350, pathologie générale et expérimentale. Thésaurus. — Paris, C.N.R.S., 1970. — 28 cm, IV-981 p.

Ce thésaurus de présentation très originale repose sur le principe de possibilité de combinaison de termes de trois niveaux différents, les termes de niveau I pouvant être utilisés seuls ou associés à des mots de niveaux II et III. Les termes de niveau I représentent des noms de maladie ou de technique chirurgicale ou de technique d'exploration; les mots de niveaux II sont des subdivisions du plan d'étude applicable à n'importe quelle maladie ou technique; enfin les termes de niveau III sont des termes non spécifiques.

Exemple: Fracture (fémur) (diaphyse) (chirurgie) (enclouage centromédullaire) mot I.

Résultat mot II.

Réadaptation professionnelle mot III

Le plan de classement utilisé pour le thésaurus est celui de la section 350 (Pathologie générale et expérimentale) du Bulletin signalétique. Les noms de maladie, de syndrome, de symptôme, de technique chirurgicale, de technique d'exploration sont donc groupés par chapitre: un chapitre de « Généralités », quatre chapitres considérés d'ailleurs comme des chapitres de généralités, à savoir « Tumeurs », « Traumatismes et agents physiques », « États de chocs, anesthésie, réanimation, physiopathologie des interventions chirurgicales » et « Mort » avec renvoi à l'organes enfin des chapitres correspondant à la pathologie par organe. La liste de ces nom, comprend des renvois de synonymie, des renvois d'orientation quand la synonymie n'est pas stricte, des indications hiérarchiques génériques et spécifiques. Si le sens donné à un terme n'est pas évident, une définition est alors fournie.

Ce thésaurus se fait remarquer par le large usage des inversions qui permettent le maximum de regroupements des noms à l'organe cible. Ex. : Myocarde (infarctus). La liste des termes de niveau II placée en fin d'ouvrage occupe deux pages; quant aux mots de niveau III ils sont groupés au chapitre « Généralités ».

Cet instrument de travail ingénieux permet l'indexation spécifique des maladies et des techniques chirurgicales mais aussi une indexation plus générale si on le souhaite grâce au regroupement en tête de chaque chapitre des termes généraux extraits de la liste alphabétique des termes du dit chapitre. Il peut donc servir à des utilisateurs dont les besoins en précision sont divers.

Yvonne Guéniot.

2015. — CHARON (Jean E.). — L'Age de l'ordinateur. — Paris, Hachette, 1971. — 19 cm, 223 p., fig., [2] pl. [22 F.]

Physicien au Centre de recherches atomiques de Saclay, M. J. E. Charon nous livre le résultat de ses reflexions sur la révolution apportée au monde par l' « entrée en scène des ordinateurs qui », nous dit-il, « nous fait brusquement passer de l'ère industrielle à l'ère informatique ». Son ouvrage est peu technique, il est à portée de tous, mais nous devons prévenir que le chapitre « Connaissance de l'ordinateur »

ANALYSES *73I

n'est qu'une très brève initiation, claire d'ailleurs, mais qui n'apprendra pas grand chose.

L'auteur examine ce qu'apportera l'usage généralisé de l'ordinateur dans quatre domaines. Le premier examiné est l'éducation. A l'Université de Stanford, dans les salles de cours on a remplacé bancs, pupitres et tableaux noirs par des cabines individuelles avec écrans cathodiques et machines à écrire branchés sur un calculateur. Écouteurs téléphoniques aux oreilles, crayon électronique en main, l'enfant, à qui la machine soumet trois solutions à un problème, pointe ce qu'il croit être la bonne. L'ordinateur interroge, vérifie que l'élève progresse en posant des questions de difficulté croissante, rectifie, commente, enregistre les progrès de l'élève, se comporte en précepteur individuel polyvalent. Le professeur, qui existe encore, sera un conseiller plus qu'un maître, il aura le dossier de l'élève par interrogation de la machine, préalablement préparée par lui et d'autres. Cela paraît merveilleux. Mais que se passera-t-il avec l'enfant ami du moindre effort qui pointera le terminal au hasard? Cela ne durera pas à perpétuité, mais durera peut-être un certain temps, le mal sera peut-être alors irrémédiable.

L'ordinateur et l'entreprise est l'objet d'un long chapitre dont le début est un peu technique, avec une explication des progrès du « software ». L'auteur parle ensuite de la révolution apportée dans l'organisation et la gestion de l'entreprise par l'emploi de l'ordinateur, liée, dit-il, à la démocratisation de l'enseignement très avancée aux États-Unis. L'ordinateur informera toutes les catégories de personnel, cela facilitera leur participation, la hiérarchie sera moins tranchée, la gestion se fera en partant de la base... C'est souhaitable, mais l'auteur se laisse un peu emporter par son enthousiasme et sa démonstration n'est nullement convaincante.

Dans la vie politique l'ordinateur informera les citoyens pourvus d'un terminal à domicile, il informera les responsables des réactions de leurs mandants. L'auteur se dit partisan d'un système électoral à plusieurs degrés qui, dit-il, permettrait la participation totale de la nation à la vie politique. Des groupes de 200 électeurs nommeraient chacun un délégué, ceux-ci se réuniraient à 200 pour en nommer un autre, et ainsi de suite jusqu'au Parlement. Dans chacun de ces groupes des ordinateurs permettraient le dialogue entre mandants et mandatés... C'est aussi une vue de l'esprit, tout comme le dernier chapitre l'ordinateur et l'économie mondiale. Pour l'auteur l'ordinateur est vraiment le Deus ex machina...

Pour revenir à des faits concrets, les bibliothécaires trouveront que les quelques lignes faisant allusion à la recherche documentaire sont brèves et que leurs problèmes, très concrets eux, sont absents du livre. Ils pourront l'indiquer à un lecteur voulant réfléchir sur la révolution informatique, mais si celui-ci cherche à se documenter sur « hardware » et « software », il faudra l'orienter sur d'autres ouvrages. Celui-ci a d'autres mérites, il peut susciter et orienter des réflexions, il ne servira pas à l'initiation.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

- 2016. Computer (The) and music ed. by Harry B. Lincoln, ... Ithaca, Cornell university press, 1970. 23,5 cm, XIV-354 p., fig., musique.
 - Music by computers. Ed. Heinz von Foerster and James W. Beauchamp...
 - New York, John Wiley and sons, 1969. 25 cm, XVIII-139 p., fig. + 4 disques.

 [140 s.]

L'usage de l'ordinateur se généralise dans tous les domaines de l'activité humaine, y compris dans celui, apparemment impropre à l'emploi de machines, de l'art. Les tentatives de composition musicale automatique, d'analyse mathématique de la musique, et, bien sûr, de traitement électronique de l'information musicale sont nombreuses surtout aux États-Unis. Cette diversité des recherches explique que les ouvrages paraissant actuellement sur cette question soient des recueils d'articles, qu'il s'agisse de Music by computers publié en 1969 sous la direction de Heinz von Foerster et James W. Beauchamp, ou de The Computer and music sous celle de Harry B. Lincoln (1970). Tandis que le premier traite exclusivement des expériences et des réalisations dans le domaine de la composition, le second s'attache à embrasser tous les problèmes. Le premier fait appel à des connaissances scientifiques certaines, mais quatre disques souples donnent une idée des réalisations possibles. Le second, plus accessible peut être, est plus volumineux et touffu.

Il n'est pas besoin de critiquer en détail chaque expérience, ni chaque article. Car, plutôt que d'apporter une réponse, ces deux livres semblent, chacun à leur façon, poser des questions importantes : quelle place faut-il assigner à la machine dans le processus de la création artistique? La conception d'une œuvre d'art peut-elle, même partiellement, être volontairement soumise aux lois du hasard? Et, en définitive, comment faut il écouter et admirer ces formes nouvelles de l'art musical?

Le problème posé dans The Computer and music est malheureusement bien mal résolu par l'article peu clair de Gerald Strang, mais deux excellents articles consacrés à l'histoire de la musique automatique par Edmund A. Bowles et Lejaren Hiller posent au moins les données du problème. Suivent plusieurs chapitres consacrés à l'analyse automatique de la musique. Certains sont particulièrement intéressants pour le musicologue, tel celui de A. James Gabura où sont décrites les techniques utilisées pour définir et comparer les sonates pour piano de Mozart, Haydn et Beethoven; tel celui de Barton Hudson qui utilise et perfectionne le catalogue par incipit musicaux imaginé par Nanie Bridgman pour établir une bibliographie complète de la chanson française aux xve et xv1e siècles.

Certains articles sont complexes, nécessitent de vastes connaissances mathématiques. D'autres sont un modèle de clarté comme le chapitre xx qui décrit une expérience tentée sur les messes de Josquin des Prés.

Le dernier chapitre traite du catalogage automatique des partitions et des disques. Le procédé, apparemment simple, semble assez rentable. Mais bien des bibliothécaires refuseront malheureusement de transformer leur conception du catalogage pour simplifier le travail de l'ordinateur.

En définitive, ce livre me semble surtout intéressant par les questions qu'il pose plus que par les solutions qu'il décrit.

On peut d'abord se demander si l'emploi de la machine est rentable dans les sciences humaines, où, chaque recherche nécessitant des méthodes différentes, un

programme nouveau doit être chaque fois imaginé, si le temps perdu n'est pas parfois plus long que le temps gagné. En contrepartie, l'ordinateur présente d'immenses avantages : il contraint les chercheurs à travailler en groupe, à réfléchir plus profondément sur la nature et le sens de leur recherche, à la définir avec plus de précision.

Aussi, quelle que soit l'issue de la recherche musicale automatisée, le musicologue, le bibliothécaire, l'informaticien gagneront à parcourir ce livre et à analyser en détail les chapitres qui les intéressent.

Comme Computers and music, le second volume est un recueil d'articles. Mais ceux-ci sont le résultat d'un congrès organisé en 1967 par la « Fall joint computer conference » sur les possibilités d'application de l'informatique aux domaines du son. Pourtant, tandis que Computers and music cherchait à décrire ou envisageait toutes les applications possibles, Music by computers est plus modeste, plus savant, et aussi plus difficile d'accès. Le musicologue ou le bibliothécaire moyens y seront déroutés, plus que le mathématicien ou l'acousticien.

Trois grandes parties : possibilités de traitement des problèmes d'acoustique par ordinateur; techniques de composition mécanique; réalisations artistiques et problèmes esthétiques. Les chapitres les plus importants, souvent ardus, sont accompagnés de disques dont les notices, souvent très claires, disent plus clairement ce qu'il faut entendre et comprendre. L'auditeur sera surpris par l'étrange beauté de ces petites œuvres réalisés par un ordinateur. Mais peut-être qu'ici le nouveau et l'insolite prennent la place du beau?

Aucune des expériences ou des tentatives artistiques ici décrites n'a pu être menée à bien sans le concours technique et financier de grandes firmes industrielles (I.B.M., « Bell telephone laboratories »,...), et l'on peut s'interroger sur le coût de telles expériences. Malheureusement, aucune donnée chiffrée n'est fournie à ce sujet.

On regrettera également que les questions de programme soient si développées, et que les problèmes d'analyse le soient moins. Non que celles-là soient moins importantes, ou moins intéressantes; elles sont indispensables, mais j'ai l'impression que le musicien, le musicologue, le bibliothécaire, même avertis et conscients des problèmes à résoudre, n'en seront que plus convaincus de leur impuissance à maîtriser les techniques de l'informatique sans le secours d'informaticiens professionnels.

Ces quelques critiques ne mettent pas en cause la valeur de ce volume sérieux et souvent profond. Sans doute le sujet a-t-il peu de rapports avec les bibliothèques et la documentation, même musicale. Mais les bibliothèques scientifiques ou spécialisées dans l'informatique, les instituts d'art, et, bien sûr, les bibliothèques musicales ne pourront que gagner à l'acquérir, tant il est vrai que l'on gagne toujours à s'informer des réalisations et des expériences accomplies avec le concours d'un ordinateur.

Pierre GAILLARD.

2017. — Data processing in biology and geology. Proceedings of a symposium held at the Department of geology, University of Cambridge, 24-26 sept. 1969, ed. by J. L. Cutbill,... — [London, Academic press, 1971. — 23 cm, xv-346 p., fig., 1 carte dépl. (The Systematics association, special volume, n° 3.)

[Relié £ 5,00.]

La nécessité d'envisager pour les sciences naturelles un traitement des informations, avec stockage préalable, était apparue bien avant la guerre et avait donné lieu à quelques tentatives méritoires. Maintenant que tout progrès notable est conditionné par de telles réalisations les milieux de la recherche multiplient les confrontations. Par leur nombre et leur diversité ces colloques traduisent peut-être aussi une certaine anxiété sous-jacente.

L'intérêt de l'ouvrage dont J. L. Cutbill a dirigé la publication est ainsi mis en pleine lumière. L'analyse qui va suivre montrera qu'un très large secteur de chercheurs devra tenir compte des expériences concrètes qui ont été exposées devant un nombreux auditoire de plus de cent spécialistes de dix pays, avec évidemment une majorité d'Anglais.

Dans les vingt chapitres qui composent ce livre sont observées des questions très variées qu'un excellent index alphabétique, avec subdivisions des mots-vedettes essentiels, permet de retrouver. Il est possible cependant de déceler dans cette diversité quelques lignes essentielles. Certains auteurs se sont attachés au problème de collectes des données en sédimentologie (P. D. Alexander-Marrack et al.), ou en stratigraphie (David J. W. Piper et al.). Ce sont les questions de présentation des données que traitent C. J. Dixon (langages-machine en géologie), T.V. Loudon (arrangement des données en colonnes, réseaux, arbres), J. L. Cutbill et al. (projet de l'association des Muséums de Grande-Bretagne). Par contre les formes prises par les résultats du traitement sont envisagées par plusieurs auteurs : tracé de profils, de graphiques, de clefs dichotomiques (K. J. Pankhurst et S. M. Walters). Les disciplines auxquelles les méthodes d'automatisation ont été appliquées sont très variées : géologie de terrain, métallogénie, sédimentologie, paléontologie, géochimie, collections, systématique (botanique surtout).

Un certain nombre d'idées générales se trouvent exprimées dans les différentes communications, ou se dégagent de ces textes. On retiendra par exemple la nécessité d'une collaboration internationale dans beaucoup de domaines car les traite-tements automatiques sont très coûteux; mais en même temps on notera que beaucoup de réalisations ou de projets sont uniquement nationaux. L'importance cruciale de l'époque actuelle dans l'orientation des recherches futures apparaît aussi clairement. La philosophie de la recherche en sciences naturelles subit déjà la répercussion du traitement en machines des données. Ce symposium et les bibliographies qui accompagnent les articles donnent une excellente mise au point moderne.

Jean Roger.

2018. — FOSTER (J. M.). — Automatic syntactic analysis. — London, Mac Donald; New York, Elsevier, 1970. — 22 cm, 65 p., fig. (Computer monographs. 7.)

Ce petit ouvrage décrit les principales méthodes d'analyse syntaxique automatique des langages de Chomsky (« context-free »). Ces langages sont utilisés dans la description et la compilation des langages de programmation pour lesquels différents mécanismes d'analyse par ordinateur ont été proposés et font toujours l'objet de recherches.

Ce livre s'adresse à un public d'informaticiens, mais ne suppose aucune connaissance préalable des langages formels et de leur traitement. Il donne des définitions et exemples simples de langages et de grammaires de Chomsky. Les principales techniques d'analyse sont décrites à l'aide d'exemples (méthodes « de bas en haut » et « de haut en bas ») et elles sont comparées. L'auteur mentionne aussi des cas spéciaux traitables par grammaires de précédences ou par matrices de transitions.

Le dernier chapitre et les deux appendices ne demandent du lecteur qu'une connaissance élémentaire des langages de liste et d'ALGOL.

Cette introduction sera jugée accessible par de nombreux lecteurs; elle constitue une bonne description du problème de l'analyse syntaxique.

Maurice Gross.

2019. — GHOSAL (A.). — Some aspects of queuing and storage systems. — Berlin, Springer-Verlag, 1970. — 25,5 cm, 93 p. (Lecture notes in operations research and mathematical systems. Economics, computer science, information and control... 23.)
[DM. 10.]

L'auteur s'est, dans cette monographie, volontairement limité aux problèmes de files d'attente liés aux problèmes de stockage.

Après avoir montré l'analogie entre les deux problèmes, l'auteur approfondit ce qu'il appelle le « cybernetic random walk », c'est-à-dire le cas où les différentes variables dépendent les unes des autres, avant de traiter les problèmes de files d'attente et de stockage dans ce cas particulier. Le dernier chapitre traite de la capacité optimale d'un système de stockage. Une bibliographie de 53 références termine l'ouvrage.

Jacques HEBENSTREIT.

2020. — Language and automation. An international reference publication. No 1, Spring 1970. — Washington, Center for applied linguistics, 1970. — 25,5 cm, VII-100 p.

Cette nouvelle bibliographie couvre tous les aspects du traitement formel des langues naturelles qu'ils soient théoriques ou appliqués aux ordinateurs. Elle porte également sur des domaines comme l'enseignement programmé, la documentation automatique et plus généralement les applications de l'informatique aux sciences humaines.

Destinée à paraître quatre fois par an, elle rendra les plus grands services à de nombreux linguistes et informaticiens.

Dès le premier numéro, 70 revues internationales ont été analysées, et 400 titres ont été classés. La longueur moyenne des résumés est de l'ordre de trois lignes. Les articles sont classés par auteur et par matière; l'index des matières comporte plus de mille termes.

De nombreux rapports internes et pré-publications sont également analysés dans cette bibliographie. De plus, toutes les informations qui permettent de se procurer ces documents (parfois sur microfiches) figurent dans la description.

Maurice Gross.

- 2021. LOUGHBOROUGH UNIVERSITY OF TECHNOLOGY. MINICS, Minimal input cataloguing system, preliminary report, by A. J. Evans, R. A. Wall. Loughborough [Leicestershire], 1970. 29,5 cm, [II-]23 p., multigr. (Lut/Lib/R5.)
 - FLINTSHIRE COUNTY LIBRARY. Computer section. Mold. Computer cataloguing system... Glyn Davies, ... ed. Mold (Flintshire), 1970. 33,5 cm, 117 ff., fig., multigr.

L'automatisation des bibliothèques anglaises est très avancée, il n'y a pas de numéro de revue professionnelle anglaise qui ne décrive la mécanisation d'une bibliothèque, en particulier la revue *Program*, news of computers in libraries créée dans ce but. Les deux bibliothèques, dont la description du système d'automatisation nous parvient, ne sont pas parmi les plus importantes. L'une est une université de technologie qui a pris récemment la succession d'un collège de cette discipline, l'autre est la bibliothèque d'un comté rural de l'Ouest de la Grande-Bretagne. L'une et l'autre disposaient facilement d'un ordinateur, la première de l'I.C.L. 1905 de l'université, l'autre de l'I.B.M. 360/30 de l'administration financière du comté.

L'université de technologie de Loughborough, estimant que le projet MARC, ou plutôt U.K. MARC, est trop complexe pour un traitement d'intérêt local, a monté son propre projet intitulé MINICS (« Minimal input cataloguing system »). Elle se propose trois buts : catalogue de toutes sortes de documents y compris ceux audio-visuels, préparation d'un bulletin avec index cumulatifs et recherche de l'information. Il a été prévu de pouvoir transférer les données MARC en cas de nécessité. Les documents reçus par l'université sont surtout des rapports, brochures, papiers divers parfois, mais pas toujours, rattachés à des séries.

Comme le système a été créé pour suppléer le projet MARC, le rapport y renvoie fréquemment, on doit avoir les deux documents sous la main en même temps. Ce rapport étant un avant-projet, il n'est jamais certain que ce qui est proposé soit définitif, et on nous le dit. Il suit à peu près MARC, mais en très réduit. Dans certains cas le rapport renvoie au système élaboré pour le traitement des périodiques bien avant l'étude du traitement des autres documents.

Le projet, indépendant de MARC et U.K. MARC, élaboré par la « Flintshire county library » est plus complet et plus intéressant. Le traitement des données de catalogage par ordinateur était la solution la plus rapide pour pouvoir approvisionner en fiches et catalogues les trois bibliothèques urbaines indépendantes prévues à

l'origine et toutes celles qui s'y sont ajoutées ou s'y ajouteront, y compris le, ou les, bibliobus. L'administration de l'ensemble dispose d'un I.B.M. 360/30 depuis avril 1968 et de matériel qui est indiqué. Le catalogue sur fiches comprend quelques 80 000 entrées d'ouvrages « classés » pour adultes. Il doit être entré en mémoire en même temps que les nouveautés, la classification adoptée est celle de Dewey. Il est prévu un index par matières.

Le projet est donné en détail, avec instructions détaillées pour entrées, corrections, additions, retraits, impressions de catalogues, planning de travail. Les instructions de catalogues, avec codes, le catalogage de la Bible, des publications de collectivités, les abréviations, les cas particuliers, etc... sont indiqués. On nous donne une page spécimen de la liste des vedettes-matières avec concordance avec l'indexation Dewey, le bordereau de catalogage, les tables des collections, des éditeurs, les organigrammes divers de tous les travaux demandés, y compris les corrections, ce qui n'est pas le plus simple, les additions et retraits, les listings destinés à l'établissement des statistiques, etc... Dans ce cas il faut examiner tout le projet en détail.

Nous avons donc deux instruments de travail à la disposition de tous ceux qui se préparent à automatiser leur bibliothèque ou leur centre de documentation. Le plus utile des deux est celui de la « Flintshire county library », qui répond à des conditions particulières qui sont celles des bibliothèques centrales de prêt en France et que celles-ci par conséquent doivent connaître car, tôt ou tard, quand la lecture publique prendra l'extension qu'elle doit avoir, elles se trouveront en face des mêmes problèmes que la bibliothèque du Comté de Flint.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2022. — MIRIBEL (Patrick de). — Principes des ordinateurs... — Paris, Dunod, 1971. — 24 cm, X-110 p., fig. (Coll. du Centre d'études pratiques d'informatique et d'automatique, CEPIA. 1.) [22 F.]

Cet ouvrage est le premier volume de la collection du CEPIA, organisme placé sous la tutelle de la Délégation à l'informatique, créé dans le cadre de l'Institut de recherche d'informatique et d'automatique et destiné à former des stagiaires de tous âges aux disciplines de l'informatique. M. de Miribel, ancien élève de l'École polytechnique, administrateur à l'Institut national de la statistique et des études économiques, a été plus particulièrement chargé de l'enseignement du « hardware » dans le cadre de ce recyclage et a rédigé cet ouvrage pour être un support pédagogique à son cours.

Pour faire comprendre la complexité de structure des ordinateurs, l'auteur expose d'abord brièvement l'évolution du fonctionnement des calculateurs numériques; il étudie ensuite les différentes composantes d'un ordinateur : — l'unité centrale constituée par l'organe de traitement et l'organe de commande, — la mémoire principale, — les périphériques fort nombreux maintenant. Il termine son enseignement par l'exposé des divers types d'utilisation des ordinateurs : temps réel et temps différé, mode conversationnel, multiprogrammation, multitraitement et time-sharing.

Cet ouvrage destiné à des lecteurs qui ne sont pas tous des techniciens spécialistes est de lecture aisée; la compréhension d'exposés forcément un peu arides est facilitée par des tableaux et des figures, et le désir d'être accessible à tous n'a pas empêché M. de Miribel de fournir, en annexes, à ceux qui le désirent, des précisions scientifiques sur les circuits électroniques, les circuits arithmétiques, les systèmes de numération et les procédés de calcul numérique.

Yvonne Guéniot.

2023. — NAGEL (Kurt). — Bibliographie zum Fachgebiet Revision und Kontrolle bei elektronischer Datenverarbeitung. — Neuwied, Luchterhand, 1970. — 21 cm, 141 p.

Cet ouvrage est consacré à une bibliographie relative à la révision et au contrôle dans le domaine comptable, particulièrement lorsqu'on utilise un traitement sur ordinateur. L'ouvrage comporte 1109 références qui sont, dans une première partie, classées par grands sujets (21 thèmes) à raison de trois catégories par sujet selon que la référence se rapporte à une publication plus ou moins fondamentale.

Jacques HEBENSTREIT.

2024. — NAYLOR (Thomas H.). — The Design of computer simulation experiments. — Durham (N. C.), Duke university press, 1969. — 23,5 cm, 417 p.

Il s'agit des comptes rendus d'un symposium consacré à la « Réalisation d'expériences en simulation sur ordinateurs », organisé par l' « Institute of management sciences » de la « Duke university » du 14 au 16 octobre 1968.

Le but du symposium était de réunir des spécialistes en statistique, en management et en économétrie afin de faire le point sur les méthodes et l'utilité de la simulation.

L'ouvrage comporte 4 parties où sont traités successivement les méthodes de réalisation, l'analyse des données, les problèmes méthodologiques et un certain nombre d'applications (évaluation de politiques économiques, modèles économétriques non linéaires, etc), soit au total 21 contributions dont quelques-unes seulement ont un caractère de nouveauté.

Jacques HEBENSTREIT.

2025. — Procédures d'analyse sémantique appliquées à la documentation scientifique, par N. Bely, A. Borillo, J. Virbel, N. Siot-Decauville. Préf. de J.-C. Gardin. — Paris, Gauthier-Villars, 1970. — 24 cm, xvIII-243 p., fig. (Coll. « Documentation et information ».)

Ce livre décrit une expérience complète mettant en œuvre un système original de documentation automatique fondé sur une utilisation du langage documentaire SYNTOL développé sous la direction de J.-C. Gardin.

Une première procédure applique à un résumé court d'article (e. g. fiche du Bulletin signalétique du C.N.R.S.), un ensemble de substitutions lexicales qui aboutissent à remplacer le texte par une séquence de descripteurs documentaires. Une seconde procédure utilise des informations syntaxiques pour structurer des descripteurs, elle fournit un réseau sémantique.

Cette méthode apparaît comme très générale, elle est liée à la construction de lexiques et règles dépendants du domaine scientifique étudié, mais les procédures lexicographiques et syntaxiques sont générales.

L'expérience a porté sur le domaine de la psycho-physiologie, elle a été programmée sur ordinateur CDC 3600. Les auteurs décrivent en annexe les procédures grammaticales utilisées (codes et organigrammes dans les annexes 1 à 12), les procédures sémantiques (annexes 13 à 20), ainsi qu'un échantillon du résultat obtenu par ordinateur (annexe 21).

Maurice Gross.

2026. — SMERS (Hans Peter). — Datenerfassung. Einführung in ein wichtiges Gebiet der EDV. — Leipzig, VEB Fachbuchverlag, 1970. — 19 cm, 264 p.

Cet ouvrage, consacré à la saisie des données, commence par montrer le rôle de la saisie des données dans le cadre du traitement de l'information, avant d'aborder successivement les cartes perforées, le ruban perforé, la saisie directe sur bande magnétique, la lecture magnétique, la lecture optique, pour finir sur un aperçu historique et les perspectives d'avenir.

Une bibliographie et un index alphabétique terminent ce petit ouvrage bien documenté et comportant de nombreuses illustrations.

Jacques HEBENSTREIT.

2027. — VANCE (David). — Museum data banks. — Oxford, Pergamon press, 1970. — 24,5 cm, [9] p. (Extr. de: *Information storage and retrieval*. Vol. 5, 1970, pp. 203-211.)

Cet article de M. David Vance est une refonte complétée et mise à jour d'une étude publiée antérieurement dans « *Institute for Computer Research in the Humanities Newsletter* » en mars 1969; il expose l'état des recherches en vue de l'automatisation des catalogues de musées.

Depuis 1967, 15 musées new-yorkais et la « National gallery of art » ont formé un groupe de travail connu sous le nom de « Museum computer network » qui étudie la possibilité d'organiser une banque de données muséologiques et la possibilité de confectionner les catalogues par ordinateur.

Les données que possède chaque musée sont à la fois l'entrée-inventaire des collections qui comprend pour chaque objet son numéro d'identification, sa description sommaire (auteur, titre), sa provenance, ses dimensions, et d'autre part la notice du catalogue qui contient ces mêmes données, parfois |plus détaillées, vérifiées et contrôlées, le classement dans le musée, l'historique, souvent la bibliographie et

des références à des objets analogues existant ailleurs. On n'a pas encore normalisé la façon d'exprimer ces données. Si on crée des banques de données, on pourra localiser facilement les œuvres d'art et procéder à des comparaisons et regroupements. La mise en ordinateur de ces données obligera les musées à mettre à jour des catalogues anciens, les compléter, vérifier l'exactitude de beaucoup d'affirmations.

Le « Museum computer network » se charge d'étudier les problèmes posés, il a émis un certain nombre de principes fondamentaux destinés à unifier le travail. On a commencé à mettre des données sur cartes et bandes perforées. Il va falloir indexer les documents en vue de la recherche des informations, pour cela il va falloir entrer en machine des descripteurs. Le groupe de travail a étudié le matériel nécessaire et le prix de revient du travail.

L'expérience tentée par le « Museum computer network » a prouvé que créer une banque de données muséologiques est faisable, la méthode se précise, le programme GRIPHUS a été établi, puis remanié plusieurs fois. Le « Metropolitan museum of art », le « Museum of modern art » commencent à entrer en machine leurs inventaires, cette initiative va se développer durant les années à venir. Le « Museum computer network » informe régulièrement les usagers de ses travaux, publie des mises au point. Souhaitons que les grands musées européens puissent participer à ces travaux en apportant leurs collections d'une incomparable richesse. Des synthèses très intéressantes pourraient alors être établies pour le plus grand profit de l'histoire de l'art.

L'automatisation des catalogues de musées a bien des points communs avec celle des catalogues de bibliothèques. Nous devons donc suivre cette question.

Marie-Thérèse Laureilhe.

2028. — VERNET GINES (Juan) et GUILERA (L.). — Catalogación de biblioteca por medio de ordenadores. — Barcelona, 1970. — 24 cm, [51] p., fig. (Publicado en el Boletín de la Real academia de Buenas letras de Barcelona, XXXIII, 1969-1970, pp. 245-295. — Comunicación presentada a la Academia el día 30 de abril de 70.)

Après l'Amérique, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Belgique, l'Afrique du Sud, mais avant bien d'autres pays, les bibliothèques espagnoles s'automatisent et les premières réalisations pratiques ont vu le jour il y a plus d'un an à Barcelone, ville toujours à l'avant-garde du progrès technique en Espagne. La Bibliothèque générale de l'Université de Barcelone comprend de multiples sections spécialisées comme celles d'arabe, ou d'astronomie, et d'autres encore, où le bibliothécaire doit avoir sans cesse recours aux professeurs pour établir les fiches, d'où catalogage lent et difficulté de consultation de ces fonds. Le Pr Vernet, spécialiste d'arabe, pensa à suppléer au manque de personnel par l'automatisation. Il obtint l'aide de son collègue astronome, M. Orrús et M. Guilera, directeur du Laboratoire de calcul de l'Université, mit au point un programme adaptable à l'ordinateur I.B.M. 360/30 de l'Université. Les essais se firent à l'automne de 1969, on mit au point la transcription des notices, avec mots-clés et classification décimale sur 3 cartes

perforées consécutives. Ceci fait, on étudia un programme permettant d'entrer en un catalogue collectif tous les fonds de la ville, ou d'établir des catalogues d'une même matière répartie entre diverses bibliothèques, et on songea à établir une bibliographie spécialisée avec intercalation quasi journalière des nouveautés. Le bordereau de catalogue, dont un spécimen nous est donné, fut mis au point. Outre la notice catalographique, on met le sigle de la bibliothèque ou de la bibliographie, le genre du document, le numéro d'enregistrement, la Classification décimale universelle pas très développée, le prix, etc. Cela permet à l'ordinateur de procéder à des regroupements.

Le Pr Vernet parle ensuite des considérations de prix, vitesse, capacité de mémoire. Les données entrées peuvent ressortir sous forme de fiches, de livres de listings, etc. On peut obtenir des catalogues spécialisés, la scission d'un fonds en deux bibliothèques spécialisées a pu se faire récemment à Barcelone avec beaucoup plus de facilité et grande économie de temps. M. Vernet répond à une objection que feront toutes les bibliothèques ayant des fonds hispaniques : la lettre Ñ, distincte en castillan de N, n'est pas représentée dans les ordinateurs américains, allemands ou autres. (Les autres accents non plus, mais ils n'affectent pas l'intercalation). Il estime que c'est un inconvénient minime, la lettre Ñ étant très rarement employée en tête d'anthroponymes castillans, mais que le problème est plus grave pour les noms arabes. Il conclut que les avantages techniques et économiques du système sont des plus évidents.

Après avoir décrit ces essais, l'article nous parle de l'ensemble des programmes S.I.B. (« sistema de información bibliográfica »), écrits en P.L.I. Cet ensemble se compose de cinq programmes spécialisés: REGI qui lit, vérifie et enregistre sur disques magnétiques les données bibliographiques, COND qui crée un fichier auxiliaire, AUTO qui édite le catalogue « auteurs », MATE celui des matières, ABRE programme complémentaire qui établit l'index des abréviations, sigles, codes, etc... employés.

La suite de l'article décrit la façon de remplir le bordereau de catalogage et la répartition des données sur les trois cartes successives, les organigrammes des travaux, le détail de chacun des cinq programmes dans lequel nous ne pouvons entrer mais qui doit être connu de ceux qui étudient l'automatisation de leur bibliothèque car ils représentent une réalisation originale. Des spécimens des sorties obtenues sont donnés. Celui qui a l'habitude du catalogage espagnol, très rigoureux sur l'emploi des accents, ne peut s'empêcher d'être surpris du résultat donné par les caractères bâtons des imprimantes sans aucun accent, mais du moment que les Espagnols s'en accommodent, il n'y a pas de raisons d'être plus rigoureux qu'eux et cette objection faite en France par les bibliothécaires hispanisants tombe. Du reste cela pourra être amélioré à l'avenir par l'emploi d'imprimantes comprenant un plus grand nombre de caractères, il n'y en a de plus perfectionnées que celles employées à Barcelone. L'article datant de plus d'un an, il est probable que le système a déjà été perfectionné.

En fin d'article les auteurs donnent les formules mathématiques pour calculer les prix de revient, mais sans chiffres précis. Ils concluent : « en outre les énormes possibilités qu'offre SIB ne paraissent pas pouvoir être offertes par un système conventionnel ».

Cette communication de MM. Vernet et Aguilera est de lecture passionnante... elle nous fait envie, quoique depuis quelques réalisations aient vu le jour en France, notamment à Marseille-Luminy. Nous nous réjouissons de voir qu'un grand pays de plus a réussi à résoudre ce problème difficile et nous les en félicitons sincèrement.

Marie-Thérèse Laureilhe.

2029. — VICKERY (B. C.). — Techniques of information retrieval. — London, Butterworth, 1970. — 22 cm, VIII-264 p. [66 s.]

Cet ouvrage a été rédigé à des fins didactiques par un spécialiste bien connu des techniques de documentation automatique. Il offre un panorama relativement complet des problèmes posés par la croissance rapide du nombre des publications scientifiques et il propose des solutions très concrètes aux difficultés de mécanisation des fichiers de bibliothèques.

L'auteur passe en revue les méthodes traditionnelles de classement, et il tente de dégager des caractères généraux de l'information publiée et de son utilisation. Il décrit en détail les méthodes d'indexation des documents, la construction de lexiques spécialisés, avec tous les problèmes de structuration qu'ils posent. Il indique des solutions ayant été expérimentées. Il traite encore du problème de la recherche dans un fichier, compte tenu de son support et de la forme donnée aux informations codées.

Un certain nombre de cas existants sont discutés en détail (chimie, C.D.U.), et l'auteur termine par une discussion du problème de l'évaluation de la qualité d'un système de documentation.

Un certain nombre de problèmes et exercices de différents niveaux sont proposés aux étudiants.

Maurice Gross.

2030. — WARNER (Malcolm) et STONE (Michael). — The Data bank society, organizations, computers and social freedom... — London, G. Allen and Unwin, 1971. — 21,5 cm, 244 p., bibliogr. [£. 3.00.]

MM. Malcolm Warner, philosophe des questions scientifiques, et Michael Stone, informaticien, se sont associés pour étudier les effets sur la vie de l'individu de la concentration des données de l'information entre les mains d'administrations centralisées et de grandes sociétés. Ils ont considéré le problème dans les secteurs public et privé. A première vue l'ouvrage semble donc être assez éloigné des préoccupations des bibliothécaires en ce sens qu'il n'envisage pas les conséquences de l'automatisation de celles-ci, mais il convient que les bibliothécaires réfléchissent sur ces points car quand la recherche documentaire se fera par ordinateur, tout dépendra de la façon dont la machine sera programmée. Durant l'occupation de 1940-1944 il était interdit de communiquer certains livres dans les bibliothèques françaises... On peut toujours envisager qu'un régime d'autorité fasse programmer la machine de telle façon que certains livres ne sortent jamais. Le livre n'envisage

pas cet aspect de la question, mais des aspects semblables dans d'autres domaines, il importe donc que les bibliothécaires ne se désintéressent pas de cette question.

Les auteurs posent un certain nombre d'interrogations. Quand le calculateur interviendra dans tous les domaines, que restera-t-il de la liberté? Pouvons-nous éviter cette « catastrophe » à venir? Dans la civilisation actuelle, celui qui détient les informations détient le pouvoir. Il ne faut pas d'ailleurs s'imaginer que nous serons sous la coupe de machines et gouvernés par des robots. Le calculateur est une machine, mais sous contrôle de l'homme, la question est de savoir qui détiendra ce contrôle? Si c'est l'État, il verra sa puissance accrue, on pourra mettre en mémoire un dossier sur chaque citoyen... Au point de vue économique si un grand groupe arrive à concentrer toutes les données, le danger n'est pas moins inquiétant. Les Anglais disent volontiers « Qui gardera les gardiens? », ils se demandent maintenant s'il ne faut pas dire « Mais qui programmera le programmeur? »

Tout le livre reflète cette inquiétude, les chapitres successifs détaillent les foudroyants progrès de la technique et les possibilités du calculateur dans divers domaines, médecine, enseignement, police, par exemple... Tout peut être mis en mémoire : les contribuables, les mobilisables, les malades réels et ceux en puissance, les écoliers et leurs progrès, dans un autre ordre d'idée le cheptel, les ressources économiques, les livres empruntés à la bibliothèque par de futurs génies, etc... La bureaucratie envahira tout au moyen du calculateur, nous n'aurons plus de vie privée. Les auteurs en tirent la conclusion « C'est un plus impitoyable système que celui dont Charlie Chaplin a fait la satire dans « Les temps modernes » et René Clair dans « A nous la liberté ».

Des exemples précis sont donnés dans les domaines cités, mais le livre n'aborde absolument pas le domaine qui est le nôtre. Il est intéressant à lire. Il pose le problème de notre liberté future, déjà bien menacée par ailleurs, mais le monde des bibliothèques en est absent. La bibliographie qui termine le livre aux pages 236-242 nous donne un peu plus de 100 livres et articles en anglais sur les calculateurs, il ne s'agit pas d'études techniques sur les machines, mais d'un certain nombre d'expériences pratiques dans les domaines cités. Un bon nombre reflète cette inquiétude et les titres sont révélateurs : « Invasion du domaine privé par le gouvernement et l'industrie », « Attaques contre le domaine privé », « Mort du domaine privé », « Le Domaine privé et la liberté », etc... La France, moins avancée dans les applications pratiques du calculateur, mais tout aussi jalouse que les Anglais et les Américains de la sauvegarde de la liberté, s'est déjà, de son côté, préoccupée du problème.

Marie-Thérèse Laureilhe.

DIFFUSION

2031. — Pérez Rioja (José Antonio). — Las Casas de cultura. — Madrid, Asociación nacional de bibliotecarios, archiveros y arqueólogos, 1971. — 18 cm, 107 p., bibliogr. (Biblioteca profesional de Anaba. III. Cuadernos. 3.)

Les bibliothécaires qui dépouillent par nécessité professionnelle le « Bulletin des bibliothèques » espagnol, « Dirección général de archivos y bibliotecas, Boletín »,

sont frappés de l'importance de plus en plus grande prise par les maisons de la culture en Espagne et par le dynamisme du personnel à qui elles sont confiées, il n'est pas de numéros de ce Bulletin qui ne mentionne une inauguration, ou qui en décrive une, des bibliographies à leur usage sont publiées régulièrement.

J. A. Pérez Rioja, qui dirige depuis plusieurs années celle de Soria, était particulièrement qualifié pour écrire un manuel sur les maisons de la culture dans une collection de recyclage professionnel. Il s'agit des maisons de la culture espagnoles créées dans ce pays depuis une trentaine d'années, mais dont l'auteur fait remonter l'origine à l'Égypte d'il y a 3 000 ans et à la très postérieure bibliothèque d'Alexandrie! Ceci suffit à indiquer que l'institution n'est pas exactement semblable à ce que sont en France les Maisons de la culture, ou les Maisons de jeunes et de la culture. En Espagne, ce sont des organismes officiels groupant dans un même immeuble des salles de réunion, de spectacle, une ou plusieurs bibliothèques, discothèques, etc., l'équivalent d'une centrale de prêt, les archives s'il y a lieu, le musée et les sociétés savantes locales, c'est à dire toutes les activités culturelles de l'endroit. Ce sont des fonctionnaires du corps scientifique des bibliothécaires, archivistes et archéologues qui les gèrent. Elles dépendent donc beaucoup plus de l'administration centrale qu'en France.

L'auteur publie en premier lieu les décrets de création et de fonctionnement, 1956 pour les provinciales, 1957 pour les municipales. Il décrit ensuite celles-ci, leur caractère, les services généraux qu'elles assurent, bibliothèque, avec tout ce que ce mot peut comprendre, c'est-à-dire discothèque, filmothèque, section enfantine, section d'histoire locale, centre provincial coordinateur des bibliothèques, archives, musées, activités culturelles pour tous âges, conférences, réunions et congrès, concerts, danses, expositions, ciné-club, promenades et visites dirigées, cours professionnels, de langue, de dactylographie, de secourisme, de secrétariat, etc. Le problème n'est pas le même en France et en Espagne, nos maisons de la culture ont un objectif plus restreint, mais d'autres institutions assurent la plupart de ces services sans qu'il y ait un organisme coordonateur. De plus, en France, les usagers participent souvent à la gestion, non sans politisation parfois.

Le dernier chapitre, « Mission actuelle et future », soulève le problème de l'éducation permanente et de ce qui a été fait pour le résoudre en Espagne, il doit être lu par tous ceux qui en France militent pour que cette éducation soit organisée. La conception espagnole est assez différente de la française, elle est intéressante à connaître et pourrait souvent servir d'exemple. Elle peut servir de base de discussion.

La bibliographie de 65 livres, et surtout articles, est très importante en nombre, mais il ne s'agit parfois que de courts articles du « Bulletin des bibliothèques espagnoles » relatant l'inauguration d'une maison de la culture. Il y a en outre un bon nombre d'articles substantiels en français et en italien. Les articles espagnols sont parfois des traductions d'articles en une autre langue parus dans plusieurs périodiques de l'Unesco. Dans ce cas on les trouvera dans l'édition française de ce même périodique au numéro correspondant.

Les Maisons de la culture sont un sujet d'actualité en France, il s'en est ouvert partout, mais étant donné leur caractère assez différent de celles d'Espagne, il y en

a moins chez nous. Ceux qui les animent, ou qui s'apprêtent à le faire, ainsi que tous les bibliothécaires de lecture publique pourront méditer les pages sur la mission éducative de ces maisons.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2032. — TUER (Andrew W.). — Pages and pictures from forgotten children's books brought together and introduced to the reader. — Detroit, Singing Tree press, a division of Gale research, 1969. — 21,5 cm, 510 p., fac.-sim. [Réimpr.: 1898-99].

Il s'agit ici d'une anthologie de livres d'enfants illustrés des XVIII^e et XIX^e siècles faite en 1898-1899. Il est intéressant de la voir réimprimée aujourd'hui car elle permet, sous une forme très imagée accompagnée de courts extraits, de mieux connaître les auteurs anglo-saxons de cette période. L'auteur nous dit qu'il n'a eu d'autre objet que d'amuser mais son livre va plus loin, il met sous nos yeux des quantités d'ouvrages inconnus même de spécialistes. Il précise par ailleurs que le « British Museum » possède des piles et des piles de livres pour enfants, la plupart en éditions brochées « à deux sous », que jamais personne n'a entrepris de cataloguer. Ces éditions bon marché étaient coloriées à la main, la plupart du temps par des enfants. Assis autour d'une table chacun était nanti d'un pain de couleur, d'un pinceau, d'une pile de feuillets et appliquait sa teinte à tour de rôle.

Plus de cent ouvrages sont présentés par ordre chronologique comprenant des histoires, des préceptes moraux ou de la poésie. Quand les livres sont très courts, le texte est publié en entier. Ils ont été choisis parmi des ouvrages scolaires, des manuels d'éducation, des recueils de vers, de contes, d'albums de découpage, etc. Les illustrations sont reproduites en noir et blanc et on regrette de ne pas les voir en couleurs. Le choix est non seulement intéressant pour l'histoire de la littérature enfantine mais aussi pour le plaisir qu'on éprouve à feuilleter ces images plus ou moins naïves, souvent pleines d'humour. Même les extraits de livres de morale sont amusants par les portraits qu'ils donnent de ces enfants invraisemblables de bonté et de dévouement.

Marcelle Bouyssi.

II. BIBLIOTHÈOUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

2033. — AMERICAN LIBRARY ASSOCIATION. Audiovisual committee. Chicago. — Guidelines for audiovisual materials and services for public libraries. — Chicago, American library association, 1970. — 23 cm, x-33 p. [\$ 1.]

C'est une vérité d'évidence d'écrire que les moyens audio-visuels sont aujourd'hui en plein essor et que leur importance ne fera que croître au cours des prochaines années. On a calculé qu'au cours du VIe plan, les achats d'appareils d'enregistrement et de reproduction de sons devraient augmenter de plus de 200 % alors que la consommation de livres ne devrait s'accroître que de 43 % et les périodiques de 18 % seulement. La culture de masse est essentiellement audio-visuelle et son « impact » sur

la population est considérable : même si on doit le déplorer, on ne peut ignorer que la plus médiocre des émissions de télévision atteint en un seul soir un public plus important qu'un best-seller d'Albert Camus en douze ans!

Cette apparition, au cours des dernières décades, de « mass-media » utilisant les techniques audio-visuelles est un phénomène planétaire dont on n'a pas fini d'analyser les conséquences. On a pu parler de passage de la civilisation écrite à la civilisation audio-visuelle (Mac Luhan), d'âge de la sensation succédant à l'âge de l'abstraction (René Huyghe) et nombreux ont été les hérauts de notre époque d'information rapide et instantanée qui ont déclaré que le son et l'image remettaient en cause la suprématie de la chose écrite.

Il n'est pas du tout certain que les moyens audio-visuels sonneront le glas pour le livre. Celui-ci possède encore de nombreux atouts : facilité d'accès et de consultation, disponibilité dans le temps et l'espace, possibilité de travailler simultanément sur plusieurs livres alors qu'il est plus difficile d'utiliser à la fois trois ou quatre films, disques ou bandes magnétiques.

Par ailleurs, alors que les techniques audio-visuelles semblent repousser de plus en plus une culture purement livresque, ces mêmes techniques, paradoxalement, peuvent contribuer à la diffusion d'œuvres écrites qu'individuellement, peu de gens n'auraient osé aborder.

C'est pourquoi il est vain d'opposer livres et matériels audio-visuels : loin d'être concurrents, ils sont complémentaires. Les techniques audio-visuelles et électroniques ont donc leur place à côté du livre dans les bibliothèques. A ce titre, le Guidelines for audiovisual materials and services for public libraries sera utile aux bibliothécaires désireux d'installer une vidéothèque.

Élaborée par un groupe de sept spécialistes américains travaillant en collaboration avec F.L.I.C. « Film library information council », cette brochure présente 71 recommandations concernant la mise en place et l'organisation d'un service audio-visuel, le matériel et le personnel nécessaire, les locaux, les conditions de prêt et de conservation, les statistiques.

Ces recommandations, rédigées selon le modèle des « Minimum standards for public library systems » publiés par l'A.L.A. en 1967, sont très précises. On notera, par exemple, qu'un minimum de 20 % du budget de la bibliothèque doit être consacré à la vidéothèque. Sur le budget annuel du service audio-visuel, 10 à 15 % doivent être réservés aux réparations et aux remplacements.

Des normes relatives au personnel et au matériel, avec leur accroissement annuel, sont indiquées par tranches de population. Ainsi il apparaît que pour une population à desservir de 150 000 habitants, un service audio-visuel est en mesure de démarrer avec un minimum de 300 films de 16 mm, 100 films de 8 mm, 100 video-cassettes, 5 000 disques, bandes ou cassettes et 50 séries de diapositives. La gestion de ce service peut être assurée par un minimum de trois spécialistes. Le prêt est variable selon les supports : un film, par exemple, ne peut être prêté au-delà de trois jours. En ce qui concerne les locaux, un tel service comprenant magasins, salles d'équipement, services publics et une salle de projection doit avoir une surface d'au moins 300 m².

Un glossaire de 6 pages où nous trouvons des définitions de termes techniques

comme E.V.R. (« Electronic video recording »), V.T.R. (« Video tape recording »), ainsi qu'un index complètent cette brochure.

Les techniques audio-visuelles étant en pleine évolution, de nouveaux prototypes devant être commercialisés prochainement, un tel ouvrage risque d'être rapidement périmé. Cela n'a pas échappé aux auteurs qui ont tenu à préciser que ces instructions seraient remises à jour tous les 3 ans.

Bien que les indications chiffrées et les recommandations ne soient destinées qu'aux bibliothèques et services régionaux qui desservent une population supérieure à 150 000 habitants, ce petit guide intéressera non seulement les bibliothèques des 19 villes françaises de plus de 150 000 habitants, les Bibliothèques centrales de prêt et les Centres régionaux de documentation pédagogique, mais aussi toutes les bibliothèques qui, ne prêtant plus seulement des livres, tendent progressivement à devenir... des « polythèques ».

André Thill.

2034. — Essays in honour of Victor Scholderer. [Ed. by Dennis E. Rhodes.] — Mainz, K. Pressler, 1970, — 27 cm, 486 p., fig., fac-sim.

Les origines de Julius Victor Scholderer, né près de Londres d'une famille venant de Francfort, expliquent qu'il ait opéré une heureuse synthèse des cultures anglaise et germanique; de plus, une période d'études à Paris et de nombreux voyages sur le continent ont encore élargi l'horizon de ses connaissances. Entré en 1909 au département des livres imprimés du « British Museum », il y demeura jusqu'en 1944, s'intéressant aux incunables et participant activement à leur catalogage.

En 1966, un volume de mélanges publié à Amsterdam, rassemblait cinquante essais de V. Scholderer sur le livre au xve et au xvie siècle. Cette fois-ci, ce sont ses amis qui lui offrent un recueil à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire. Les participants viennent surtout de Grande-Bretagne, mais aussi d'Allemagne, des États-Unis, des Pays-Bas, d'Italie et de Hongrie; la France est absente et l'éditeur le regrette dans la préface.

Le volume s'ouvre par une bibliographie des écrits du dédicataire de 1900 à 1969, riche de 228 références; le livre imprimé ancien y tient une place prépondérante; c'est lui aussi qui regroupe la plupart des trente articles qui composent ce recueil. Ils sont tous dus à des spécialistes reconnus et il est difficile de donner en quelques lignes un aperçu de leur richesse. Plusieurs d'entre eux concernent la science des incunables; P. Amelung présente l'œuvre d'Immanuel Gottlieb Moser (1790-1846), bibliothécaire à Stuttgart pendant près de trente ans, continuateur méconnu de Hain; F.R. Goff livre quelques réflexions à propos du Handbuch der Inkunabelkunde de Haebler; C. B. Oldmann étudie les acquisitions d'incunables effectuées au xixe siècle par Antonio Panizzi pour le «British Museum»; D. E. Rhodes (qui est en outre l'éditeur de ce recueil) dresse un catalogue abrégé des 71 incunables imprimés à Sienne. Deux articles importants sont consacrés à Gutenberg; dans l'un, G. D. Painter opère une mise au point détaillée sur le groupe d'ouvrages imprimés dans le caractère qui atteindra sa perfection dans la Bible à 36 lignes; par ailleurs, C. Vehmer cherche les rapports qui ont pu exister entre la technique de Gutenberg

et celle des graveurs de métal en relief, surtout quand ils utilisaient des procédés d'empreinte ou de moulage, étudiant spécialement l'œuvre du graveur au monogramme « d ». D'autres articles analysent l'activité d'imprimeurs du xve siècle : Willem Hees aux Pays Bas (L. et W. Hellinga), Johann Hamman à Venise (D. Rogers), Étienne Guillery à Rome (L. Donati), ou bien du xvie siècle : Chartreuse de Cologne (S. Corsten), Wilhelm Antonius à Hanau, en tant qu'éditeur d'auteurs anglais (J. Benzing). Une douzaine d'études portent sur une édition ou un ouvrage particulier; incunables souvent : premier livre imprimé à Louvain déterminé par l'étude des filigranes (A. Stevenson), les « Quattuor sermones » imprimés par Caxton en 1483 (C. A. Webb), une prognostication pour 1485, imprimée par Michael Reyser à Eichstätt (F. Geldner), deux incunables napolitains à figures (T. de Marinis), un « Livre des vices et des vertus », incunable français (C. F. Bühler), une « Visio revelata » de Jean Michel, incunable parisien (W. Beattie); éditions du xv1e siècle aussi : un « De Natura deorum » imprimé à Leipzig et ramené par R. Hirsch du temps des incunables aux années 1505-1510, une pièce de théâtre de John Rastell imprimée vers 1520 (A. H. King), quelques éditions espagnoles du début du siècle (F. J. Norton), les éditions de la « Cosmographia » de Johannes Honter (1498-1549) (G. Borsa); deux ouvrages plus tardifs sont encore étudiés : L'Histoire générale des isles de P. Dutertre, publiée à Paris en 1654 (J. Alden) et l'iconographie des Handvesten ende privilegien der graeven van Hollandt publiés à La Haye en 1663 (A. E. C. Simoni). Quelques autres sujets sont encore abordés; tandis que A. Fairbank étudie les manuscrits italiens du xve siècle attribuables au calligraphe Antonio Tophio, R. Juchhoff se penche sur les lectures des bourgeois de Cologne au début du xvie siècle, en utilisant les indications offertes par les préfaces du « Frageboich » de Johannes Cincinnius (1527). Signalons enfin deux contributions à l'histoire de la reliure; tandis que B. H. Breslauer présente l'œuvre d'un relieur allemand du xvie siècle, Lukas Weischner, H. M. Nixon se livre à une étude étendue et détaillée des reliures à décor doré de l'époque élizabéthaine.

Nous souhaitons que cette analyse très sommaire rende pourtant compte de la richesse documentaire que ce recueil apporte à la connaissance du livre ancien, connaissance que M. Scholderer a tellement approfondie au cours de sa carrière.

Albert LABARRE.

2035. — Gadille (Jacques). — Guide des archives diocésaines françaises. — Lyon, Centre d'histoire du catholicisme, 1971. — 24 cm, 167 p. (Collection du Centre d'histoire du catholicisme. Université de Lyon II. 3.)

Les historiens de l'Église de France seront très reconnaissants à J. Gadille, professeur à l'Université de Lyon et auteur d'une thèse remarquable sur La Pensée et l'action politique des évêques français au début de la III^e République. 1870-1883 (Paris, Hachette, 1967, 2 vol.) d'avoir entrepris et mené à bien la publication d'un Guide des archives diocésaines.

C'est là l'un des résultats heureux du travail commencé il y a une dizaine d'années, pour la remise en ordre et la bonne conservation de fonds importants, jusque-là trop

souvent négligés, mal classés, dépourvus d'inventaires, au moins dans la plupart des cas. La Société d'histoire ecclésiastique de la France ayant décidé de réunir une commission d'études, celle-ci établit un plan de classement qui fut proposé en 1961, par le Secrétariat de l'épiscopat, aux chancelleries diocésaines, chargées de la conservation des archives. En 1964-1965, la Société entreprit une enquête, sous la forme d'un questionnaire, afin de connaître l'état d'avancement des travaux de classement, et d'obtenir des informations sur le contenu des fonds. Dépouillées par le Centre d'histoire du catholicisme en 1968-1969, les réponses ont été classées et ont servi de base à la rédaction du Guide. Désormais, il devient possible de déterminer, au moins dans leurs lignes essentielles, les principaux thèmes de recherche à conduire dans les archives des évêchés français (et, dans certains cas, dans les Archives départementales où les fonds anciens ont été déposés, faute de place, mais comme fonds privés, dont la communication est subordonnée à l'autorisation de leurs propriétaires).

Le Guide comprend deux sections, la première consacrée aux thèmes de recherches, déterminés suivant un regroupement théorique des fonds pour l'ensemble des diocèses; au nombre de trois, ces thèmes portent sur la sociologie du clergé (listes de prêtres, formation des clercs), celle du peuple chrétien (relations sur la situation matérielle et la vie morale des paroisses, histoire culturelle : paroisses, catéchèse, enseignement, liturgie, prédication, œuvres, etc.), enfin sur l'histoire de l'institution ecclésiastique dans ses rapports avec l'État et les autres Églises, en distinguant les relations « intérieures » et « extérieures » à l'Église. Une des séries les plus développées est constituée par les papiers personnels des évêques, vicaires généraux, prêtres, historiens locaux, etc. Dans la 2e section, le chercheur trouvera la nomenclature des fonds, classés dans l'ordre alphabétique des diocèses et groupés, pour simplifier ce premier inventaire, dans un cadre réduit à six rubriques. Le répertoire ne peut remplacer les inventaires détaillés (dont l'indication est donnée quand ils existent déjà); cependant, lorsque la réponse d'un archiviste est suffisamment précise (Besançon, Paris, Rennes, par ex.), — indice d'un classement très avancé ou même achevé, la richesse et la diversité des fonds (qui peuvent comporter aussi des livres liturgiques et des journaux) n'en apparaît que plus nettement. Quand le classement est en cours, l'archiviste s'est contenté d'informations plus succinctes. On doit donc souhaiter qu'une seconde édition du Guide puisse bénéficier d'informations plus complètes au fur et à mesure de l'avancement du travail.

A ces deux sections, s'ajoute le cadre de classement proposé en 1961 aux archivistes diocésains, des tableaux concernant les visites, rapports et enquêtes diocésains (par régions et périodes), suivis de cartes, enfin la liste alphabétique des saints ou bienheureux et des sanctuaires cités (avec mention du diocèse) et l'index des papiers personnels conservés dans les archives diocésaines. La première de ces tables n'offre qu'un intérêt limité, d'autant plus que le classement devrait en être révisé (la présence de M^{me} Royer ne peut s'expliquer que par une lecture hâtive de la p. 74); la seconde appelle aussi des corrections : p. 160, un seul Binet (Soissons, Besançon); p. 162, on devrait trouver deux Gras, l'un à Dijon, l'autre au Mans, D. Gréa demeurant seul pour St-Claude; A. de Guigné (Châlons) ne figure pas dans l'inventaire du diocèse; le chanoine Gunte (Paris) doit être le chanoine Grente (à ne pas confondre

avec le cardinal Grente, Le Mans); on lira « Détrez » et non « Le Detrez »; le nom du cardinal de Luçon est toujours précédé à tort, d'une particule.

Dans son état actuel, le *Guide* constitue un apport précieux pour les chercheurs, en particulier pour les spécialistes d'histoire et de sociologie religieuses. C'est pourquoi l'hommage qui est fait de ce volume, par J. Gadille, à la mémoire de Gabriel Le Bras est parfaitement justifié. Il fut en effet l'initiateur et le maître incontesté de cette discipline pendant quarante ans, en même temps que le président de la Société d'histoire ecclésiastique de la France, organisme qui a animé et soutenu le travail de réorganisation et de classement des archives diocésaines.

René RANCŒUR.

2036. — HARROD (Leonard Montague). — The Librarians' glossary... [3e ed]. — London, A. Deutsch, 1970. — 21 cm, 784 p.

C'est une troisième édition totalement mise à jour et remaniée du Librarians' glossary qui vient de paraître.

Les deux éditions précédentes datent respectivement de 1938 et 1959 et il est vrai que les sphères traditionnelles de la bibliothéconomie se sont élargies et ont gagné de nouveaux domaines.

Cet ouvrage donne donc la définition des termes, anciens et récents, utilisés dans les diverses branches et techniques de la bibliothéconomie ainsi que dans l'industrie et les métiers du livre.

Mais il fournit également, et c'est là une nouveauté, des informations concernant les groupes, les associations nationales et internationales dont les bibliothécaires doivent connaître les activités, en recensant plus particulièrement ceux qui se trouvent en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

Le glossaire est précédé de la liste des abréviations et des acronymes les plus communément utilisés.

A la fin du volume, les termes du glossaire sont regroupés par grandes classes, ainsi bibliographie, classifications, impression, etc...

On peut regretter que cet ouvrage ne soit pas multilingue et soit un peu trop axé sur les bibliothèques et associations professionnelles de Grande-Bretagne et des États-Unis.

Catherine GAILLARD.

2037. — L'Information scientifique et ses usagers.

La revue *Informatik* (2/71), publiée en RDA, apporte à son tour une contribution aux actuelles recherches sur les différentes catégories d'usagers de l'information scientifique et sur leur formation en vue de donner à leurs démarches la plus grande efficacité.

Ainsi J. Marchlewska pose le problème de la répartition des usagers en catégories (pp. 19-21). Cette classification peut s'effectuer suivant un seul point de vue : la formation professionnelle; ou selon plusieurs : les différents niveaux professionnels

au sein d'une même profession. Ceci a pour but l'application de la théorie selon laquelle au sein d'une entreprise l'ensemble du personnel reçoit une information de base équivalente qu'il s'agit d'adapter aux besoins de chacun, ici de chaque groupe ou sous-groupe. Rattacher l'usager à un groupe aux caractéristiques connues permet de lui fournir rapidement et plus facilement l'information qu'il est en droit d'attendre, les désirs spécifiques de chaque usager ne portent plus que sur la forme donnée à l'information. A chaque groupe d'usagers correspondra donc une forme d'information étudiée en corrélation avec les critères qui ont présidé à la classification des usagers, ce qui rendra la circulation de l'information plus efficace.

B. Winde (pp. 10-13) souligne la nécessité de la formation des usagers et la façon dont on la conçoit en RDA. La rentabilité d'un système d'information tient en grande partie à l'utilisation que sait en faire l'usager. Connaissant l'importance de ce fait pour le développement scientifique et technique d'un pays les organes politiques et économiques de la RDA s'efforcent de généraliser une formation des cadres de la nation à l'emploi optimal de la documentation par une éducation systématique et obligatoire des étudiants ainsi que par des cours de recyclage.

On en vient également à constater que l'usager doit participer à la résolution des problèmes posés par l'information. Pour faciliter cette participation il faut lui donner une éducation dont le but principal serait une prise de conscience du rôle et de la signification de l'information dans la société et de l'influence que chacun peut avoir sur son développement quand il en connaît suffisamment les problèmes, et leurs possibles solutions.

Le Pr A. I. Mikhajlov (pp. 14-15) fait part des préoccupations dans ce domaine en URSS.

Le succès de l'information scientifique ne dépend pas uniquement de la qualification de ses spécialistes mais aussi de la connaissance par les usagers des bases de toute documentation car on les voit trop souvent incapables d'utiliser convenablement les systèmes d'information.

Sur trente-six pays qui forment des spécialistes en documentation seuls sept se préoccupent parallèlement de l'éducation des usagers. Des cours au niveau universitaire s'efforcent de pallier cette carence et de fournir aux usagers, ou futurs usagers, la possibilité d'ouvrir un dialogue valable avec un système d'information.

L'État doit être le premier à promouvoir l'organisation de cette formation comme par exemple à l'Université de Moscou. Le point critique consiste à décider du contenu, de la forme, et de l'époque de cet enseignement. Celui-ci doit-il être général et théorique, ou bien spécialisé; doit-on commencer très tôt pour que l'étudiant apprenne mieux ou bien attendre qu'il ait acquis une qualification plus sérieuse dans son domaine?

Aucune de ces questions n'a été étudiée jusqu'à présent de manière suffisante pour proposer une réponse définitive, une seule chose n'est plus à démontrer c'est l'importance d'une telle formation.

Pierre VENDRIN.

2038. — KATZEL (Randall). — Reference books, an annotated guide with questions to reveal the contents... — Pittsburg (Kansas), Norkan, 1970. — 28 cm, xiv-60 p.

L'ouvrage de M. R. Katzel commence par une brève initiation aux bibliothèques destinée aux étudiants américains. On leur explique quels sont les départements qui forme la bibliothèque, quels sont les principaux systèmes de classification usuels aux États-Unis: Dewey et « Library of Congress », ce qu'est le livre, ce que sont les fiches de catalogue (en 2 pages et demie). La partie la plus importante est la liste des « Usuels » du service de « references », bibliographie analytique, limitée à l'anglais, et classée systématiquement. Après les quelques lignes d'analyse du contenu, la plupart des notices comprennent 3 questions destinées à faire comprendre aux étudiants le genre de services que peut leur rendre l'ouvrage. Par exemple à la suite de la notice sur le Chamber's biographical dictionary, on nous demande: Qui était Leif Eriksson?, Nommez deux œuvres de Marcel Durchamp, A quel âge Olympia Morata commença-t-il à enseigner? En outre les notices donnent l'indice de Classification de Dewey et celui de la « Library of Congress ». Nous avons donc un bon instrument de travail à ajouter à la liste déjà longue d'ouvrages de ce type.

Marie-Thérèse Laureilhe.

2039. — LANDAU (Robert A.) et NYREN (Judith S.). — Large type books in print. — New York, R.R. Bowker, 1970. — 28,5 cm, xxII-193 p. [\$ 11.]

Les éditeurs des États-Unis commencent à s'intéresser au marché que peuvent représenter les personnes à la vue déficiente. Ils ont entrepris de faire imprimer des volumes en typographie particulièrement grosse et lisible pour cette clientèle. La bibliographie qu'édite Bowker recense plus de 1200 textes déjà édités et actuellement en vente. Les œuvres à caractère romanesque et récréatif forment une section, les autres étant classées dans un cadre systématique. Il y a également un index d'auteurs et une liste des éditeurs avec leurs adresses.

Alfred Fierro-Domenech.

2040. — NESTLER (Friedrich). — Friedrich Adolf Ebert und seine Stellung im nationalen Erbe der Bibliothekswissenschaft. — Leipzig, Bibliographisches Institut, 1969. — 24 cm, 207 p. (Zentralblatt für Bibliothekswesen, Beiheft 84.)

Friedrich Adolf Ebert (1791-1834) fit des études d'histoire et de philologie à l'Université de Leipzig, puis réalisa une carrière de bibliothécaire courte (vingt ans), mais fructueuse; employé à la bibliothèque de Dresde de 1814 à 1823, Ebert fut ensuite bibliothécaire à Wolfenbüttel pendant deux ans, avant de revenir à la bibliothèque de Dresde qu'il dirigea jusqu'à sa mort.

Cette carrière est retracée en détail dans la première partie de l'ouvrage que M. Nestler consacre à Ebert. Dans cette thèse, soutenue en 1965 à l'Université Humboldt de Berlin, l'auteur n'entend pas seulement donner la biographie exhaustive d'un bibliothécaire saxon, mais dégager aussi le rôle important qu'il a joué dans le

développement de la science des bibliothèques et de la bibliographie en Allemagne. Cette action fait l'objet de la seconde partie. A une époque où les postes de bibliothécaires étaient facilement distribués comme des sinécures, Ebert insista sur le caractère propre du métier de bibliothécaire, et il concut une image de ce métier en accord avec l'idée de service public; c'est pourquoi il fut l'un des premiers à se préoccuper de formation professionnelle; il créa une méthode pour les études en ce domaine et dès 1825 instituait un examen technique pour les candidats bibliothécaires. Son œuvre de bibliographe est aussi importante et, à côté de Johann Samuel Ersch, on peut le considérer comme le principal bibliographe allemand de son temps; il sut allier la théorie et la pratique; son Allgemeines bibliographisches Lexicon (1821-1830) a pu être considéré comme l'équivalent allemand du Manuel de Brunet (qui n'en était alors qu'à sa troisième édition) et sa préface demeure une source essentielle de la théorie de la bibliographie qui, pour lui, n'est pas seulement une nomenclature de livres, mais aussi un recueil de documents sur la culture littéraire. En conclusion, l'auteur montre comment les idées d'Ebert ont influencé le développement de la science des bibliothèques en Allemagne jusqu'à nos jours.

Cet ouvrage apporte donc une contribution de valeur à l'histoire des bibliothèques allemandes, mais aussi et plus largement, à l'histoire de la science des bibliothèques.

Albert LABARRE,

2041. — VAN DER VEKENE (Émile). — Répertoire des bibliothèques scientifiques ou populaires au Grand-Duché de Luxembourg. — Luxembourg, Imprimerie Saint-Paul, 1971. — 24 cm, 55 p. [Fr. Lux. 110.]

La série des répertoire nationaux de bibliothèques s'enrichit d'une nouvelle unité. Due à M. Van der Vekene, elle dresse l'inventaire des bibliothèques du Grand-Duché de Luxembourg et donne des renseignements très à jour, puisqu'elle est fondée sur une enquête effectuée en décembre 1970.

Une quarantaine de bibliothèques sont ainsi répertoriées : la Bibliothèque nationale, deux bibliothèques universitaires, six bibliothèques populaires, vingt-cinq bibliothèques spécialisées et cinq bibliothèques scolaires.

Les notices sont détaillées et renseignent sur une douzaine de points : nom de la bibliothèque, son adresse, l'importance de ses fonds, ses collections particulières, le nom du responsable, les horaires et les conditions d'accès, les catalogues, l'historique, etc. Leur présentation est très claire et rend facile la consultation d'un répertoire apte à rendre bien des services.

Albert LABARRE.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

2042. — Library (The) journal book review 1969. — New York, R. R. Bowker, 1970. — 28,5 cm, VII-836 p. [\$ 14.00]

L'édition 1969 du Library journal book review contient près de 6 000 comptes rendus d'ouvrages en langue anglaise faits par des bibliothécaires et des spécialistes.

Les ouvrages sont répartis dans un cadre systématique large où les sciences humaines occupent une place dominante. Tous les comptes rendus sont signés et un grand nombre sont largement critiques. Un index d'auteurs et de titres clôt l'ouvrage. Les comptes rendus sont bien faits et joignent clarté et précision à une remarquable concision. Il serait intéressant de disposer de l'équivalent pour la France.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2043. — ROBINSON (A. M. Lewin). — Systematic bibliography, a practical guide to the work of compilation. 3d ed. rev,... Additional chapter [on the use of computers in bibliographical compilation] by C. D. Batty,... — London, C. Bingley, 1971. — 21,5 cm, 123 p., 21 fac-sim., bibliogr. [£ 1.75]

Nous recevons la 3^e édition d'un livre, publié pour la première fois en 1963 par l'École des bibliothécaires de l'Université du Cap, puis en 1966 à Londres, à l'usage des futurs bibliothécaires et pour initier les profanes sur la méthode à suivre pour établir une bibliographie.

L'ouvrage commence par une définition très utile de la bibliographie sous toutes ses formes, avec citations abondantes des auteurs faisant autorité, Esdaile, Besterman, Schneider, L. N. Malclès, etc... Il insiste sur le fait que le mot bibliographie a un sens plus étendu chez beaucoup d'auteurs anglo-américains qu'en France et qu'il signifie alors science du livre. Il rappelle les définitions des bibliographies universelles, nationales, régionales, spéciales, analytiques, historiques, systématiques, etc... Rien de tout cela n'est nouveau.

Le 2^e chapitre explique en premier lieu comment on doit présenter les notices avec exemples choisis dans des cas très différents, des incunables aux ouvrages contemporains décrits selon les règles anglo-américaines, comment présenter les articles de revues, les titres de périodiques, les dépouillements, ce que l'on peut ajouter à la notice. Nous apprenons ensuite comment on doit recueillir le matériel et les publications que l'on doit dépouiller pour cela : bibliographies de toutes sortes, périodiques, catalogues de ventes et de libraires, etc... Comment on doit enquêter hors de la bibliothèque et solliciter des concours dans d'autres centres plus ou moins lointains, comment on établit les bibliographies cumulatives et les index.

L'auteur aborde ensuite la question plus difficile de la présentation et du classement de la bibliographie, par auteurs, sujets, alphabétique ou systématique, selon l'ordre du catalogue-dictionnaire, par lieu d'édition ou d'impression, etc... Dans le cas des bibliographies spécialisées, A. M. Lewin Robinson nous propose des exemples de disposition pour une bibliographie sur un pays, une ville, divers sujets de sciences humaines ou exactes, sur un sujet historique, bibliographie d'un auteur et sur lui, de thèses, de périodiques, d'impressions d'un pays, d'une ville ou d'un imprimeur (pour les incunables et livres anciens), etc...

Cette 3^e édition se distingue des précédentes par l'adjonction d'un chapitre de C. D. Batty sur l'usage des calculateurs pour compiler les bibliographies. En 8 pages il donne peu de détails, il cite la *Deutsche Bibliographie*, les systèmes MARC et MEDLARS, assez brièvement, etc... Il faut souligner que maintenant on ne peut

plus écrire un ouvrage professionnel sans tenir compte de l'introduction des calculateurs.

La bibliographie signalétique d'une quarantaine d'ouvrages qui termine le livre indique de bons manuels classiques sur tous les aspects du sujet, y compris le catalogage et l'indexation. Signalons qu'en ce qui concerne L. N. Malclès il n'est pas au courant des derniers travaux, il faudrait donc vérifier les autres. 21 fac-similés de pages de bibliographies illustrent le chapitre sur la présentation.

Le manuel d'A. M. Lewin Robinson a prouvé son utilité, au moins dans le monde de langue anglaise, puisqu'il en est à sa 3^e édition. Il n'a guère d'équivalents, car il rassemble des notions dispersées dans de multiples ouvrages. C'est donc un bon instrument à recommander aux futurs bibliothécaires et éventuellement à tous ceux professeurs ou spécialistes, amenés à compiler des bibliographies.

Marie-Thérèse Laureilhe.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

2044. — Albrecht Dürer, 1471 bis 1528. Das gesamte graphische Werk. Bd 1 und 2. Einleitung von Wolfgang Hütt. — München, Rogner und Bernhard, 1971. — 2 vol., 21 cm, 1968 p., ill., bibliogr.

Il est difficile de définir le genre de ce gros ouvrage, qui veut proposer au lecteur le panorama de l'œuvre graphique de Dürer, en deux épais volumes, le premier pour les dessins et aquarelles, le second pour les gravures sur bois et sur métal.

S'il s'agissait d'un livre destiné à faire mieux connaître Dürer du grand public, pourquoi desservir cette cause en ne présentant que des reproductions d'un format très réduit pour la plupart des œuvres, toujours médiocres et dans certains cas (par exemple, p. 199, La Tête d'un jeune homme levant les yeux) parfaitement inutilisables?

Ce reproche perdrait de sa gravité si l'on avait affaire à un ouvrage d'intention plus scientifique, mais d'autres imperfections apparaîtraient. Prenons par exemple la suite de gravures appelée « Petite Passion sur bois », pièces de petit format qui n'ont pas eu à supporter la réduction : La Nativité (p. 1596), L'Entrée du Christ à Jérusalem (p. 1597), l'Apparition du Christ à sa mère (p. 1611) sont reproduites inversées; l'Ecce homo (p. 1611) est, selon Meder (nº 144), une copie; les références à Meder des pages 1604 et 1605 ne correspondent pas aux gravures qu'elles veulent désigner.

On peut regretter également que les indications sur la localisation des pièces n'aient pas toujours été actualisées : ainsi, p. 882, le dessin de 1521 représentant Marie (Winkler n° 744) est censé se trouver dans une collection particulière néerlandaise, alors qu'il a été acheté en 1969 par le « Germanisches Nationalmuseum » de Nüremberg.

Enfin, les tables ne sont guère développées, et il est assez difficile de retrouver un dessin dont on ignore la date d'exécution.

Ce ne sont peut-être que des détails, mais ils suffisent à rendre le lecteur méfiant, à son grand regret, lui qui espérait avoir enfin entre les mains, au lieu de multiples catalogues, une suite compacte, maniable, et à quelques exceptions près, intégrale de l'œuvre graphique de Dürer.

Maxime PRÉAUD.

2045. — BATTISTI (Carlo). — Autobibliografia. Presentazione di G. B. Pellegrini. — Firenze, L. S. Olschki, 1970. — 23,5 cm, xxiv-56 p.

A 87 ans, M. Battisti, éminent professeur de linguistique romane, établit sa propre bibliographie. Elle compte près de 500 numéros étalés entre 1904 et 1969 et classés dans l'ordre chronologique. Un index de mots-matière facilite les recherches. Si tous les universitaires faisaient de même, le travail des chercheurs en serait bien facilité.

Alfred Fierro-Domenech.

2046. — Biographisches Lexikon zur deutschen Geschichte, von den Anfängen bis 1945. — Berlin, Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1970. — 25 cm, 770 p.

Un collectif d'éditeurs vient de faire paraître au « Deutscher Verlag der Wissenschaften », à Berlin-Est, la 2e édition d'un dictionnaire biographique relatif à l'histoire allemande, sous-titré, pour en préciser l'étendue, « depuis les origines jusqu'en 1945 ». C'est dire que, à la lumière de ces figures marquantes, ce nouveau « lexique » reflète une histoire aussi riche que mouvementée. Les notices ne donnent pas seulement les dates extrêmes des intéressés, en négligeant les étapes intermédiaires, aux conséquences parfois importantes pour eux, mais elles font, au contraire, état des liens souvent étroits qui les rattachent au contexte historique de l'époque. Cette conception de la biographie rend celle-ci à la fois plus vivante et plus intéressante pour le grand public.

Publié en République démocratique allemande, ce dictionnaire donne aussi, par le choix même de ses biographies, l'image que se fait de l'histoire la couche laborieuse de la population, marquée au coin par le marxisme et sensible au progrès social, acquise à des idées pacifistes face à des entreprises guerrières et empreinte de ce matérialisme historique, qui érige la lutte des classes en principe fondamental de tout développement de l'histoire. Avant tout, ce sont des figures du monde politique, aux étiquettes variées, mais ayant eu large audience auprès des masses; elles y voisinent avec des hommes de science et des arts, et même, pour ne point écarter l'opposition, des personnalités d'origine bourgeoise.

Les éditeurs de ce dictionnaire ne prétendent nullement avoir fait œuvre exhaustive avec ces quelque 850 biographies, sur 770 pages; elles sont sans commune mesure avec l'imposante Allgemeine Deutsche Biographie, riche de ses 55 volumes, publiée par l'Académie bavaroise des sciences de 1875 à 1912, qui ne pensait pas avoir, pour autant, épuisé la matière. Il y a toutefois lieu de souligner l'importance de la prospection apportée pour ce nouveau dictionnaire dans le temps, qui, étalé sur plusieurs siècles, remonte aux origines germaniques de l'Allemagne.

Les notices sont rédigées avec clarté, d'une façon concise, nettes de toute recherche de style, avec des faits essentiels et sans recourir à de nombreuses abréviations. Ainsi

chacune de ces biographies vient s'encastrer dans la trame de ce que fut l'histoire de l'Allemagne.

Jacques Betz.

2047. — Burgess (Glyn Sheridan). — Contribution à l'étude du vocabulaire précourtois. — Genève, Droz, 1970. — 25,5 cm, IV-189 p. (Publications romanes et françaises. 110.)

Ce livre correspond en gros à une thèse de doctorat d'Université soutenue à Paris, le 18 décembre 1968. Le fait que ce travail ait été accepté dans la prestigieuse collection des *Publications romanes et françaises* fondée par Mario Roques constitue déjà une garantie de qualité. Les différents chapitres sont consacrés aux divers aspects du vocabulaire pré-courtois : courtois, vilain, aventure, franc et franchise, honneur, proz et proece, bon, beau et beauté, gent, amour. Les conclusions que tire M. Burgess sont passionnantes : le vocabulaire courtois représenterait la troisième génération sémantique de la littérature française.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2048. — CARAYON (Auguste). — Bibliographie historique de la Compagnie de Jésus, ou Catalogue des ouvrages relatifs à l'histoire des Jésuites depuis leur origine jusqu'à nos jours. — Genève, Slatkine reprints, 1970. — 23 cm, VIII-614 p. (Réimpr. 1864).

La compagnie de Jésus est un des ordres religieux sur lesquels on a le plus écrit : son fondateur, ses membres les plus illustres ont été l'objet d'une abondante littérature. Les controverses et les polémiques suscitées par l'action des Jésuites se reflètent dans d'innombrables pièces et écrits publiés du xvie siècle à nos jours. Si la bibliographie du P.A. Carayon ne dispense pas de consulter le monumental ouvrage de Sommervogel, elle a le mérite de présenter au chercheur les livres essentiels concernant l'histoire de la Compagnie de Jésus.

L'ouvrage comprend 5 parties: I. — Les généralités, moins l'histoire des missions. II. — l'Histoire des cinq Assistances de la Compagnie. III. — l'Histoire des missions. IV. — Les biographies particulières classées dans l'ordre alphabétique des personnages étudiés. V. — Les satires, pamphlets, apologies rangés dans l'ordre chronologique de 1565 à 1863 et représentant plus de 1400 numéros. Malgré son importance, cette dernière partie est loin de recenser toute la littérature polémique du sujet; mais elle fournit l'essentiel de ces ouvrages écrits en faveur des Jésuites ou contre eux. Un index facilite la consultation de cette bibliographie.

Louis Desgraves.

2049. — Chinese local histories. — Chicago, The University of Chicago library, 1969. — 28 cm, 139 p. (The University of Chicago library. Far Eastern library. Reference list no 1).

Ce catalogue d'histoires locales chinoises est le premier d'une série de catalogues de ses fonds que se propose de publier la « Far Eastern library » de l'Université de

Chicago. 1840 titres sont classés, selon les divisions administratives de la dynastie Ch'ing avec trois appendices pour les œuvres géographiques générales et celles relatives aux lacs et aux montagnes. Ce catalogue met à la disposition des chercheurs de nombreux matériaux, particulièrement pour l'étude des provinces suivantes : Chiang-su, Ho-pei, Che-chiang, Ho-nan, Shan-tung et Shan-hsi.

Roger PÉLISSIER.

2050. — CORDIER (Henri). — Essai bibliographique sur les œuvres d'Alain-René Lesage. — Genève, Slatkine reprints, 1970. — 22 cm, 350 p. (Réimpr. 1910).

La publication, en 1910, par Henri Cordier de la bibliographie des œuvres de Lesage constituait un modèle du genre et on ne peut que se féliciter de la réimpression de cet excellent instrument de travail. En effet, l'auteur ne s'est pas limité à la description des ouvrages recensés; il fournit aussi d'utiles renseignements sur les différentes éditions, donne de nombreuses références à des études sur Lesage, publie les passages les plus importants des préfaces.

L'ouvrage est divisé en 13 parties recouvrant l'ensemble des ouvrages de Lesage. Collection des Œuvres, Lettres galantes d'Aristénète, Guzman d'Alfarache, Le Diable boiteux, Gil Blas de Santillane, une journée des Parques, Robert Chevalier, dit de Beauchêne, le Bachelier de Salamanque, la Valise trouvée, Estevanville Gonzalez, Théâtre, Œuvres diverses, Ouvrages relatifs à Lesage. Cette dernière partie s'arrête à 1907; il eût sans doute été facile de la compléter jusqu'à nos jours.

Louis Desgraves.

2051. — DEMIÉVILLE (Paul). — Récents travaux sur Touen-houang. Aperçu bibliographique et notes critiques... — Leiden, E. J. Brill, 1970. — 24,5 cm, 24 p.

Le Pr Paul Demiéville a rassemblé ici des notes de lecture relatives à vingt-deux études faites sur des matériaux trouvés à Touen-houang. Les articles que Paul Demiéville consacre à chacune de ces études sont fournis et vont bien au-delà des simples comptes rendus critiques, par l'abondance et la précision des informations qu'apporte l'auteur et qui viennent nous confirmer sa profonde érudition.

Roger Pélissier.

2052. — Dictionnaire du français contemporain. Jean Dubois,... René Lagane,... Georges Niobey,... Didier Casalis,... Jacqueline Casalis,... Henri Meschonnic,... Ed. pour l'enseignement du français. [Avec un livret méthodologique]. — Paris, Librairie Larousse, 1970. — 19 cm, 1248 p. + 48 p.

Cette édition intégrale de format réduit du Dictionnaire du français contemporain de 1967, témoigne d'une formule nouvelle. Réunissant 25 000 articles et 90 tableaux

^{1.} Voir: B. Bibl. France, 12e année, No 9-10, sept.-oct. 1967, pp. *762-*763, no 2303.

linguistiques et tenant compte de l'évolution de la langue, il se veut manuel d'enseignement complet. Le livret méthodologique, établi sous la direction de René Lagane, en collaboration avec une équipe de jeunes professeurs, dégage une pédagogie fondée sur la connaissance de la langue commune actuelle, véhicule dont l'école et la famille se doivent de faire assimiler le maniement social aux enfants. A cette fin figurent dans ce livret, toutes sortes d'exercices sur les sens et emplois des noms, adjectifs et verbes, la formation des mots et la construction des phrases pour aboutir à l'interprétation des textes. Le dictionnaire a été préalablement « testé » en classe et approuvé par de nombreux professeurs et rappelons-le, il est à la fois « un lexique du vocabulaire actuel, un précis d'orthographe, un guide de prononciation, un dictionnaire des phrases, des synonymes et des contraires, un manuel des difficultés de la langue et un précis de grammaire ». Il a la particularité de regrouper les mots par familles, avec un système de réunion et va certainement susciter l'intérêt et la curiosité des élèves et des étrangers apprenant le français, pour qui il a été fait.

Jocelyne Argant.

2053. — Documentary problems in Canadian history... Ed. by J. M. Bumsted... — Georgetown (Ontario), Irwin-Dorsey, 1969. — 2 vol., 25,5 cm, 280 + 314 p.

- 1. Pre-Confederation.
- 2. Post-Confederation.

Cette publication est une compilation de documents concernant l'histoire du Canada du xviie siècle à l'époque contemporaine. Elle répond aux besoins nouveaux de l'enseignement supérieur, car elle n'est pas un simple découpage de textes, mais un état présent de la recherche, associant l'étudiant à l'élaboration du travail historique, au cours de travaux pratiques dirigés.

L'ouvrage comporte deux volumes et a nécessité de nombreuses collaborations. Vingt trois spécialistes ont accepté de participer à l'élaboration de ce recueil de textes d'un type nouveau, sous la direction de J. M. Bumsted. Le premier volume concerne l'histoire du Canada jusqu'à la Confédération (1867), le second, axé sur l'histoire contemporaine, met l'accent sur des problèmes d'une brûlante actualité. Chaque volume est divisé en douze chapitres posant chacun un problème. Le responsable du chapitre expose dans une introduction toutes les questions suggérées par le problème énoncé. Il fait le point des travaux existants en donnant la bibliographie du sujet. Il choisit les textes qui seront l'objet de la discussion et les présente sous une forme systématique, chacun d'eux étant précédé d'une courte initiation.

Prenons à titre d'exemple le problème no 1 traité dans le 1 er volume, à savoir le problème indien au xVII e siècle. Comment concevoir le rôle des Indiens et la politique d'assimilation? La politique française d'assimilation peut-elle paraître réaliste? Assimilation et évangélisation étaient-elles nécessairement complémentaires? En quoi la pratique correspond-elle à la théorie? N'y a-t-il pas eu une barbarisation des Français eux-mêmes avec le phénomène « coureurs des bois »? L'absence de documents d'origine indienne représente une irréparable lacune. Telles sont quelquesunes des questions suggérées par l'introduction, qui comporte en outre une bibliographie d'une dizaine d'ouvrages traitant des missions et surtout des Indiens. Les

textes choisis se répartissent sous quatre rubriques: impressions et aspirations européennes, politique d'assimilation, problèmes de contact, évaluation de la politique d'assimilation. Les textes français cités sont donnés dans leur traduction anglaise. Signalons parmi eux des descriptions ou récits de voyages (Extraits d'ouvrages de Pierre d'Avity, Chrestien Le Clercq, Gabriel Sagard dit Théodat, etc...), des relations des missionnaires jésuites, des textes officiels tels que par exemple un fragment des instructions de Louis XIV à l'intendant Bouteroue, plus curieux encore et entorse à la chronologie, un fragment des *Essais* de Montaigne, pessimiste quant au rôle civilisateur de l'ancien monde.

Les problèmes posés sont de toute nature : constitutionnels, politiques, législatifs, diplomatiques, économiques, sociaux, sans négliger les questions religieuses et l'enseignement, qui occupent souvent le premier plan de la scène politique. Mais l'accent est mis sur le xx^e siècle, un volume entier lui étant consacré. Les textes mentionnés sont ou des documents d'archives, ou ont été publiés dans des recueils de textes, des ouvrages ou des périodiques. L'absence d'une liste de sigles est à regretter pour les cas peu nombreux où les références données en abrégé ne sont pas résolues par le profane.

Bilan positif, cet ouvrage apporte non seulement une base substantielle pour l'étude de l'histoire canadienne, mais il est riche d'enseignement en ce qui concerne la méthode historique.

Denise REUILLARD.

```
    2054. — DUFOURCQ (Norbert). — Le Livre de l'orgue français. — Paris, A. et J. Picard.
    24 cm. (La Vie musicale en France sous les Rois Bourbons).
```

T. I. — Les Sources. — 1971. — 705 p., ill., pl.

T. II. — Le Buffet. — 1969. — 312 p., ill., pl.

Après avoir donné, depuis plus de 40 ans, nombre d'ouvrages de première importance relatifs à l'histoire de la musique, et de l'orgue en particulier, voici que M. Dufourcq a entrepris de publier, aux Éditions Picard, ce Livre de l'Orgue français dont le titre entend rappeler ces recueils de musique que signaient, sous les Rois Bourbons, les Grigny, Julien, Lebègue, et tant d'autres. Mais c'est ici l'histoire de l'orgue, de sa facture et de sa littérature qui fournit la matière de ce que l'auteur conçoit comme une Somme, de ses propres travaux d'abord, mais aussi de toutes les recherches effectuées à ce jour sur les deux siècles qui ont précédé la Révolution.

L'ouvrage est prévu en cinq tomes : les sources, le buffet, la facture, la musique, et, pour couronner le tout, un volume de *Miscellanea* comportant nombre de tables, index récapitulatifs, errata et addenda, et même un dictionnaire des facteurs d'orgues et de leurs travaux. ¹

Le Tome II, sur l'esthétique des buffets d'orgues, est paru le premier, d'abord en fascicules, lesquels furent regroupés ensuite en un fort volume. Le Tome I, intitulé

^{1.} Souhaitons qu'il remplace celui de Jean Martinod dont nous rendions compte dans le B. Bibl. France de mars dernier; Voir: B. Bibl. France, 16e année, N° 3, mars 1971, pp. *263-*266, n° 699.

«Les Sources » vient de sortir en librairie, cette fois directement sous forme de volume; nous l'avons attendu pour nous faire une idée plus juste de l'allure que prenait l'ouvrage et rendre compte, dans un premier temps, de cette entreprise dont l'ambition était de nature à exciter l'admiration comme à inspirer quelque inquiétude.

Nous regrettons de devoir le dire : à la lecture du premier tome, il apparaît que le second sentiment était le plus justifié. Voici un fort gros livre, de belle apparence, qui se révèle à l'examen plutôt désordonné, peu maniable et surtout assez pauvre en apports originaux. L'essentiel y est constitué par la réimpression anastaltique des « Documents inédits relatifs à l'orgue français... » publiés par M. Dufourcq en 1934-35 chez Droz, et qui n'étaient épuisés que depuis fort peu de temps. Le procédé utilisé interdisait toute correction et même l'erratum de l'édition originale a disparu de celle-ci : l'intérêt de cette réimpression est donc des plus minces. Une introduction générale aux 5 tomes a remplacé, sans grand bénéfice, l'ancienne introduction méthodologique à ces seuls Documents inédits, pour un nombre de pages égal, afin d'éviter à l'éditeur une pagination discontinue... Et dans cette introduction même, qui se résout souvent à une fastidieuse énumération de noms, de dates et de titres, on relève une certaine partialité : l'auteur peut bien être libre de n'apprécier pas toute une tendance nouvelle de l'organologie française, mais, lorsqu'il entend citer tous ceux qui ont contribué à une renaissance de l'orgue, il ne devrait pas se sentir en droit d'oublier qui n'appartient pas, ou a cessé d'appartenir, à son école. Ne faisons pas de cela une querelle de personnes : c'est ici l'esprit même de la méthode de travail de M. Dufourcq que nous mettons en cause. Et voilà bien ce qui peut faire le plus grand tort à son ouvrage.

Alors même qu'une critique négative de ce tome premier serait facile à faire, nous en chercherons plutôt les aspects positifs. Bien que mal reliées entre elles et, pour les deux dernières, sans grand rapport avec le titre du volume, diverses publications méritent de retenir l'attention:

- 74 documents inédits formant supplément à la réimpression de l'ouvrage de ce titre qui les précède. Ce sont là, les seules 100 pages inédites de ce premier tome. Il s'agit d'une sélection dont le critère a été, paraît-il, la diversité : de tout un peu... On regrettera qu'on n'ait pas saisi l'occasion d'y réunir les documents publiés depuis 1935 dans des ouvrages encore en vente, et chez le même éditeur : le volume y eût gagné une unité qui lui fait ici cruellement défaut, et les chercheurs s'en fussent trouvés mieux outillés. A tout le moins, un index cumulatif eût rendu service.
- un répertoire bibliographique des principaux actes, devis ou marchés pour la construction ou la réparation des orgues, sont d'un réel intérêt : sont ici recensées les pièces d'archives publiées de 1820 à 1970 dans de nombreuses revues d'accès difficile. Le classement par date de signature n'est pas des plus pratiques pour la recherche mais, heureusement, l'index des noms de lieux, en fin de volume, remédiera dans une bonne mesure à cet inconvénient.

Mais on s'explique mal comment a pu être oublié ce qui peut être, en la matière, la découverte du siècle, nous voulons parler du devis original de Clicquot pour l'orgue de la Cathédrale de Poitiers, retrouvé après vingt ans d'une quête obstinée par Jean-Albert Villard, et publié dans le nº 1-2 de 1966-67 du Bulletin de l'Association François-Henri Clicquot (paru en 1969)...

Vient ensuite la publication de deux traités — mais le mot est un peu emphatique — de facture d'orgues, tous deux du XVIII^e siècle : le *Mémoire instructif pour faire les devis...*, de Christophe Moucherel, auteur de l'orgue de la Cathédrale d'Albi, et « l'Anonyme de Caen », ainsi que l'a baptisé M. Dufourcq, propriétaire de longue date du manuscrit.

Ces deux ouvrages, dont seul le dernier est à proprement parler inédit, ont chacun leur intérêt, mais plutôt anecdotique que scientifique. Du Mémoire... de Moucherel, un seul exemplaire imprimé nous est connu, qui avait été signalé dans le Journal de la Société d'Archéologie lorraine, dès 1900, par L. Germain. Il se trouve aujourd'hui aux Archives départementales du Tarn. Comme M. Dufourcq ne donne pas le fac-similé de sa page de titre, il est heureux qu'on la trouve dans la plaquette (fort rare) de Charles Portal consacrée à Moucherel et à l'orgue d'Albi. Du moins en avons-nous maintenant une édition in-extenso que beaucoup d'amateurs souhaitaient depuis longtemps. Mais, puisqu'elle ne comporte pas d'appareil critique, pourquoi ne l'avoir pas, pour le coup, publiée par un procédé anastaltique? Cela eût permis de la présenter dans la hauteur de la page, tandis qu'ici il faut tourner les pages de bas en haut: mais ceci n'est qu'un détail.

La publication de l'Anonyme de Caen, avec quelques notes critiques bien venues, dont celles techniques sont du facteur d'orgues E. Muller, est d'un intérêt qui n'est pas moindre. Là encore, il ne s'agit pas d'une découverte récente puisque dès 1929, le manuscrit était signalé dans l'Essai de Bibliographie... de Norbert Dufourcq et Robert Fallou. L'orthographe grossière et un plan assez incohérent trahissent l'amateur : il demeure qu'on est heureux d'avoir le texte de ce curieux mémoire qui appartient plus à la petite histoire qu'à la facture d'orgues considérée comme une science et un art.

L'ennui est que, si intéressantes soient-elles, ces deux publications n'ont qu'un rapport bien lointain avec les Sources de l'histoire de l'orgue. Ou alors, pourquoi n'avoir pas réédité le Salomon de Caus, le Kircher, le Praetorius...? Il y avait là, en fait, matière à deux monographies distinctes qui auraient sans peine trouvé leur public : les intégrer de force à un répertoire des sources ne nous paraît pas la meilleure solution. Il est vrai que l'auteur, dans sa préface, invoque « des circonstances économiques » défavorables : le lecteur doit-il faire les frais de ces difficultés?

Heureusement, l'examen du Tome II nous permettra de terminer sur un jugement moins désenchanté. Si le texte est d'une lecture quelque peu fastidieuse, cela tient au sujet, et il n'est pas facile de décrire des buffets d'orgues, en les comparant à l'occasion, sans se heurter à cet écueil que connaissent les historiens d'art. Au reste c'est surtout la très riche iconographie qui fait la valeur de ce volume, même si de nombreuses erreurs peuvent y être relevées, même si la qualité technique des photographies est inégale, même si le choix des buffets reproduits peut demeurer discutable. On a davantage ici l'impression d'un ouvrage original et on ne peut reprocher à M. Dufourcq d'avoir tiré parti des études publiées dans sa revue L'Orgue depuis 25 ans et plus. D'autant qu'il promet de citer, dans le tome 5, les sources auxquelles il a puisé.

Il est de fait que rien de cette importance n'avait été publié depuis La Décoration artistique des buffets d'orgues de Georges Servières, ouvrage de valeur mais souvent dépassé et, de plus, presque introuvable depuis longtemps.

analyses *763

Il faut sans doute, en l'absence de toute indication, rattacher à ce Tome II les quelques planches de buffets d'orgues que l'on découvre avec étonnement dans le Tome I. Signalons au passage que les légendes des deux instruments de la planche 3 (Le Mans et La Ferté-Bernard) y sont inversées. Voilà qui accentue encore le caractère bien confus de ce tome consacré, théoriquement, aux Sources.

Que dire de ce qui est paru, et qu'attendre, en définitive, des trois volumes qu'on nous promet encore? Nous serions tenté de conseiller l'ouvrage aux bibliothèques d'étude qui n'ont encore que peu de choses sur le sujet. Pour les autres, le Tome I nous paraît d'un mince intérêt. Mais nous souhaitons que la suite de l'œuvre vienne bientôt infirmer cette impression qui ne saurait encore être que provisoire.

Dominique CHAILLEY.

2055. — Duraffour (Antonin). — Glossaire des patois francoprovençaux, publié par L. Malapert et M. Gonon sous la direction de P. Gardette. — Paris, Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1969. — 27 cm, xxxvIII-720 p., carte. (Institut de linguistique romane des facultés catholiques de Lyon.)

Le Glossaire des patois francoprovençaux d'Antonin Duraffour paraît treize ans après la mort de cet éminent linguiste par les soins de M^{11es} Malapert et Gonon en collaboration avec l'Institut de linguistique romane des facultés catholiques de Lyon. Elles ont eu pour tâche de mettre en forme les carnets d'enquêtes dialectologiques d'Antonin Duraffour, transcrits sur fiches et composant un fichier de 46 boîtes. L'alphabet phonétique utilisé par Antonin Duraffour est le même que celui qu'a établi l'abbé Rousselot et que l'on appelle communément « l'alphabet Gilliéron » parce qu'il a été employé dans l'Atlas linguistique de la France de J. Gilliéron et E. Edmont. Le glossaire couvre huit départements : l'Ain, la Savoie, la Haute-Savoie, le Jura, l'Isère, la Loire, l'Ardèche, la Drôme. Mais l'Ardèche, la Drôme, le Jura et la Loire comptent pour peu de chose et les enquêtes d'Antonin Duraffour ont surtout porté sur les deux départements de la Savoie, l'Isère et l'Ain. Chaque article se divise en deux parties. La première énumère les diverses formes phonétiques suivant les localités, la terminaison du pluriel des noms, celle du féminin singulier des adjectifs et un choix des formes temporelles des verbes. La deuxième partie donne la définition grammaticale du mot, ses significations et des exemples. Au total près de 10 000 notices ont été retenues pour l'édition. Un index des mots français clôt cet imposant ouvrage d'érudition.

Alfred Fierro-Domenech.

2056. — DVORNIK (Francis). — Les Slaves. Histoire et civilisation de l'antiquité aux débuts de l'époque contemporaine. Trad. de l'anglais par Danielle Pavlevski avec la collab. de Maroussia Chpolyansky. — Paris, éd. du Seuil, 1970. — 20 cm, 1197 p. (Univers historique.)

Traduit de l'anglais, cet ouvrage représente le cours professé par F. Dvornik à l'Université de Harvard, en 1951 et 1956.

Le premier, consacré à l'histoire des Slaves depuis les temps préhistoriques jusqu'au XIII^e siècle, a été édité sous le titre *The Slavs, their early history and civilisation*. Le deuxième traite de l'histoire des Slaves du XIII^e au XVIII^e siècle ¹. Les éditeurs français ont réuni les deux ouvrages en un seul volume.

L'originalité de cette Histoire réside dans le fait qu'elle ne traite pas d'une liste de pays plus ou moins liés entre eux par la politique et les armes, mais qu'elle envisage l'histoire de ces pays comme « un tout unique », intimement lié à l'histoire de nombreux peuples non slaves des pays de l'Est, et souvent mêlé à l'histoire de l'Europe occidentale. La notion « d'unité slave », dit F. Dvornik, n'est pas née au XIX^e siècle, avec le panslavisme, mais avec les Slaves eux-mêmes, dès la plus haute antiquité. La composition de ce livre, tout en suivant un ordre chronologique, donne, en quelque sorte une vision horizontale et géographique des problèmes complexes qui ont affecté l'histoire des peuples slaves. Quelques titres de chapitres seront assez suggestifs en eux-mêmes pour montrer au lecteur le sens et la portée de l'ouvrage : « Les Francs, Byzance, et les premiers États slaves » (chapitre III), « Kiev, les principautés, l'Occident et Byzance » (chapitre VIII), « Les Slaves à la croisée des chemins : fédération au sein de l'Empire Romain d'Otton III ou formation d'un grand État slave? » (chapitre IX), « Les réalisations culturelles du Moyen âge slave : occidentalisation du christianisme tchèque, le lyrisme profane et ses rapports avec la poésie lyrique provençale et allemande, l'influence byzantine dans l'art bulgare, etc... » (chapitre xVIII).

L'ouvrage est suivi d'une très importante bibliographie, donnant, pour chaque chapitre, les Sources utilisées et une bibliographie exhaustive jusqu'en 1965. La liste des souverains, une série de cartes historiques, des tables de transcriptions des divers alphabets complètent l'ouvrage. Enfin un index des noms propres regroupe rationnellement tout ce qui a trait à chaque pays. De sorte que l'étudiant peut se servir fort bien de cet ouvrage important et complexe comme d'un manuel traitant aussi bien de chaque pays slave en son histoire particulière que des problèmes des Slaves dans leur ensemble.

Dina Pavageau.

2057. — Histoire de la littérature française. T. I. Du Moyen âge à la fin du xVIIe siècle. Sous la direction de Jacques Roger,... et Jean-Charles Payen,... T. II. Du xVIIIe siècle à nos jours. Sous la direction de J. Roger. — Paris, A. Colin, 1969-1970. — 23,5 cm, 1155 p. en 2 vol. (Collection « U ».)

Sur d'autres histoires récentes de la littérature française (Larousse, Arthaud, Bordas, etc.), celle qui est placée sous la direction de Jacques Roger, professeur à la Sorbonne et ancien doyen de la Faculté des lettres de Tours, tranche par l'absence d'illustrations, de tableaux synoptiques, etc.; aussi, son aspect apparaît-il relativement plus sévère. De fait, elle est destinée aux étudiants du premier cycle des Facultés des lettres et revêt l'apparence d'une « histoire » distribuée en périodes, même

^{1.} Le dernier chapitre, cependant, « La Russie impériale et le monde slave » nous conduit à travers les xviiie et xixe siècles jusqu'au début du xxe siècle.

si les coupures chronologiques échappent parfois aux divisions traditionnelles par siècles; on a distingué une période 1575-1630 et, aux époques postérieures, une période 1780-1802 et, à l'intérieur du XIX^e siècle, 1830-1851, 1851-1871, 1871-1898, etc. Dans un texte très dense, la biographie et l'œuvre des écrivains sont étroitement mêlées; l'originalité de l'ensemble tient à la grande diversité des orientations, suivant la volonté même exprimée par le directeur de cette nouvelle histoire littéraire de la France.

Il paraissait sage en effet de distribuer les chapitres entre de nombreux collaborateurs: cinquante environ, dont onze pour la littérature médiévale (la coordination étant assurée par Jean-Charles Payen, professeur à l'Université de Caen). Répartis en nombre à peu près égal entre les deux volumes, ils ont été choisis parmi les meilleurs spécialistes: P. Gallais, P. Bec, J. Roussel, R. Lathuillière, J. Dufournet (Moyen âge); J. Céard (xvie siècle); A. Stegmann, J. Lafond (xvie-xviie siècles); R. Garapon, M. Le Guern, J. Le Brun, J. Morel (xviie siècle); F. Deloffre, Y. Coirault (1680-1715); J. Roger, J. Sgard, É. Guitton, R. Desné, R. Mauzi (xviiie siècle); Mme B. Le Gall, M. Regard, M.-F. Guyard, A. Roche (xixe siècle); J. Robichez, M. Décaudin, M. Raimond (xixe et xxe siècles), etc. On doit aussi à Corrado Rosso, professeur à l'Université de Pise, le chapitre sur Montesquieu, et à un professeur de l'Université de Montréal, A. Le Grand, un chapitre complémentaire (40 pages) sur la littérature canadienne-française.

La bibliographie, qui nous intéresse particulièrement ici, se trouve soit dans les notes, soit à la fin des chapitres : éditions des œuvres et principaux travaux, sans compter les ouvrages généraux, avec une prédominance accordée aux publications de langue française. Chaque tome comporte également un index bio-bibliographique qui contient parfois aussi des références utiles. Pourquoi classer St François de Sales à « Sales (François de) », contrairement à l'usage? L'enfance de J.-K. Huysmans fut-elle vraiment « dénuée » (1099)? Ch. Maurras ne fut pas « condamné à mort » (1112), mais à la réclusion perpétuelle. On rectifiera aussi « A. de Bouchet » en « Du Bouchet ».

René RANCŒUR.

2058. — MARKOV (Walter). — Exkurse zu Jacques Roux. — Berlin, Akademie Verlag, 1970. — 30 cm, xIV-371 p. (Abhandlungen der Deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Jhrg 1970.)

Le célèbre historien est-allemand de la Révolution française a déjà consacré de nombreux ouvrages à Jacques Roux et a publié les œuvres du chef des « Enragés » Le présent travail est composé de soixante petites études « Autour de Jacques Roux » classées suivant l'ordre classique, d'une biographie de la famille Roux (n° 1) à Au delà de la mort (n° 60). Ce qui est réuni ici représente un énorme appareil d'érudition glané dans les archives et dans la littérature du sujet. Le volume est complété par un index qui recouvre quatre ouvrages : celui-ci et trois autres qui l'ont précédé : I. Jacques Roux oder vom Elend der Biographie (1966). — II. Die Freiheiten des Priesters Roux (1967). — III. Scripta et acta (1969 en français). On voit donc que le livre du Pr Markov complète de façon indispensable cette véritable somme qu'il a consa-

crée à Jacques Roux; mais il n'est pas d'une très grande utilité pour les bibliothèques qui ne possèdent pas les trois premiers tomes, sinon pour sa bibliographie et ses références de sources (A. N.; A. D., notamment Charente; A. Préf. police, B. N. mss., B. V. Cousin, B. Ville de Paris).

Henri Dubief.

2059. — MORRIS (Richard B.) et IRWIN (Graham W.). — Harper encyclopedia of the modern world. A Concise reference history from 1760 to the present. — New York, Harper and Row, 1970. — 24 cm, XXXII-1271 p., cartes. [\$ 14.95.]

Ce volume se veut à la fois dictionnaire et manuel d'histoire contemporaine. Il se décompose en deux parties, chronologique et par thèmes. Voici les principaux chapitres de la partie chronologique : la révolution démocratique dans le monde occidental (1760-1825), les mondes asiatique et africain (1760-1870), l'ère du nationalisme occidental (1789-1914); l'époque des rivalités impérialistes (1870-1914), l'ère des guerres mondiales (1914-1945), le monde de l'après-guerre (1945-1968). Les principaux sujets abordés dans la seconde partie sont : développement économique et technologie, gouvernement et société, la révolution scientifique, pensée et culture. Un énorme index complète le volume et facilite les recherches. Tout cela est bien fait, traité consciencieusement et constitue un outil pratique quoique les grandes dominantes se dégagent parfois difficilement.

Alfred Fierro-Domenech.

2060. — Repertorio bibliografico della letteratura americana in Italia a cura del Centro di studi americani, sotto la dir. di B. Tedeschini Lalli. I : 1945-1949... II : 1950-1954... — Roma, Ed. di Storia e letteratura, 1966. — 25,5 cm, xv-280 p. (Biblioteca di studi americani. 12-13.)

Ce répertoire rédigé en collaboration se propose d'offrir un panorama aussi exact que possible du développement des travaux sur la littérature américaine en Italie depuis la fin de la Deuxième guerre mondiale. Le volume se compose de deux parties, la première couvrant les années 1945-1949, la deuxième les années 1950-1954. La bibliographie pour la période 1955-1959 a paru en 1970. Bien que ce ne soit pas un répertoire critique, quelques notes explicatives accompagnent les titres quand ceux-ci ne sont pas suffisamment clairs. Les livres d'aventures et les romans policiers ne figurent pas, non plus que les livres pour enfants, à l'exception de ceux qui sont devenus classiques (Ex. : les ouvrages de L. Alcott et F. Cooper). Le terme littérature n'est pas limité aux romans, à la poésie et au théâtre mais inclut toute œuvre de caractère narratif ou autobiographique. Cette bibliographie n'est pas exhaustive, car tous les périodiques n'ont pu être dépouillés, étant donné qu'il était difficile de retrouver les collections complètes des bibliothèques italiennes dans les années qui ont suivi la guerre. La deuxième partie est beaucoup plus importante que la première, ce qui montre l'intérêt croissant porté à la littérature américaine. En effet, 400 auteurs sont étudiés dans cette deuxième partie, contre 300 seulement dans la première et le nombre des critiques italiens passe de 400 à 650.

Les écrivains sont présentés par ordre alphabétique en citant d'abord les livres écrits sur eux (L) — il y en a peu —, puis les articles de périodiques (A), les comptes rendus (R), les notes critiques (N), les éditions en langue originale (E), les traductions (T), enfin les traductions d'ouvrages critiques (TC). Quand un article se réfère à plusieurs auteurs ou traite de questions générales, les notices ont été groupées sous les rubriques : Mélanges, Prose, Poésie, Théâtre.

La préface nous fait remarquer que la présence de l'armée américaine en Italie a sans doute incité les esprits à se tourner vers la littérature américaine : B. Croce a publié en 1945 une anthologie des poètes anglais et américains combattant en Italie; dans le quotidien l'Unità, G. Cesareo a écrit un article sur les poèmes des soldats américains, etc... Des contacts directs s'étant établis entre Américains et Italiens, ceux-ci se sont mis à lire davantage la littérature des États-Unis et l'ont critiquée. Deux livres importants ont paru en 1947, l'un de E. Cecchi : Scritti inglesi e americani, l'autre de E. Vittorini : Americana, Raccolta di narratori dalle origini ai giorni nostri. On s'est aussi penché avec une ferveur particulière sur les écrivains noirs d'Amérique. Puis, après 1950 on vit l'apparition de nombreuses histoires de la littérature et de traductions de critiques américains (Ex : The American Renaissance, de Matthiessen, trad. par F. Lucentini, 1954.)

Étant donné l'importance de cette bibliographie qui embrasse toute la littérature américaine depuis ses origines jusqu'au milieu du xxe siècle, il est impossible d'entrer dans le détail des observations à son sujet. Seules quelques remarques peuvent attirer l'attention. Ainsi constate-t-on que T. S. Eliot tient une place très importante dans les deux parties : non seulement par le nombre de notices le concernant (116 dans la première et 140 dans la seconde), mais aussi par la réputation des écrivains italiens ayant écrit sur lui (E. Cecchi, S. Rosati, M. Praz, A. Moravia, etc...) L'intérêt pour des auteurs comme Saroyan et Wilder diminue alors qu'augmente le prestige d'Hemingway (passant de 80 notices à 213), de W. Faulkner, de S. Lewis, de F. S. Fitzgerald. Ce sont surtout les auteurs du XIXe siècle qui voient redoubler l'attention des critiques, en particulier H. Melville (sur lequel on a écrit 57 articles et essais, alors qu'on en comptait seulement 23 dans la première partie), Hawthorne, E. A. Poe, Whitman, M. Twain et H. James devient en vogue après la traduction de Washington square. La poésie n'est pas délaissée, tandis que dans le domaine théâtral T. Williams et A. Miller prennent le pas sur O'Neill. Enfin on trouve dans la deuxième partie des noms qui ne figuraient pas dans la première (J. D. Salinger, W. Stevens...).

Un index des critiques italiens et un autre des traducteurs terminent chaque partie de ce répertoire.

ELISABETH HERMITE.

2061. — Stewart (George R.). — American place-names. A concise and selective dictionary for the continental United States of America. — London, Oxford university press, 1970. — 24 cm, XLII-550 p. [£ 5.25]

Un nom de lieu au mille carré, densité lamentablement peu élevée par rapport à celle des pays d'Europe, mais qui donne, pour l'ensemble des États-Unis (Hawaï

excepté), un total de noms de lieu approchant des trois millions cinq cent mille à expliquer, voilà la tâche, considérable pour un linguiste, qui n'a pas effrayé George R. Stewart.

Non qu'il ait fait figurer systématiquement l'ensemble de ces noms dans le recueil toponymique que vient de publier la « Oxford university press ». Il s'est contenté d'étudier les noms les plus connus, ceux qui se retrouvaient à plusieurs exemplaires et ceux qui étaient particulièrement surprenants. Ce dernier qualificatif est évidemment assez subjectif et son application à certains noms de lieu (comme Vermillion, par exemple) étonnera vraisemblablement bien des lecteurs.

L'étymologie de beaucoup de noms de villes — celles, en particulier — dans le nom desquelles se retrouve le mot new — a été relativement facile à établir, l'histoire des États-Unis permettant assez aisément de la préciser.

Ce n'est, bien sûr, pas le cas de nombreux « lieux-dits », et là, le mot « probablement » revient souvent dans les explications avancées par G. R. Stewart, sans même être toujours accompagné des raisons qui permettent au toponymiste d'annoncer ses hypothèses, ce qui ne paraît pas extrêmement scientifique.

Par exemple, Marmaton River: sens incertain, quoique apparemment terme indien transformé avec une orthographe française...

On peut aussi ne pas être d'accord avec certaines étymologies. Voir « ours », indiqué comme d'origine française, à cause de l'animal du même nom. Puisque le nom se retrouve en Louisiane, rien de très étonnant. Ce qui peut le paraître, par contre, c'est que l'auteur ajoute que la forme ourse existe également et provient, selon lui, des habitudes orthographiques anglaises! Je n'ose croire qu'il ait ignoré la forme féminine du nom de cet animal, ce qui paraîtrait tout de même une explication plus plausible que la sienne, du moins aux yeux des Français.

De même, et toujours en Louisiane, lorsque le nom de *chevrette* évoque, pour lui, une petite chèvre, on n'y voit certes, pas d'inconvénient, mais de là à assurer que cela peut aussi signifier *crevette*, comme il le soupçonne, comment pourrait-on réellement l'admettre, même avec les mutations linguistiques les plus « tirées par les cheveux »?

Quant à *Indianola*, qu'il pense formé du mot *Indian* et d'une terminaison latine, surtout, dit-il, pour se conformer à l'usage qui veut que les noms de lieux finissent en « a ». Sauf respect, cette dernière raison paraît absurde. Faute de savoir, car G. R. Stewart ne le dit pas, dans quelle région se trouve l'endroit qui porte ce nom, je ne prétendrai pas déchiffrer son origine, mais si, par hasard, il s'agit d'un secteur où l'influence espagnole s'est fait sentir, pourquoi ne pas rapprocher la formation de ce nom de celui d'Hispaniola (donné par Christophe Colomb à Haïti et longtemps conservé) et en déduire qu'il s'agit peut-être tout simplement d'un diminutif...

Je sais bien qu'il ne faut pas se fier toujours aux apparences et que dans un pays tel que les États-Unis, tant d'influences diverses se sont fait sentir, tant d'explications sont possibles sans défier le bon sens. Ainsi *Henryetta*, dans l'Oklahoma, n'a-t-il pas grand-chose à voir avec le prénom féminin ou son homonyme royal, étant fait des prénoms réunis d'*Henry* et de *Etta Beard*?

Quelque part dans sa préface, l'auteur précise qu'il n'a pas, dans son travail, bénéficié des recherches d'assistants et qu'il ne s'est pas non plus trouvé « restreint » analyses *769

par l'utilisation d'un ordinateur, bref, qu'il est, tout seul, l'auteur de son dictionnaire. De sa méthode, il avoue devoir beaucoup aux étymologistes européens et particulièrement anglais, mais il ne dévoile rien. On peut donc en supposer qu'elle a été surtout traditionnelle.

Je serais curieuse de savoir si les expériences et méthodes de François Falc'hun (dans le domaine celtique, il est vrai) si adaptées à leur sujet et si satisfaisantes pour la logique et le bon sens, n'auraient pas permis à G. R. Stewart de projeter une lumière plus nette sur certains problèmes mal résolus et fourni des réponses plus convaincantes à certaines énigmes.

Sylvie Thiébeauld.

2062. — TAPLIN (Glen W.). — Canadian chronology. — Metuchen (N. J.), Scarecrow press, 1970. — 22 cm, 174 p., carte. [\$ 5]

Ce guide chronologique d'histoire canadienne est tout à fait remarquable et d'une très grande utilité. Les événements et la chronologie sont répartis dans un cadre institutionnel ou plus souvent géographique : Québec et Ontario, Nouvelle Écosse, Nouveau Brunswick, Ile du Prince Edouard, Ile du Cap Breton, Compagnie de la Baie d'Hudson, Manitoba, Compagnie du Nord-Ouest, Colombie britannique, Territoires du Nord-Ouest, Alberta, Saskatchewan, Yukon, Police montée et Terre-Neuve. Ce livre est plein de détails précis, foisonne de dates et de noms. Il est destiné à devenir le livre de chevet de toute personne qui s'intéresse à l'histoire du Canada et désire disposer d'une chronologie à la fois simple et rigoureusement exacte.

Alfred Fierro-Domenech.

2063. — West (G. D.). — An Index of proper names in French Arthurian verse romances, 1150-1300. — Toronto, University of Toronto press, 1969. — 25,5 cm, XXVI-168 p. (University of Toronto romance series. 15.)

Commencé il y a plus de dix ans cet index de noms de lieux et de personnes ne prétend pas remplacer l'œuvre de M. Flutre, Table des noms propres avec toutes leurs variantes figurant dans les romans du Moyen-âge écrits en français ou en provençal et actuellement publiés ou analysés, mais se limite aux romans arthuriens en français. Très détaillé, contenant un grand nombre de renvois pour les diverses graphies utilisées, ce livre sera très précieux pour les spécialistes de littérature française médiévale.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

SCIENCES SOCIALES

2064. — ANGEVILLE (Adolphe d'). — Essai sur la statistique de la population française considérée sous quelques-uns de ses rapports physiques et moraux, précédé d'une introduction par Emmanuel Le Roy Ladurie. — Paris, Mouton, 1969. — 26 cm, XL-368-XXXIV p., 16 cartes, tabl. (Maison des sciences de l'homme. Rééditions, 6.)

Voici une réimpression anastatique comme on en voudrait voir plus souvent. La reproduction de l'édition de 1836 est en effet précédée d'une excellente introduction de M. Le Roy Ladurie qui situe le texte, souligne son intérêt et sa valeur actuels et fournit une bibliographie détaillée fort utile. Cette introduction rappelle notamment que d'Angeville a été l'un des premiers à distinguer « deux France » et à écrire que « l'on serait tenté de croire que deux populations sont venues se heurter à l'intérieur du territoire national sur la ligne qui joint le port de Saint-Malo à la ville de Genève ». Il est également souligné à juste titre que « l'intéressant, chez d'Angeville. c'est le quantitatif : les appréciations, sous sa plume, sont motivées par des chiffres ». Ces chiffres concernent aussi bien la population et sa répartition professionnelle que l'instruction, la religiosité, la criminalité et même une part importante consacrée à l'anthropologie physique. L'Essai sur la statistique de la population française témoigne d'un esprit original, curieux et épris de rigueur scientifique. Il donne une foule de renseignements difficilement accessibles par ailleurs et souvent très intelligemment interprétés. Cette réimpression sera une découverte pour beaucoup et contribuera au progrès de l'histoire contemporaine par la diffusion accrue de cette œuvre estimable et méconnue.

Alfred Fierro-Domenech.

2065. — ASSOCIATION FOR SYSTEMS MANAGEMENT. Cleveland (Ohio). — An Annotated bibliography for the systems professional. 2nd ed. — Cleveland, 1970. — 28 cm, [IV-]183 p. (A Publication of the Association for systems management.)

Cette bibliographie analytique de l'organisation des entreprises voit le sujet très largement, englobe le traitement des données, la psychologie de la direction, de l'organisation, des relations humaines, l'établissement des graphiques et des rapports, etc... Les notices sont complètes, les analyses très explicites, les index des auteurs et des titres bien faits. Cependant son emploi en Europe sera très restreint car l'ouvrage se limite presque exclusivement à la bibliographie américaine et les exceptions sont soit des ouvrages anglais, soit des traductions dans cette langue.

L'ouvrage est divisé en 18 grandes sections, à la suite de chacune est une liste des articles parus depuis 1960 dans *Journal of systems management* et *Ideas for management*, revues inconnues de l'I.P.P.E.C. Il décrit des ouvrages parus depuis les alentours de 1950, mais surtout ces dernières années. C'est une bibliographie bien faite, mais trop limitée pour rendre grand service dans les bibliothèques françaises.

Marie-Thérèse Laureilhe.

2066. — Bentley (Harry C.) et Leonard (Ruth S.). — Bibliography of works on accounting by American authors. Two vol. in one: 1796-1900 and 1901-1934. — New York, A. M. Kelley, 1970. — 23,5 cm, xxi-196 p. + x-408 p. (Réimpr. 1934.) [\$ 17,50]

L'éditeur de ce recueil est spécialisé dans la réédition de livres consacrés à l'économie. L'importante bibliographie qu'il nous présente sur la comptabilité traitée par des auteurs américains parut en 1934 en deux volumes. La réédition les a regroupés sous une reliure unique. L'ouvrage couvre ainsi la période de 1796 à 1934 et le lecteur peut rapidement trouver ce qu'il cherche de plusieurs façons. En effet, chaque partie comporte d'abord une liste chronologique des ouvrages, puis la répartition par genres : ouvrages scolaires et universitaires, puis ceux destinés au commerce ou aux industries : agriculture, automobiles, brasserie, construction, chimie, etc. Une table des auteurs et une autre des sujets permet un survol rapide des 1600 références qu'on retrouvera tant dans la liste chronologique que dans les chapitres spécialisés.

A l'époque de l'ordinateur, certains souriront peut-être mais l'ordinateur ne peut rendre de services que s'il est bien programmé. C'est pourquoi les jeunes comptables préposés à l'élaboration des cartes perforées trouveront une aide dans les ouvrages anciens. Si la machine a remplacé la plume, les problèmes restent les mêmes à la base : les vieilles leçons sur la comptabilité en partie double pourront être fructueuses pour que l'ordinateur ne donne pas des résultats ahurissants dont on connait maints exemples.

Daniel-Yves GASTOUÉ.

2067. — BODIGUEL (Jean-Luc) et KESSLER (Marie-Christine). — L'Administration française... — Paris, A. Colin, 1970. — 18,5 cm, 75 p. (Fondation nationale des sciences politiques. Bibliographies françaises de sciences sociales. Guides de recherches. 1.)

Dans la collection des bibliographies françaises de sciences sociales dirigée par M. J. Meyriat, directeur des Services de documentation de la Fondation nationale des sciences politiques, paraît cette série des guides de recherches, « ouvrages brefs, maniables, destinés à rassembler de façon critique les informations utiles à qui veut s'engager dans un secteur de recherche nouveau pour lui ». Celui de l'Administration française, préparé au Centre de recherches administratives de la Fondation nationale des sciences politiques, répond à cette définition.

Dans une première partie, il recense les sources de documentation : revues, annuaires et bottins, bibliographies et ouvrages de référence, documents internes à l'administration. Dans la deuxième partie, ses auteurs dressent le bilan des études déjà effectuées et font le point des tendances de recherches. Références bibliographiques, index des noms et des organismes cités viennent s'y ajouter.

Selon les responsables de cette publication, « les textes sont présentés dans une optique nationale mais cependant éclairés par des études et des sources d'informations étrangères ». Ce guide offre donc à un étudiant le point de départ d'une recher-

che ou tout simplement au bibliothécaire le moyen d'inventorier et de compléter ses collections. Il est à souhaiter que le plus grand nombre de sujets fasse l'objet d'une telle publication.

Marie-Thérèse Pouillias.

2068. — Boogaerts (Marcel), Bruch (Martin) et Seiler (Aloïs). — Bibliographien zu Erziehung, Politik und Geschichte im Kongo-Kinshasa. — Gütersloh, Bertelsmann Universitätsverlag, 1969. — 24 cm, 169 p. (Materialien des Arnold-Bergstraesser-Instituts für kulturwissenschaftliche Forschung. 26. Forschungsprojekt « Erziehung und Politik in Afrika ». 7.)

Le « Arnold-Bergstraesser-Institut » de Fribourg en Brisgau a une activité très féconde, notamment en ce qui concerne les pays du Tiers-Monde, Afrique, Asie et Amérique latine. Les volumes de sociologie et d'histoire contemporaine déjà publiés forment une liste impressionnante. Dans la série « Education et politique en Afrique » « Erziehung und Politik in Afrika », ce volume est le septième consacré au seul Congo-Kinshasa. Il se divise en trois contributions indépendantes, trois bibliographies traitant de l'éducation, de la politique et de l'histoire du pays. La bibliographie de M. Marcel Boogaerts sur l'éducation au Congo est classée dans un cadre systématique et suivie d'un index des auteurs. M. Bruch a rassemblé près de 500 références sur la politique congolaise entre 1960 et 1968 et cette bibliographie très bien faite est extrêmement précieuse en raison notamment des nombreux articles qu'elle cite. La bibliographie d'histoire congolaise est également fort utile et complète les bibliographies antérieurement existantes.

Alfred Fierro-Domenech.

2069. — Ch'en (Jerome). — Mao Papers. Anthology and bibliography. — London, Oxford university press, 1970. — 21,5 cm, XXXIII-221 p. [55/-]

Les éditions en langues occidentales des écrits de Mao Tse-tung, qu'elles aient été publiées en Chine ou en Occident (où elles ne sont d'ailleurs qu'une reprise des éditions chinoises à travers leur traduction russe) ne font connaître au lecteur occidental qu'une part (la plus large il est vrai) des œuvres de Mao. En outre, depuis l'époque où les « Œuvres choisies » de Mao Tse-tung ont été éditées, l'œuvre écrite de Mao s'est enrichie de textes divers dont un certain nombre n'ont pas fait l'objet de traduction en une langue occidentale.

C'est donc un complément important aux œuvres choisies de Mao Tse-tung que Jerome Ch'en nous apporte avec ses « Mao Papers » dans lesquels nous sont fournis les textes de quelques lettres écrites entre 1917 et 1961, des textes relatifs à des événements divers, des transcriptions d'entretiens et des instructions.

Cette dernière partie, la plus importante, comprend des textes parus entre 1944 et 1969, et notamment les slogans, phrases ou courtes instructions diffusés par le Quotidien du peuple depuis le début de la Révolution culturelle.

L'ouvrage se termine par une bibliographie chronologique des écrits de Mao Tse-

tung pour la période 1917-1968. Cette bibliographie est donnée en anglais, puis en chinois. Cet apport bibliographique n'est pas le moindre mérite de cet ouvrage.

Roger PÉLISSIER.

2070. — Dale (Leon A.). — A Bibliography of French labor, with a selection of documents on the French labor movement. — New York, A. M. Kelley, 1969.
— 23,5 cm, XXXVIII-317 p. [\$ 42.50]

Préfacée par M. Georges Lefranc, cette bibliographie est un nouvel apport à l'étude du mouvement ouvrier français. Elle n'a certes pas la prétention d'être comparée au monumental travail qui s'accomplit sous l'égide de M. Maitron. Elle n'en constitue pas moins un travail précieux qui rassemble une masse importante de livres ou d'articles ainsi que de nombreux titres de périodiques. Dans la mesure où l'étude du mouvement ouvrier français n'en est qu'à ses débuts, cette bibliographie est un appoint précieux quoique non exhaustif pour les chercheurs futurs. Une seule critique, le prix exagéré de ce livre.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2071. — Guerre de 1870-1871... — Paris, Ministère de la Défense nationale, 1971. — 24 cm, 226 p., ill., [28] pl. (N° spécial, Revue historique de l'armée, 27° année, N° 1, 1971.)

De nombreuses publications paraissent sur la Commune de Paris et relativement peu sur la guerre qui en a été la cause, aussi est-il intéressant d'attirer l'attention de nos collègues sur un numéro spécial de la Revue historique de l'armée, consacré à la Guerre de 1870-1871. Un second numéro paraîtra ultérieurement, mais celuici forme un tout. Les articles, rédigés en majorité, mais pas exclusivement par des militaires ou des marins, sont tous très sérieusement établis, d'après des documents originaux; en général ils sont suivis de bibliographies. Ils sont regroupés selon deux grandes divisions.

Dans la première partie « Les Chefs et les hommes », signalons un peu arbitrairement peut-être, les quelques articles qui nous semblent relever davantage du domaine de la documentation. Les articles du Colonel P. Duffour sur « Le Soldat français de 1870, période impériale » (la suite paraîtra dans un autre numéro), et du Colonel Jean Chabanier sur « La Garde nationale mobile en 1870-1871, la loi Niel » offrent le même intérêt documentaire et social, ils insistent sur le recrutement, le rôle, la situation, avec chiffres à l'appui. « L'aumônerie des soldats français pendant la guerre franco-prussienne de 1870-1871 » par le Capitaine Belin, est le fruit de longues recherches faites avec l'aide du « Service d'histoire, archives et documentation du Vicariat aux armées françaises » dirigé par notre collègue, le R. P. Martin Hubert, il apprendra à beaucoup l'existence de ce service de documentation qui apporte des possibilités intéressantes pour écrire l'histoire militaire et celle des ambulances et des applications de la Convention de Genève. M. Michel Laurencin étudie « L'Opinion publique de province devant la guerre de 1870, le témoignage du Journal d'Indre-et-Loire », étude sur le rôle de la presse.

La deuxième partie, « Quelques faits », rassemble plusieurs études sur les opérations militaires, Sedan, sièges de Strasbourg, Toul, Verdun, Metz, Paris, etc. Guerilla dans l'Est, première ébauche de ce que sera 70 ans plus tard la « Résistance ». Cette partie se termine, aux pages 203 à 209, par un « Essai de bibliographie de la Guerre de 1870 », par P. Paul, qui regroupe selon un plan systématique, près de 200 livres et articles surtout en français et en allemand. Elle est uniquement signalétique et les notices, dépourvues de collation, sont brèves, mais elle rendra service car il n'y en a pas d'autres sur cette guerre, de nombreux ouvrages et articles ont paru entre les deux guerres, il convient de faire un tri.

La Guerre de 1870, cause de celle de 1914, génératrice elle-même de celle de 1939, a eu trop d'importance sur la vie de notre pays et celle de ses familles, pour que l'ouvrage n'intéresse pas un grand nombre de lecteurs. C'est de l'histoire événementielle, certes, mais c'est par celle-ci qu'il faut commencer, et c'est une histoire proche de nous, surtout en raison de ses répercussions, nous avons connu, dans notre enfance, des personnes qui avaient vécu cette guerre, entendu des récits du « siège », mesuré en 1939 et en 1944 l'importance de la Question d'Alsace-Lorraine, vécu nous aussi le rationnement, l'invasion, l'occupation, trouvé au hasard de visites de greniers et de maisons de campagne des armes, des éclats de projectiles, des restes d'uniformes, des « ballons montés », des photographies... L'ouvrage nous expliquera tout cela, c'est une tranche de l'histoire de notre pays qui a eu trop de répercussions sur nos familles pour que nous nous en désintéressions.

Marie-Thérèse Laureilhe.

2072. — Institut international d'administration publique. Paris.

Rousset (Michel). — L'Administration marocaine. — Paris, I.I.A.P., 1970. — 24 cm, 66 p. (Encyclopédie administrative.)

FAVOREU (Louis). — L'Île Maurice. — Paris, Berger-Levrault, 1970. — 24 cm, 120 p. (Encyclopédie politique et constitutionnelle. Série Afrique.)

VANDERLINDEN (J.). — La République Rwandaise. — Paris, Berger-Levrault, 1970. — 24 cm, 64 p. (Encyclopédie politique et constitutionnelle. Série Afrique.)

L'Institut international d'administration publique, créé à la fin de 1966, publie outre un Bulletin et des Cahiers, trois collections: une collection « Administration publique », une « Encyclopédie administrative » et une « Encyclopédie politique et constitutionnelle ». Le volume de M. Rousset sur l'Administration marocaine est un des premiers de l' « Encyclopédie administrative ». C'est un ouvrage technique qui analyse de façon détaillée les rouages de l'administration au Maroc. Tout autre est l'esprit des volumes de l' « Encyclopédie politique et constitutionnelle » qui n'ont paru jusque-là que dans la série Afrique. Axés sur le présent ils donnent cependant un bref aperçu historique du pays étudié et dressent un tableau politique, social et économique tout autant que constitutionnel. En appendice figurent une bibliographie et le texte de la constitution du pays considéré. Ces volumes sont nettement orientés au point de vue politique. Destinés aux étudiants des pays dits en voie de développement, ils glorifient sans discernement la colonisation passant pudiquement sous silence certains de ses aspects et exaltent un anticommunisme sommaire. Le

Į

livre de M. Favoreu témoigne d'une bonne connaissance de l'Ile Maurice et contient des jugements nuancés quoique nettement orientés au point de vue politique. Citons, par exemple, sa conclusion : « Nous ajouterons deux autres éléments favorables : l'absence d'un parti extrême et notamment d'un parti communiste, et aussi l'absence d'armée. L'Ile Maurice sera la démocratie parlementaire de l'Océan indien, si elle parvient à survivre ». M. Vanderlinden analyse avec satisfaction et bienveillance la théocratique république rwandaise, théoriquement indépendante, qui s'affirme ouvertement dans sa constitution catholique et anticommuniste.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2073. — Manpower planning. A bibliography. Ed. by C. G. Lewis. — London, English universities press, 1969. — 20,5 cm, VIII-96 p. [35 s.]

Ce livre est la première bibliographie sur le recrutement et le traitement de la main-d'œuvre. Certains qualifient les praticiens de cette nouvelle technique de manipulation de l'homme de négriers du xx^e siècle. Les trois premiers chapitres de l'ouvrage, rédigés par des spécialistes en la matière, étudient la méthode au niveau national, au niveau de la branche industrielle et au niveau de la firme. Le quatrième chapitre consiste en une bibliographie de 706 titres classés alphabétiquement.

Alfred Fierro-Domenech.

2074. — Organigrammes des institutions françaises [par] G. Dupuis, R. Barrillon, J. Bourdon, J. C. Faure... Préf. de Georges Vedel. — Paris, A. Colin, 1971. — 27 cm, 256 p.

La notoriété des collaborateurs de cet ouvrage est une garantie de sa valeur, attestée par M. le Doyen Vedel qui est l'auteur de la préface.

MM. Dupuis, professeur des Facultés de droit et des sciences économiques, directeur d'études de l'E.N.A., Barrillon, chef du service politique du « Monde », Bourdon, directeur du Cabinet du Secrétariat auprès du Ministre d'État chargé des relations avec le Parlement, Le Duff, professeur à la Faculté de droit et des sciences économiques de Caen, Faure, Mingasson et Raffi, administrateurs civils ont eu l'heureuse initiative d'associer leurs connaissances et leur sûreté de jugement pour produire ce recueil d'organigrammes des institutions françaises.

Si les institutions recouvrent sans trop d'énigmes les constitutions, les forces politiques et sociales, les institutions parlementaires et gouvernementales, l'administration, les institutions économiques et sociales, les relations internationales, les contours de l'organigramme ne sont pas aussi délimités. Or, l'organigramme n'est ni un exposé en style télégraphique ou un résumé, ni un tableau synoptique ou un procédé d'illustration. C'est, selon M. le Doyen Vedel, un « langage qui présente un ensemble de messages signifiant au plus haut degré ». En d'autres termes, c'est un instrument capable de démonter les rouages les plus imbriqués des institutions et d'en dévoiler les mouvements. Instrument certes mais instrument de précision destiné, dans ce cas, en priorité aux étudiants des Facultés de droit,

des Instituts d'études politiques et des Écoles d'administration. Il pourra aussi être utilisé avec efficacité par les cadres des différentes administrations. Son mode d'emploi est simple : il suffit de le déchiffrer dans tous les sens : vertical, horizontal et diagonal. En fin de chapitre, des notes précisent très souvent la définition de termes juridiques et une liste des sigles éclaire les non-initiés.

Une bibliographie figure avant la table des organigrammes, offrant ainsi la possibilité à tout utilisateur d'approfondir l'étude d'une institution.

Gageons sans nous tromper que ce recueil recevra la plus large audience et qu'il figurera sans tarder dans le bagage de tout juriste.

Marie-Thérèse Pouillias.

2075. — PEMBERTON (John E.). — British official publications. — Oxford, Pergamon press, 1971. — 315 p. [£ 3.00. \$ 9.50]

Voici un petit livre qui rendra les plus grands services à tous ceux qui s'intéressent aux publications officielles. L'auteur, bibliothécaire à l'Université de Warwick, passe en revue les différentes catégories de publications officielles anglaises en indiquant pour chacune d'elles sa nature, son contenu, son mode de publication. Il énumère les index, catalogues, répertoires ou bibliographies qui permettent de les utiliser, avec la reproduction en fac-similé des ouvrages les plus importants. Après une introduction consacrée au régime parlementaire anglais, près de la moitié du volume est consacrée aux publications parlementaires et législatives. L'auteur aborde successivement les sujets suivants : Classement et répertoires de publications officielles — Procès-verbaux de la Chambre des Lords et de la Chambre des Communes Impressions parlementaires — « Command papers », documents soumis au Parlement — Commissions royales, « Bills », projets de loi — Débats parlementaires — « Acts », lois et décisions de l'Assemblée de l'Église d'Angleterre — Publications réglementaires et tribunaux administratifs - Comités ministériels et commissions d'enquête. Le chapitre consacré aux publications non parlementaires est presque entièrement constitué par une liste des publications parues en 1967, à titre d'exemple. Dans un chapitre spécial l'auteur passe en revue les ouvrages de référence, annuaires et recueils de documents, puis il étudie successivement les publications scientifiques, techniques et médicales, les archives, et termine sur un chapitre consacré à la manière dont on peut se procurer les publications officielles anglaises. Le livre est plein d'indications précieuses : concordance entre les numéros de « Command papers » et les sessions parlementaires de 1833 à 1968; liste alphabétique des Commissions royales de 1900 à 1969 avec les dates de leur création, de leur rapport et le nom de leur président; concordance entre les années de règne des souverains britanniques, qui servent à dater les « Acts », et les années civiles de 1199 à 1963, date à laquelle une nouvelle numérotation fut commencée chaque année; liste alphabétique des Comités ministériels, groupes de travail et commissions d'enquête de 1900 à 1969, avec le nom de leur président et le cas échéant le nº du « Command paper » où l'on peut les trouver. L'ensemble est complété par une table des matières et un index très bien fait.

Geneviève Boisard.

2076. — VENTE (Rolf E.) et SEUL (Dieter). — Makro-ökonomische Planung. Eine Bibliographie. Macro-economic planning. A bibliography. — Baden-Baden, Nomos, 1970. — 23 cm, 292 p. (Planen, Studien und Materialien zur wirtschafts-und sozialwissenschaftlichen Beratung. 2.)

L' « Institut für Entwicklungsforschung und Entwicklungspolitik der Ruhr-Universität Bochum » a pris une part prépondérante à l'élaboration de cette bibliographie. La bibliographie est sélective et ne s'occupe de macro-économie et de planification qu'au niveau des pays ou des ensembles de pays et non au niveau de la région ou de la ville. Les pays socialistes sauf Cuba ont été exclus de cette bibliographie, la planification recouvrant l'ensemble de leur économie. Près de 4000 références sont réparties dans un cadre systématique et géographique très bien conçu. Ce travail est bien fait et utile.

Alfred Fierro-Domenech.

SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

2077. — ARCHIMBAUD (Jacques). — Bibliographie et recherche documentaire en médecine et en pharmacie. T. I : Les instruments de la recherche documentaire.
— Rueil, Laboratoires Sandoz, 1970. — 26,5 cm, 496 p., 37 fig.

L'aide que ce premier ouvrage de synthèse en langue française consacré à la bibliographie et à la recherche documentaire en médecine et en pharmacie apportera à l'étudiant ou au chercheur comme à tous ceux qui sont appelés à connaître de la recherche, du choix, de la classification et des méthodes de travail, permet de le classer parmi les instruments de travail fondamentaux. Il est d'actualité, car il réflète ce que l'on pourrait attendre d'un enseignement universitaire dans une discipline où la littérature croissante, parallèle à l'évolution des sciences, pose des problèmes didactiques. Il est utile, technique, pratique et fonctionnel car il supplée au désarroi observé fréquemment chez les utilisateurs. Il est clair, précis et remarquablement présenté, car il est l'œuvre d'un spécialiste, dont on a pu déjà apprécier les travaux bibliographiques et très au courant des difficultés que posent la bibliographie, terme polyvalent et la recherche documentaire.

Après des années de préparation, Jacques Archimbaud, Conservateur de la Bibliothèque Médecine-Pharmacie de l'Université de Clermont-Ferrand, n'a pas voulu se limiter à un simple enseignement. Au-delà de la simple énumération, il a voulu dégager la bibliographie de son caractère austère et lui donner la forme vivante et imagée que l'on se plaît à retrouver à la lecture de ses pages. Son style est simple et précis comme son esprit dont le plan est une heureuse illustration. Sa présentation typographique remarquable s'associe à une iconographie où tableaux et fac-similés précisent un concept de méthode ou l'économie pratique d'une collection. Les notes marginales justifient de l'actualité et de la justification de l'emploi d'un répertoire. Tout est donc à lire, à consulter dans cet ouvrage en deux volumes et seize chapitres où l'on peut faire appel aussi bien à la méthodologie, qu'aux parties explicatives ou informatives. On retiendra également le caractère original des chapitres que l'auteur a désiré consacrer à cet aspect complémentaire de la bibliographie

en apportant au lecteur tous les éléments indispensables à une bonne organisation matérielle du travail personnel et, pour ceux désirant compléter leur information, les exercices pratiques susceptibles de conduire à de nouveaux éléments de connaissance.

Le tome I, qui vient de paraître, est consacré aux « Instruments de la recherche documentaire ». Après une introduction réflétant l'esprit du texte, qui fait l'objet des cinq premières parties en huit chapitres de cet ouvrage, l'auteur aborde les « généralités et la méthodologie (ch. I à IV) ». Il nous apporte ses conseils, limite et caractérise la bibliographie, évoque les auxiliaires de la documentation (guides, centres et répertoires) et souligne l'importance des Textes majeurs (ch. v) constitués par des documents autres que les périodiques : livres et synthèses collectives, dictionnaires, congrès, thèses, pharmacopées et répertoires de pharmacie, brevets, statistiques, publications officielles, annuaires et films. Il fait ensuite un état de la littérature courante (ch. VI) où, associé aux méthodes à suivre, il cite les périodiques, les revues générales (qui constituent également d'importants textes majeurs), les répertoires signalétiques et analytiques, les bibliographies sélectives et divers systèmes de références particuliers (Science citation index) et de revues, de sommaires. Très justement, il n'omet pas les services complémentaires que certains éditeurs offrent à leurs lecteurs. Dans la littérature du passé (ch. VII) sont évoqués les recherches historiques, les grands traités d'histoire, les biographies, les bibliographies rétrospectives et les catalogues imprimés des grands établissements. Enfin, dans un dernier chapitre, la « littérature secondaire (ch. VIII) », sont décrites les bibliographies et revues spécialisées. Une chronologie et des conclusions sur la structure et la spécificité des services bibliographiques et une bibliographie systématiquement classée de 366 ouvrages de référence terminent ce premier tome.

Le tome II (à paraître) traitera de « l'organisation du travail documentaire (ch. IX à XVI) ». Après quelques « exemples de recherche bibliographique (ch. IX) », l'auteur apporte au lecteur de judicieux conseils sur la « rédaction des fiches bibliographiques (ch. X) », sur leur collecte, le contrôle des références, les normes de rédaction pour les articles, les livres ou les thèses et leur classement, « la préparation du manuscrit pour l'impression » (règles, composition typographique, illustrations, bibliographie, résumés d'auteur, corrections et copyright), « les thèses de doctorat (ch. XIV) » et la constitution d'un « fichier et d'un service de documentation personnelle ». Une bibliographie de 513 ouvrages de référence complétera ce volume, terminé par l'évocation des perspectives de la bibliographie et de la recherche documentaire et divers index.

Le caractère d'exhaustivité de l'ouvrage de J. Archimbaud se retrouve aussi bien dans son esprit, dans la qualité de ses informations, dans l'exactitude de ses notes et dans la valeur des conseils pratiques que dans la valeur respective des documents qu'il a pu recueillir jusque dans l'actualité la plus récente. Il reflète un esprit de méthode, des précisions que l'on n'observe que rarement et une persévérance dans sa réalisation qui fait honneur à son auteur comme à l'éditeur, les laboratoires Sandoz, qui ont, par leur contribution, permis la publication de cet ouvrage, et apporté aux étudiants, aux chercheurs, au corps enseignant, au corps médical et pharmaceutique, aux conservateurs de nos bibliothèques, le guide qu'ils attendaient.

Dr André HAHN.

2078. — BAUER (Kurt M.) et BLOTZHEIM (Urs N. Glotz von). — Handbuch der Vögel Mitteleuropas, hrsg. von Günther Niethammer. Bd 2 und 3. Anseriformes. — Frankfurt am Main, Akademische Verlagsgsellschaft, 1968-1969. — 2 vol., 23,5 cm, 535 p. + 504 p., fig., pl.

En dépit de son appellation de « manuel », cet ouvrage promet d'être une véritable « somme » sur tout ce qui concerne les oiseaux d'Europe centrale. Avec l'ancien Handbuch der Deutschen Vogelkunde (1937-1942, 3 vol.) dont il est dérivé, le présent ouvrage offre en effet de notables différences : il est matériellement beaucoup plus important; il contient des rubriques nouvelles sur le comportement, l'écologie, et une bibliographie copieuse et mise à jour; il déborde largement le cadre géographique de l'Allemagne pour s'étendre pratiquement à toute l'Europe continentale. Il est présenté dans l'ordre systématique.

Le premier volume, publié en 1966, traitait des ordres suivants : Gaviiformes, Podicipediformes, Procellariiformes, Ciconiiformes, Phoenicopteriformes. Les deux présents volumes, numérotés 2 et 3, sont consacrés à l'ordre des Ansériformes, traité avec un grand luxe de précisions par les mêmes auteurs : la notice consacrée à certaines espèces constitue une véritable monographie.

L'ouvrage est illustré de plusieurs cartes pour l'étude de la répartition et des migrations, de nombreuses figures et de quelques belles planches en couleurs. Chaque volume se termine par un index des noms scientifiques et un index des noms vulgaires allemands.

Yves Laissus.

2079. — BERGEN (Werner von). — Wool handbook. Vol. II. 3d enlarged ed., Part 2: dyeing, finishing, carpets... — Chichester (Sussex), John Wiley, 1970. — 23,5 cm, XXII-639 p., fig.

Le premier volume de ce « Manuel de la laine » avait été publié en 1963, étudiant les bases historiques et économiques de l'exploitation du mouton, les progrès de l'industrie de la laine du point de vue de la matière brute. Le second volume, qui paraît maintenant dans une 3^e édition revue et augmentée, traite de la manufacture et des traitements de la laine et sa mise sur le marché. Sous la direction de W. von Bergen, vingt-et-un collaborateurs américains, anglais et canadiens, techniciens de l'industrie lainière ou professeurs de textile dans diverses universités, présentent cette seconde partie, divisée en sept chapitres et deux appendices, suivis d'un index des sujets.

Ils exposent successivement la teinture, le blanchiment et l'impression; le finissage humide; les diverses opérations de finissage à sec; les finitions spéciales et les essais de résistance et de retrait; les tapis; le feutrage; les essais physiques et chimiques; le marché des tissus laineux. Les appendices sont consacrés aux tarifs des laines aux États-Unis, ainsi qu'au marché lainier et aux exportations de l'I.W.T.O. (« International wool textile organization »). Chacun des chapitres est suivi de références bibliographiques, au total de 375. De très nombreux tableaux, schémas et photos complètent de façon très vivante les exposés. Cet ouvrage, très documenté et remarquablement présenté, marque une date dans la technique lainière. Il sera certainement très apprécié par les industriels et spécialement par les chercheurs, les laboratoires, les utilisateurs, les services de documentation et les commerçants.

Daniel-Yves GASTOUÉ.

2080. — Biologie (La). T. I et II. — Paris, Éd. Denoël, 1970. — 22 cm, 545 p. + 545 p. (Les Idées, les œuvres, les hommes. Dictionnaires du savoir moderne.)

Ce « dictionnaire du savoir moderne » comme les autres de la collection, se veut un ouvrage accessible au plus grand nombre tout en gardant un niveau scientifique élevé et un langage strictement scientifique. L'entreprise est ambitieuse et l'on peut dire que l'équipe qui l'a menée à bien a assez bien réussi.

Les deux tomes comportent i 200 termes classés par ordre alphabétique avec leurs équivalents anglais, ce qui est fort utile, et 16 articles de fond, l'ensemble étant présenté sous la forme dite d'algo-livre, structure d'un maniement facile et efficace, que l'on veuille s'adonner à une lecture suivie ou rechercher une idée précise (système de renvois, de notes, index intégré, schémas clairs et concrets).

Le premier tome est consacré aux grandes doctrines biologiques : les origines de la vie, la cellule, l'embryologie, la sexualité, la croissance et la sénescence, l'endocrinologie, la génétique et la physiologie générale.

Le second tome traite des règnes et de leurs interactions : règnes animal et végétal, l'écologie, la théorie synthétique de l'évolution, le comportement animal, les sociétés animales, l'eugénique, la bionique et l'exobiologie.

Il faut souhaiter à cet ouvrage le succès qu'il mérite, et s'il comporte quelques rares lacunes, il convient de saluer la courageuse tentative de réunir en deux volumes les grandes lignes de cette science multiple qu'est la biologie.

Paul FORLOT.

2081. — Booth (K. M.). — Dictionary of refrigeration and air conditioning. — Amsterdam, Elsevier publishing Co, 1970, — 19 cm, VIII-315 p. [Dfl 52,50]

En épigraphe à ce dictionnaire, l'auteur a pris une citation de Coleridge, dans son « Don Juan »:

« Expliquant la métaphysique à la nation,

Je souhaite pouvoir expliquer son explication. »

C'est au fond le but de tout ouvrage de ce genre et K. M. Booth semble bien y avoir réussi. Dans ce domaine relativement récent de la réfrigération et du conditionnement d'air, il existe certes de fort bons livres techniques, des vade mecum de valeur, des bibliographies poussées mais peu de dictionnaires généraux faciles à consulter comme celui-ci. Ce n'est pas une encyclopédie aux larges développements, mais un outil de travail. On y trouve les explications utiles pour chacun des termes retenus qui vont de la science pure aux noms les plus communs de la discipline étudiée, aux mots de chaque jour, voire ceux d'argot de métier.

L'auteur souligne que la terminologie employée est anglo-américaine. Quand la différence est sensible, une cross-reference souligne le mot typiquement anglais ou américain. Il rappelle également qu'il emploie au maximum les expressions métriques pour obéir aux prescriptions devenues réglementaires en Grande-Bretagne. Parlant de gallons ou de tons, il spécifie qu'il s'agit de mesures impériales et jamais américaines, les convertissant d'ailleurs toujours entre parenthèses en métriques.

Parfaitement présenté en une typographie aisée, ce dictionnaire est un outil utile pour les ingénieurs, techniciens, projeteurs et autres s'intéressant au froid et au conditionnement d'air dans l'industrie, l'alimentation, le commerce, aussi bien que dans les applications domestiques.

Daniel-Yves Gastoué.

2082. — Dictionary of scientific biography, Charles Coulston Gillispie editor in chief. Vol. I: Pierre Abailard-L. S. Berg. — New York, Charles Scribner's sons, 1970. — 28,5 cm, XII-624 p. à 2 col.

La publication, en 1970, du premier volume du Dictionary of scientific biography, a été saluée comme un événement par tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à l'histoire des sciences et d'abord par les très nombreux collaborateurs de ce nouvel et remarquable instrument de travail : remarquable par l'ampleur, puisque d'abord conçu en quatre volumes, il va probablement en compter au moins douze; remarquable aussi par la multiplicité et le caractère vraiment international des concours qui ont été sollicités : le seul premier volume est dû à 230 auteurs de toutes nationalités car, dans toute la mesure du possible, chaque notice a été confiée au spécialiste le mieux qualifié pour la traiter; remarquable enfin par le soin avec lequel chaque auteur a été guidé, traduit, contrôlé, interrogé. La présentation matérielle est donc impeccable et les indications bibliographiques, tant de fois données sous forme d'énigmes, sont ici présentées avec toutes les précisions souhaitables; la place ne leur a pas été limitée.

Sans doute, comme dans tout instrument de ce genre, le spécialiste s'affligera-t-il de telle ou telle absence, d'autant plus regrettable à ses yeux qu'elle touche un savant de sa spécialité, mais cela est inévitable dans un ouvrage embrassant tous les pays dans tous les temps, et d'ailleurs un volume de supplément pourra combler partiellement ces lacunes.

Dans la préface, les éditeurs annoncent la publication d'un index qui permettra de suivre l'évolution des notions à travers les notices consacrées aux hommes : par là, le *Dictionary of scientific biography* acquerra une nouvelle dimension. Mais, dès à présent, il doit être regardé comme indispensable par toutes les bibliothèques de vocation historique.

Yves Laissus.

2083. — Dictionnaire technique de la mécanisation agricole, T. III. — Antony, Centre national d'études et d'expérimentation du machinisme agricole, 1970. — 26,5 cm, xix-[368] p. (Ministère de l'agriculture, Direction de l'aménagement rural et des structures).

Ce troisième tome de la seconde édition du dictionnaire technique multilingue du machinisme agricole, dont les deux premiers volumes ont déjà été signalés dans notre Bulletin ¹, est constitué par les index français, anglais, allemand, espagnol et italien.

Il sera accueilli avec joie par toutes les personnes ayant à utiliser le langage technique propre aux opérations et appareils agricoles au sens large (mise en valeur et travail du sol, fertilisation, soins d'entretien des cultures, lutte contre les agents naturels et les ennemis des plantes, récolte et conditionnement, élevage, transformation des produits agricoles, laiterie, manutention et transport, économie agricole).

Chaque index comporte quelque 20 000 termes, qui étaient classés systématiquement dans les tables de base. La recherche sera rendue plus rapide et plus facile, du fait que certaines expressions sont reproduites dans les index, telles quelles, en caractères gras, et après avoir été coupées, en caractères italiques.

On doit chaleureusement féliciter les ingénieurs du C.N.E.E.M.A. de la préparation de ce dictionnaire linguistique, complet et bien à jour, qui rendra de grands services aux techniciens de la mécanisation agricole comme aux traducteurs techniques et aux documentalistes.

Désiré Kervégant.

2084. — Essays in chemistry. Ed. by J. N. Bradley, R. D. Gillard and R. F. Hudson. Vol. 2. — London, Academic press, 1971. — 23 cm, x-124 p., fig. [£ 1.50]

Chaque petit livre de cette collection contient quelques brèves monographies sur des sujets variés de chimie ². Encore que ce soit naturellement difficile à préciser, on doit pouvoir dire que leur niveau dépasse un peu celui de l'enseignement mais n'atteint pas vraiment celui de la recherche. Il y a là une originalité dans la conception, mais cela ne va pas sans difficultés dans la réalisation.

Comme dans un livre de recherches, les chapitres sont rédigés par des spécialistes. Chacun est suivi de sa bibliographie propre, à vrai dire assez limitée. Mais cela se comprend. En effet une bibliographie exhaustive sur un sujet très général, comme ceux qu'on trouve ici traités, est pratiquement impossible à réaliser. Les auteurs ne font que citer les références principales, c'est-à-dire celles qui donnent les idées générales et font bien autorité. Il y en a une quarantaine dans le présent volume 2.

Le premier chapitre est consacré aux calculs d'orbitales moléculaires en chimie organique; on y trouve indiquées dans leurs très grandes lignes les principales méthodes utilisées. Le deuxième est relatif aux processus d'électrode; le point de vue de son auteur est surtout cinétique et le chapitre finit par un paragraphe sur la

^{1.} Voir: B. Bibl. France, 13e année, Nº 12, déc. 1968, pp. *957-*958, nº 2656; 15e année, Nº 7, juil. 1970, p. *654, nº 1597.

^{2.} Voir: B. Bibl. France, 15e année, No 11, nov. 1970, pp. *945-*946, no 2479.

polarographie. On trouve ensuite quelques pages sur l'effet JAHN-TELLER dans les composés des éléments de transition et sur la stéréochimie et les propriétés électroniques des complexes de l'ion cuivrique. Le cinquième chapitre passe en revue des réactions photochimiques dans quelques grandes familles organiques.

L'ouvrage doit présenter un intérêt principalement pour des étudiants, ou plus encore pour des chercheurs, désireux d'avoir des connaissances générales, mais précises, dans des domaines qui ne sont pas vraiment leurs domaines propres de travail.

Michel Destriau.

2085. — ÉTATS-UNIS. Standards (National bureau of). — Tabulation of published data on electron devices of the U.S.S.R. through March 1970... — Washington, Government printing office, 1970. — 26 cm, XIV-112 p., ill. (United States department of commerce. National bureau of standards. Technical note 526.) [\$ 1.25]

Il est d'usage en Europe, au Japon et aux États-Unis de publier assez régulièrement des tables des caractéristiques des composants électroniques afin de faciliter les échanges commerciaux ou scientifiques. Mais l'URSS ne se conforme pas à cette façon de faire de sorte que les données concernant le matériel électronique soviétique se trouvent dispersées dans la production imprimée de ce pays. Pour remédier à cette lacune gênante aussi bien pour la compréhension des travaux soviétiques de plus en plus diffusés que pour la bonne réalisation des importations, le « National Bureau of Standards » procède au dépouillement systématique des ouvrages d'instituts scientifiques, des brochures destinées à l'importation et des articles de revues en provenance d'URSS. Les données numériques dépistées sont entrées en ordinateur au moyen de cartes perforées. Comme elles varient parfois pour un même matériel, il y a lieu de faire des comparaisons entre les renseignements fournis afin de ne conserver que la valeur qui semble la plus correcte. Ensuite l'ordinateur opère un classement automatique qui permet d'obtenir la table des caractéristiques des composants électroniques soviétiques parmi lesquels figurent en bonne place les tubes, les transistors, et les diodes.

Ce volume couvre la période de 1961-1970 et remplace la note technique 441 publiée en 1968.

Yvonne Guéniot.

2086. — HAUCK (Roland D.) et Bystrom (Marcia). — ¹⁵N. A selected bibliography for agricultural scientists. — Ames (Iowa) The Iowa State university press, 1970. — 25 cm, VIII-206 p. [\$ 5.95]

L'isotope stable ¹⁵N, d'emploi courant dans de nombreux laboratoires, n'a été utilisé que d'une façon restreinte dans le domaine des sciences agricoles. La présente bibliographie est destinée essentiellement aux chercheurs, particulièrement ceux de l'agronomie, de la chimie et de la microbiologie du sol. Bien que de nombreuses études analysées ne concernent pas spécialement l'agriculture, elles donnent des indications relatives à la bonne utilisation de ¹⁵N.

La publication comporte 100 références, accompagnées chacune d'une analyse plus ou moins importante et extraites pour la plupart des Biological Abstracts, Chemical Abstracts et Soils and Fertilizers. Celles-ci sont classées, suivant l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, en grandes rubriques: transformations de l'azote du sol; fixation de l'azote; métabolisme de l'azote; méthodologie de l'utilisation; abondance des isotopes; effets des isotopes, propriétés physiques et chimiques, échange isotopique; séparation et concentration de l'isotope; synthèse chimique des composés marqués; biosynthèse des composés marqués; mises au point.

La bibliographie est complétée par une liste de 68 thèses américaines facilement accessibles; une liste de 42 ouvrages sélectionnés contenant des renseignements complémentaires intéressant les chercheurs travaillant avec ¹⁵N; un index des auteurs et un index des matières détaillé permettent de retrouver rapidement le sujet cherché.

Désiré Kervégant.

2087. — Husson (Roger). — Glossaire de biologie animale. 2^e ed. revue et corrigée. — Paris, Gauthier-Villars, 1970. — 24 cm, 300 p.

Ce glossaire de biologie animale est essentiellement destiné dans son but premier aux étudiants qui sont concernés par les sciences biologiques (Sciences naturelles, médecine, pharmacie, agronomie).

L'auteur n'a réuni dans ce volume que les termes spéciaux les plus couramment utilisés dans une terminologie biologique de plus en plus spécialisée. A côté d'une explication et d'une définition précises on trouve une orthographe exacte des termes et une indication de l'étymologie. Plus de 2 000 termes sont répertoriés.

L'ouvrage présente un intérêt pédagogique incontestable.

Paul Forlot.

2088. — Kleber (Will). — An Introduction to crystallography. Transl. by W. A. Wooster and A. M. Wooster. — Berlin, VEB Verlag Technik, 1970. — 24 cm, 368 p., fig., dépl. [Relié: 36 DM.]

Ce manuel est la traduction en anglais par W. A. Wooster et A. M. Wooster de la dernière édition de l'ouvrage classique de Kleber, *Einführung in die Kristallographie*, remise à jour.

Conçu pour l'enseignement, par un professeur de grande expérience et de talent ce livre s'adapte donc à une utilisation par un public étendu non seulement d'étudiants, mais aussi de chercheurs de diverses disciplines des sciences exactes qui ont affaire avec la cristallographie.

La cristallographie est comprise ici dans un sens large, avec toutes les liaisons que ses développements modernes ont révélées avec des branches scientifiques et techniques diverses.

La cristallographie représente la base même de la connaissance de l'état solide. Sur quatre plans le lecteur apprendra donc ce qu'est l'objet de cette science : le cristal. En premier lieu, le plan structural et morphologique conduit à la définition

de 32 classes de cristaux. La croissance des cristaux traitée en second lieu est essentiellement affaire de physico-chimie. Sous le nom de chimie cristalline nous comprenons évidemment le niveau moléculaire. Enfin les diverses propriétés physiques des cristaux présentent l'importance que l'on devine dans divers domaines, notamment pour leur détermination au microscope polarisant et aux rayons X.

A tout cela il faut ajouter une solide *bibliographie* classée suivant les chapitres, un index alphabétique des matières, diverses annexes dont un tableau des couleurs d'interférence et une table du système périodique des éléments.

On ne saurait terminer cette revue rapide sans remarquer la haute qualité de la typographie, de l'illustration et de la reliure.

Jean ROGER.

2089. — Kwic (A) index to E.E.G. and allied literature, 1966-1969. Comp. by the Staff of the UCLA brain information service, NINDS neurological information network. Ed. by Pat L. Walter... — Amsterdam, Elsevier, 1970. — 27 cm, [VIII-] 548 p. (Supplement n° 29 to Electroencephalography and clinical neurophysiology.) [Dfl. 63.00]

Cet ouvrage est destiné à compléter l'information fournie par le KWIC index of EEG literature and society proceedings établi en 1965 par Reginald G. Bickford, James L. Jacobson et David Langworthy; cette publication recensait environ 10 000 titres concernant le domaine de l'électroencéphalographie et publiés avant 1964. Dans un second temps il est probable que la lacune correspondant aux années 1964-1966 sera comblée par une publication similaire.

Les articles répertoriés sont extraits de périodiques du monde entier; ils sont destinés à informer les électroencéphalographes, les neurologues, les physiologistes, les anatomistes, les neuropathologistes, les usagers des bibliothèques médicales et les instituts ou hôpitaux neuro-psychiatriques sur les différences de potentiel électrique dans le cerveau et la moelle épinière ainsi que sur l'électromyographie.

L'ouvrage comprend trois parties; la liste numérique de 8026 références bibliographiques complètes auxquelles on peut accéder par leur numéro d'ordre respectif; un index KWIC de 252 pages; enfin un index auteurs complète cet important instrument de recherche.

Yvonne Guéniot.

2090. — OPPERMANN (Alfred). — Wörterbuch Kybernetik, deutsch-englisch; cybernetics dictionary, English-German, 1. Aufl. — München-Pullach, Verlag Dokumentation, 1969. — 19 cm, 241 p.

Ce dictionnaire de la cybernétique est divisé en deux parties.

La première partie est un dictionnaire allemand-anglais (147 pages) et la deuxième partie est un dictionnaire anglais-allemand (91 pages).

On y trouve des termes d'un grand nombre de disciplines (neurophysiologie, psychologie, informatique, électronique, etc...) y compris, par exemple, « creativity, established order of society, freedom, learning of a language ».

Quelques erreurs sont à signaler telles que « core image » traduit par « Pufferspeicher » (mémoire tampon) ou « minor diameter » traduit par « Kerndurchmesser » (diamètre du tore).

Jacques Hebenstreit.

2091. — Progress in molecular and subcellular biology. Vol 1. B. W. Agranoff, J. Davies, F. E. Hahn, H. G. Mandel, etc. — Berlin, Springer-Verlag, 1969. — 24,5 cm, VI-237 p.

Ce premier volume d'une série dont le succès à venir semble assuré du fait de l'importance biologique du sujet abordé, a été rédigé par d'éminents spécialistes américains et australiens.

La personnalité des auteurs et leur compétence dans les différents domaines de la biologie moléculaire et subcellulaire est de nature à attirer les scientifiques. Le livre aborde successivement les problèmes posés par le code génétique, la translation, l'influence du RNA sur les fonctions moléculaires, la biosynthèse des organelles et les macromolécules en relation avec les fonctions cérébrales. Il est clair que ce volume est loin de traiter toute la biologie moléculaire, mais il est bien conçu et donne les tendances actuelles dans cette discipline en pleine évolution.

Paul Forlor.

2092. — SCHUTZE (Gertrude). — Bibliography of guides to the scientific, technical, medical literature. Supplement 1963-1966. — Woodhaven (N. Y.), l'Auteur 7620-86^e Ave, 1967. — 28,5 cm, IV-45 p.

On trouvera ici 460 titres nouveaux à ajouter à ceux contenus dans les listes déjà publiées en 1958 et 1963 par M^{me} G. Schutze. Ces titres correspondent, en principe, à des travaux parus de 1963 à 1966; ils sont répartis dans le même cadre systématique que précédemment.

Cette bibliographie de bibliographies, rappelons-le, embrasse tous les domaines de la science et de la technique. On y trouve aussi bien des ouvrages proprement dits que des articles et des répertoires de périodiques. Internationale, elle ne mentionne guère, cependant, que des textes rédigés ou traduits en langue anglaise. Il n'y a pas de commentaire critique.

Quoique modestement présentées sous la forme de pages multigraphiées, les trois listes établies par M^{me} Schutze, qui représentent au total 1511 références, constituent, pour un public d'étudiants ou de non spécialistes, un bon instrument d'approche de la littérature scientifique et technique anglo-saxonne publiée durant ces dernières années.

Yves Laissus.

2093. — Standardization in immunofluorescence. A Symposium ed. by E. J. Holborow. — Oxford, Blackwell scientific publications, 1970. — 22 cm, xv-282 p., fig.

Cet ouvrage de chimie biologique donne les textes des communications présentées au cours d'une réunion scientifique sur la normalisation en immunofluorescence.

Le problème est clairement posé dès le début, à la page 9 : le dosage d'un anticorps dans un sérum inconnu par analyse par fluorescence ne peut donner des résultats comparables d'un laboratoire à l'autre que si on normalise une bonne douzaine de facteurs liés au système optique et aux produits utilisés. Le problème intéresse les chercheurs travaillant dans le domaine de l'immunologie.

Chaque communication est suivie de sa discussion et d'une bibliographie. Celle-ci est en général assez brève; certaines communications ne sont même accompagnées d'aucune bibliographie, ce qui semble illustrer le fait que le problème traité est principalement un problème technique. Au total on trouve dans l'ouvrage environ 200 références. La plupart renvoient à des revues scientifiques, principalement médicales ou de pharmacie. Un index analytique facilite l'utilisation du livre.

Beaucoup de figures et même de photographies illustrent le texte. On trouve aussi certains résultats présentés et comparés sous forme de tableaux. Les communications sont en général très courtes et faciles à lire.

Le sujet est divisé en sections : une première section assez générale et difficile à définir est suivie de sections sur les problèmes de la microscopie, des antisérums et des substrats.

Il s'agit évidemment d'un livre pour spécialistes où, pour le moment du moins, les problèmes paraissent plus posés que résolus. Les problèmes de normalisation sont d'ailleurs toujours difficiles à résoudre.

Michel Destriau.

2094. — Studium (Das) der Biologie. Dokumentation und Information. Vorgelegt von M. L. Zarnitz, M. Kuehl und U. Kuehl. — Stuttgart, Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft, 1969. — 21 cm, 274 p. [DM. 5.]

Ce petit opuscule est un recueil de documents et d'informations sur l'organisation et les possibilités d'enseignement de la biologie en Allemagne fédérale. Il est constitué de 4 grandes parties.

La première traite des possibilités d'enseignement de la biologie des différentes universités allemandes avec indication des diplômes délivrés.

La seconde partie a trait aux instituts de recherche et à leurs orientations. La troisième est consacrée à l'organisation de l'enseignement en botanique, zoologie et biologie générale. La quatrième enfin comporte un tableau synoptique de l'ensemble.

Cet ouvrage bien documenté est d'intérêt limité, qui pourrait cependant s'élargir dans le cadre d'une politique d'enseignement scientifique élaborée au niveau de la Communauté Européenne.

Paul Forlot.

2095. — TRELOAR (L. R. G.). — Introduction to polymer science. — London, Wykeham publications, 1970. — 22 cm, VII-183 p., fig. (The Wykeham science series for schools and universities. 9) [£ 1.10.]

On est en présence d'une petite monographie sur les polymères qui paraît dans le cadre plus général d'une série conçue pour des étudiants relativement débutants.

C'est dire que le contenu du livre est volontairement élémentaire, encore que beaucoup d'étudiants relativement avancés pourraient en retirer du profit. Il est écrit de manière très simple, sans jamais utiliser de vocabulaire ésotérique. L'agencement des chapitres fait apparaître le souci d'une présentation très progressive du sujet. Les polymères et leurs propriétés enfin y sont décrits de manière très concrète, proche de la réalité physique.

Les polymères y sont considérés pour eux-mêmes du point de vue structural, physique et mécanique. C'est dire qu'on trouve ici beaucoup de précisions très imagées sur les structures moléculaires, la disposition des molécules et les conséquences que cela peut avoir sur des propriétés comme la transparence, l'élasticité, le gonflement, etc. Par contre on n'y trouve pratiquement aucun renseignement sur la fabrication des polymères. A dire vrai d'ailleurs, les polymères considérés dans l'ouvrage sont aussi bien les polymères de synthèse que les polymères naturels.

Naturellement la bibliographie est assez réduite; elle comprend 25 références groupées à la fin du livre. On trouve cependant la reproduction de travaux originaux, comme des photographies au microscope électronique, ce qui prouve que ce manuel d'enseignement est proche des réalités de la recherche.

Les différents chapitres sont consacrés aux structures du caoutchouc et des verres, aux structures moléculaires, aux propriétés élastiques, à la cristallisation, aux fibres, à la résistance mécanique, au gonflement par l'eau et enfin aux liquides élastiques.

Michel Destriau.

2096. — Water (The) encyclopedia. A compendium of useful information on water resources. Ed. D. Keith Todd. — Port Washington, Water information center, 1970. — 25 cm, 559 p., cartes, tabl. [Relié \$ 27,50.]

La décade internationale d'hydrologie est évoquée dans la préface de cette publication, qui, en fait, par la plupart de ses caractéristiques entre bien dans le cadre de cette organisation.

Pratiquement, la totalité du volume est constituée par des données de faits, des mesures, dosages et autres informations de base, sous forme de tableaux, de listes, de statistiques, avec aussi des cartes (des États-Unis), des graphiques et des dessins. Comme il se doit, géographiquement cet ouvrage s'intéresse tout spécialement aux États-Unis, mais parfois il prend aussi en considération les pays voisins et peut même s'étendre dans certains paragraphes à l'échelle mondiale. La documentation rassemblée provient de données inédites d'archives et rapports (notamment de l'U.S. Geol. Surv.) ou de publications généralement peu accessibles. Une bibliographie sélectionnée (générale et américaine) avec seulement les références récentes est donnée dans le second chapitre.

Le sujet a été compris dans un sens large, complet et détaillé. Dans le chapitre r sont réunies les données relatives aux températures et aux précipitations liquides et solides. Le cycle de l'eau fait l'objet du second chapitre. L'eau de surface (y compris les océans), l'eau souterraine, les utilisations de l'eau et toutes les conséquences (pollution, qualités, installations diverses) font l'objet des cinq chapitres suivants.

Dans le huitième chapitre sont décrits les multiples sociétés, services et organisations qui aux États-Unis s'occupent des eaux.

Enfin, pour que les données soient utilisables par tous les très nombreux intéressés les facteurs de conversion des mesures aussi bien géométriques, que mécaniques et physiques sont rassemblés dans un chapitre final.

L'index alphabétique des matières représente également un excellent outil pour l'exploitation de cette remarquable masse documentaire, probablement unique au monde par l'étendue du champ couvert.

Jean Roger.

2097. — Weiner (Jack) et Roth (Lilian). — Wood waste. — Appleton (Wisconsin), The Institute of paper chemistry, 1970. — 28 cm, 177 p. (Bibliographic series No 204. Suppl. 1.)

— Weiner (Jack) et Roth (Lilian). — Air pollution in the pulp and paper industry. — Appleton (Wisconsin), The Institute of paper chemistry, 1970. — 28 cm, 67 p. (Bibliographic series N° 237. Suppl. 1.)

Ces suppléments complètent et mettent à jour les bibliographies publiées il y a quelques années par l'Institut de la chimie du papier sur les résidus du traitement du bois et sur la pollution de l'air dans les industries de la pulpe de bois et du papier.

Elles résultent essentiellement du dépouillement de l'Abstract Bulletin de l'Institut de la chimie du papier (ABIPC) et de la Bibliographie de l'Association technique des industries de la pulpe et du papier (TAPPI), de 1963 à 1969 dans le cas du premier supplément et de 1968 à 1970 dans celui du second.

Le supplément bibliographique sur les résidus du bois comporte 453 références et celui sur la pollution de l'air 208 références, accompagnées, pour la plupart d'entre elles, d'un résumé plus ou moins important, et classées dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs.

Chaque publication est complétée par un index des auteurs et un index des matières très détaillé.

Désiré Kervégant.

2098. — WENNRICH (Peter). — Anglo-amerikanische Abkürzungen und Kurzwörter der Elektrotechnik und angrenzender Gebiete. — Berlin, Verlag Technik, 1970. — 21,5 cm, 312 p. (Technik-Wörterbuch.) [M. 18.]

Cet ouvrage est consacré aux sigles et autres abréviations utilisés en anglais et en américain, principalement en électrotechnique mais aussi en technique spatiale, en navigation aérienne, en électronique, etc.

L'originalité de l'ouvrage réside en ce que, malgré le titre allemand, les abréviations, classées par ordre alphabétique, sont suivies uniquement de l'expression anglaise in-extenso.

Comportant plus de 17 000 termes, cet ouvrage rendra les plus grands services aux Européens souvent déroutés par l'abus des sigles et des abréviations que l'on trouve dans la littérature technique américaine.

Jacques HEBENSTREIT.